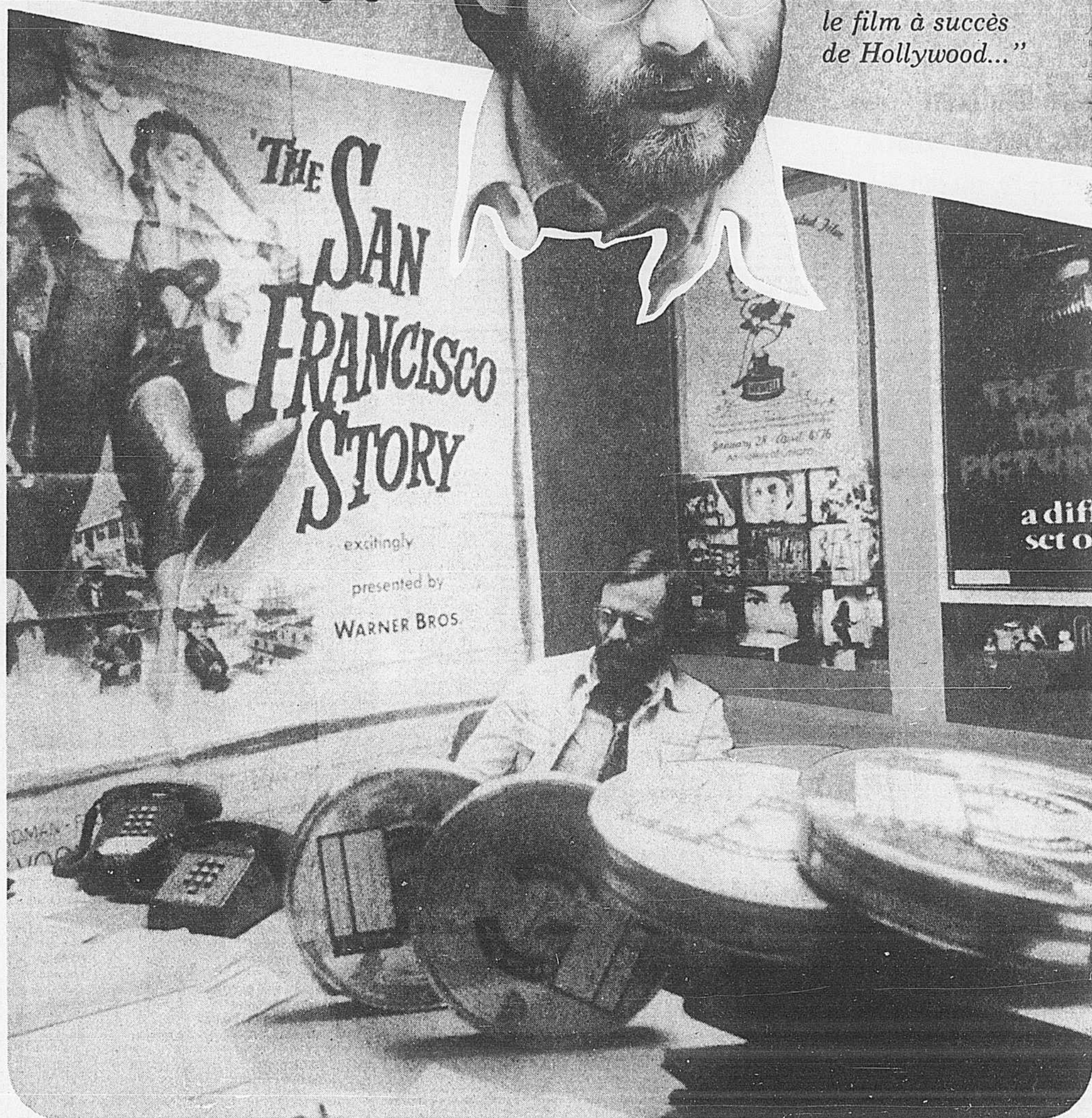


Premier festival d'animation
compétitif en Amérique du Nord
et Cinquième festival
du film de long métrage
canadien et international
à Ottawa



S. Wayne
Clarkson

*"Entre Straub et
le film à succès
de Hollywood..."*



Une interview par Luc Perreault



André Mathieu et les Olympiques: un disque, un livre

PAR CLAUDE GINGRAS

EXTRAITS DE LA MUSIQUE DES CÉRÉMONIES OFFICIELLES DES JEUX DE LA XII^È OLYMPIADE, MONTREAL 1976; hymne olympique officiel; Marches des athlètes nos 1, 2 et 3; Ballet de la cérémonie de clôture; Sonnerie olympique; Cantate olympique; Chant d'adieu. Musique: Victor Vogel et Art Phillips, d'après l'œuvre d'André Mathieu; paroles: Louis Chantigny. Orchestre, chœur des Disciples de Massenet, chœur des Petits Chanteurs du Mont-Royal et Orpheus Choir. Dir. Victor Vogel (Polydor, disque microsillon, 201121).

ANDRÉ MATHIEU, UN GÉNIE. Biographie, par J. Rudel-Tessier. Avec illustrations. 365 pages. Éditions Héritage, Montréal, 1976.

CE QUE LE COJO a si prétentieusement appelé le "concept musical intégré" des Jeux olympiques, était, a-t-on assuré, basé sur l'œuvre d'André Mathieu, ce pianiste-compositeur canadien-français (1929-1968) dont je me contenterai de rappeler qu'il avait fortement impressionné Paris et New York comme enfant prodige dans les années 30.

Dans un pays qui compte un grand nombre de compositeurs vivants, de tous âges et de tous genres, qui auraient

été parfaitement capables de composer de telles "musiques officielles" et en auraient retiré un prestige international et des droits d'auteur appréciables, on ne peut s'empêcher de trouver très curieuse cette idée du COJO de "ressusciter" le pauvre Mathieu qui dormait en paix et de trouver plus curieuse encore, pour ne pas dire davantage, cette idée de commander à deux obscurs musiciens locaux, Victor (Vic) Vogel et Art Phillips, des arrangements "d'après"

l'œuvre de Mathieu, arrangements qui d'ailleurs évoquent avant tout les musiques fabriquées pour les épopées filmées de Hollywood et les "shows" de Broadway.

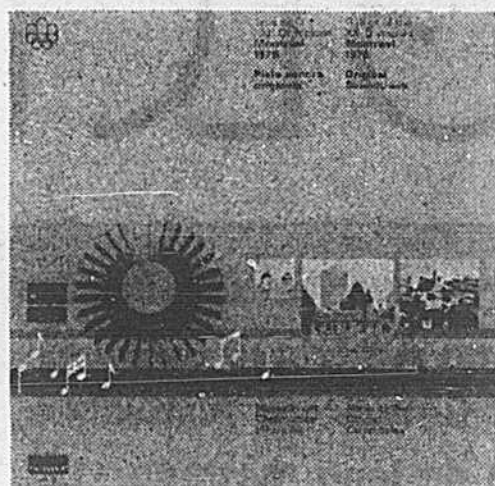
Mais toute cette affaire fut longuement commentée au printemps dernier lorsque le COJO, dans un premier temps, dévoila la "chanson de bienvenue", cette odieuse "tune" dont le texte avait été écrit par nul autre que l'adjoint du directeur général des cérémonies officielles des Jeux, dont la mélodie ressemblait étrangement à la chanson "What Kind of Fool Am I?" (tirée de la comédie musicale "Stop The World, I Want To Get Off") et que le petit Simard, autre enfant prodige d'ici, fut chargé de clamer aux quatre coins de l'univers.

L'accès aux documents (partitions et enregistrements) nous permettant de connaître l'œuvre d'André Mathieu étant à peu près impossible, on ne peut certifier que les deux arrangeurs n'ont pas effectivement utilisé des thèmes de Mathieu. Mais, justement, à cause de cela, les auteurs auraient dû fournir des précisions quant à l'origine de ces thèmes et leur utilisation, notamment en reproduisant des exemples musicaux dans l'énorme documentation qu'ils ont préparée à cette occasion. Il y a là des pages entières de blabla... mais pas une note de musique!

De telles précisions auraient été utiles et auraient dissipé tout doute, d'autant plus que les thèmes — si thèmes il y a — sont noyés dans une orchestration extrêmement touffue et dans des rythmes totalement étrangers à Mathieu, par exemple le "rock", qui n'était pas inventé au moment où Mathieu composait.

On trouve étrange également que la seule œuvre de Mathieu qui soit vraiment passée à la postérité — le "Concerto de Québec", pour piano et orchestre, grâce au film québécois "La Forteresse", dont il fut le "morceau-thème" — brille par son absence dans ce disque Polydor où on a réuni 40 minutes de la musique des cérémonies officielles, musique qui, dans sa totalité, durerait plus de quatre heures.

Et on trouve cette absence d'autant plus étrange que le thème évoquant "What Kind of Fool Am I?" lui, revient au moins quatre fois dans cette sélection de 40 minutes. Mais on répondra peut-être que l'auteur de cette chanson, comme les arrangeurs du COJO, s'est inspiré chez Mathieu...



A la sauvegarde d'un certain passé

PAR CYRILLE FELTEAU

Le passé vivant de Montréal - The Living Past of Montreal. Dessins de R. D. Wilson. Texte de Eric McLean. Édition révisée. Montreal and London McGill-Queen's University Press.

CE PETIT livre bilingue sur le Vieux-Montréal est d'une qualité supérieure à celle des ouvrages touristiques ordinaires, faits pour renseigner en vitesse le touriste pressé. Il se classe d'emblée entre ces publications et le livre de luxe qu'on aime garder à portée de la main dans sa bibliothèque afin de pouvoir le consulter plus facilement et l'admirer à loisir. Malgré tout, il s'adresse autant au touriste étranger, ignorant de nos richesses historiques, qu'au Montréalais attaché au patrimoine local.

"Le passé vivant de Montréal" est né de la collaboration étroite entre l'auteur, Eric McLean, et l'artiste, R.D. Wilson, tous deux animés par un amour profond du Vieux-Montréal. Eric McLean, critique musical au "Montreal Star", a donné l'exemple en acquérant et en rénovant la Maison Papineau, rue Bonsecours. Il fut l'un des premiers — sinon le premier — à agir ainsi, ce qui lui

confère une autorité spéciale lorsqu'il parle du passé, du présent et de l'avenir de ce secteur de la métropole. Quant à M. Wilson, ses dessins au pastel et à la plume créent une image réaliste — même parfois un peu triste — de ce quartier menacé de toutes parts par la négligence, l'ignorance, la cupidité et une certaine conception intéressée du "progrès".

Les livres comme celui-ci ont un rôle important à jouer, c'est pourquoi il importe d'attacher à leur diffusion. C'est un puissant moyen de sensibiliser la population — autochtone et étrangère — à la sauvegarde d'un certain passé que l'on doit garder vivant en l'intégrant au présent. Malgré les montants considérables et les efforts louables que l'on a dépensés en vue de cet objectif, l'avenir du Vieux-Montréal est loin d'être assuré; en fait, il est menacé par l'invasion commerciale et la négligence des pouvoirs publics préoccupés par d'autres priorités qui n'ont pas la valeur de celle-ci. L'heureux et attrayant petit livre de M. McLean et Wilson possède, entre autres, le grand mérite de replacer le sujet dans une plus juste perspective.

Je reconnais toutefois que, dans le genre Hollywood-Broadway, et ce en faisant complètement abstraction du style sous-Rachmaninov affectueux par Mathieu et de l'idéal olympique du baron, ce sont là des musiques en soi très brillantes, séduisantes même, à effet, qui ont certainement ravi le public des Olympiques et que ce même public retrouvera sans doute avec le même plaisir, surtout que l'exécution et l'enregistrement sont d'une qualité exceptionnelle.

Je précise, en passant, que Polydor a annoncé récemment son intention d'enregistrer deux œuvres concertantes d'André Mathieu, cette fois dans leur version originale(!), soit le "Concerto de Québec" déjà mentionné et la "Rhapsodie romantique", avec l'Orchestre Symphonique de Montréal (ce qui est normal: Montréal est la ville natale de Mathieu), sous la direction du chef de l'OSM, Rafael Frühbeck de Burgos (ce qui est inévitable), et un soliste étranger, le pianiste français Philippe Entremont (ce qui est inadmissible: comme s'il n'y avait pas au Canada de pianistes capables de se charger de la chose).

En même temps que le disque, paraît une biographie du musicien, intitulée tout simplement "André Mathieu, un génie". Mon collègue Rudel-Tessier, qui n'en est pas à son premier roman-savon, raconte à sa façon la carrière de celui qu'on appelait "le petit Mozart canadien-français". Il

y a là un peu plus de 100 pages de dialogue (manifestement inventé) et de commentaires, le reste, soit plus de 200 pages, étant constitué de reproductions de photos, d'articles de journaux et d'extraits de partitions.

Parlant du premier recital d'André Mathieu (au Kitz Carlton, en 1935, donc alors qu'il avait 5 ans), l'auteur prend une page complète pour nous décrire la façon prudente dont le petit alla faire pipi avant d'entrer en scène... mais il omet de nous dire comment il joua! Quelques fautes d'orthographe également: Rudel est assez vieux pour savoir que J. J. Gagnier n'écrivait pas son nom comme tout le monde!

Et, bien sûr, le bon Rudel, qui ne ferait pas de mal à une mouche, passe complètement sous silence les affligeantes dernières années de Mathieu et l'épisode du "pianothon" de 1954. Comme un biographe de Schumann qui éviterait de préciser que le célèbre compositeur mourut fou.

Mais le grand public, qui va adorer le disque, va également adorer le livre de Rudel, lequel est écrit dans une langue simple, narrative, colorée, et dont la lecture est agrémentée de belles images.

De très larges effectifs ont été recrutés pour le disque. Et puis, il y a ce livre, qui est une brique lourde à porter. C'est une double production dans laquelle, de toute évidence, beaucoup d'argent a été engagé...

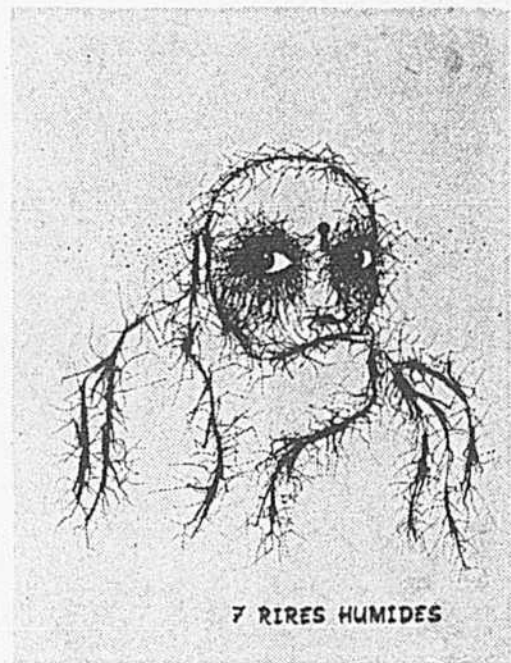


Au coin de la rue Notre-Dame et du boulevard Saint-Laurent: dessin de R. D. Wilson.

livres reçus

LES DRUIDES de Paul et René Bouchet. Édition Robert Laffont. 282 pages.
LA PRATIQUE DES MASQUES de Henri Czechorowski. Édition Seghers. 151 pages. \$10.90.
LES JOIES DE L'OPEN MARIAGE de Peter et Suzanne Heck. Édition Select. 176 pages. \$4.95.
BIORYTHMES de George S. Thommen. Édition Feu Vert. 167 pages. \$5.95.
CE QUE JE CROIS de Robert Debré. Édition Grasset. 219 pages.
APRÈS XAVIERA par Larry. Édition Select. 208 pages. \$5.95.
CONTES ET LEGENDES DES ÎLES-DE-LA-MADELEINE de Azade Harvey. Édition Intrinsèque. 127 pages. \$4.95.
JOUER AVEC LE FEU de Haroun Tazieff. Édition Seuil. 253 pages.
UNE NOUVELLE MORALE SEXUELLE. Cahiers de recherche Éthique 3 Édition Fides. 150 pages.
REJEANNE PADOVANI par Robert Lévesque. Édition L'Aurore. 111 pages. \$6.55.
LE CHEMIN DE LA MECQUE de Muhammad Asad. Édition Fayard. 360 pages.
LE DOSSIER ROUGE de Erwan Bergot. Édition Grasset. 314 pages.
LES CLASSES SOCIALES DANS LE CAPITALISME AUJOURD'HUI de Nicos Poulantzas. Édition Seuil. 347 pages.
LE DRAME DE L'ASIE de Gunnar Myrdal. Édition Seuil. 392 pages.
LE JARDIN NATUREL de la Mère Michel. Édition L'Aurore. 292 pages. \$9.95.
BALCHICH de Michel Clerc. Édition Flammarion. 361 pages.

BO'JOU, NEEJEE! de Ted. J. Barsier. Regards sur l'art indien du Canada. Publié par le Musée National de l'homme. 204 pages.
IMAGES DU SPORT DANS LE CANADA D'AUTREFOIS de Nancy J. Dunbar. 95 pages.
LA CHASSE PHOTOGRAPHIQUE de Jean-Marie Bauffe et Jean-Philippe Varin. Édition Hachette. 163 pages.
LISBONNE de Giovanna Magi. Édition Bonéchi. 63 pages.
JOSEPH NOEMIE, CELESTIN ET AUTRES PAYSANS de Jean Carrière. Édition Chêne. 62 pages.
EMIRATS ARABES DU GOLFE de Simon Jargy. Édition Hachette. 159 pages.
BRESLIN de Dirk Van Gelder. Édition Chêne. 188 pages.
LE QUART D'HEURE DU TAUREAU de Jean-Marie Magnan. Édition Chêne. 127 pages.
MUSIQUE D'ÉTÉ de Mia et Klaus. Édition Fides. 126 pages.
MONTREAL. Édition Hounslow.
SPIROU, 138e album. Édition Dupuis.
AVEC DES COLLANTS de Madeleine Serrurier et Geneviève Ploquin. Édition Fleurus. 76 pages.
CROCHET FACILE de Geneviève Ploquin. Édition Fleurus. 76 pages.
PATIENCES ET REUSSITES de Aldo. Édition Fleurus. 76 pages.
ANIMAUX POMPONS de Suzanne Pichard. Édition Fleurus. 76 pages.
AVEC DES BOITES DE CONSERVES de Daniel Picon. Édition Fleurus. 94 pages.



7 Rires Humides

Poésie et bruitage

par NORMAND DE BELLEFUEILLE (collaboration spéciale)

Estuaire, numéro 1, mai 1976, \$3.50.
Le gage, par Lorenzo Morin, Hexagone, Montréal, 1975.
7 rires humides, par Claude Laurin, dessins de Paul Meunier, Montréal, 1976.
QUAND je disais, lors de la

dernière chronique, qu'il existait de bons poètes, il fallait penser bien sûr à Miron, Hénauld, au Paul-Marie Lapointe du "Réal absolu", à Juan Garcia et à bien d'autres. Mais plus près de nous on doit certes mentionner Pierre Morency.

Laissons là ses premiers recueils et envisageons plutôt sa démarche actuelle: "Si aujourd'hui je continue à écrire des poèmes, c'est que je me suis mis en vrai avec la poésie. Je l'ai dévotée de ses atours fins, je l'ai vidée de ses mots abstraits, j'ai forcé ses portes secrètes, j'ai brûlé ses drapaux, ses médailles, ses bretelles à la mode, je lui ai serré les ouïes...". Ce texte est extrait du premier numéro de la revue Estuaire, laquelle cherche, croit-on, à révéler le poème, dit traditionnel, sans pour autant nier les recherches textuelles, dites progressistes.

Dans l'ensemble, la revue, dirigée par Morency, les poètes Guay et Royer ainsi que le peintre Fleury, paraît intéressante. Signifions principalement un article de Jean Royer intitulé "La murale du Grand-Théâtre de Québec, journal de l'affaire". Cette "mémoire de l'affaire" qui veut nous "enseigner la vigilance" relate au jour le jour les gestes, les paroles, les haut-le-cœur de notre "élite" devant une manifestation culturelle finalement assez peu subversive, que ce soit politiquement ou même éthiquement.

Quant aux poèmes de Royer, "Retour à l'île", ils déçoivent. Le caractère stéréotypé de la métaphore et de la thématique: l'hiver, la neige, les glaces, la maison, les armoires, le grenier, ne peut rien ajouter à un usage abusif du calembour: "donnez-nous aujourd'hui notre été quotidien conduisez-nous au septième ciel"; "maintenant et à l'heure de notre vie... l'hiver est avec nous".

"Écriteaux" de Jean-Pierre Guay, poésie à la fois bucolique et métaphysique, n'est guère plus novateur: "Course folle où les montagnes prêtent flanc aux marées noires du fleuve. Homme d'écumes et d'horizons creusés dans la pierre." On peut tout de même accoler à l'ensemble les propres paroles de l'auteur: "Ici, tout sent bon l'évidence"; aucune ambiguïté, peu de ré-

volte, à peine quelques inquiétudes: "Ici, toutefois, évi- dent que les enfants ne se font pas par la gorge. Nil l'anus."

C'est vraiment Morency qui donne le ton à la revue, tant avec ce texte autobiographique intitulé "Poésie sur le toit" qu'avec ses "Trois poèmes": "Je n'avais de langue que pour secher que pour le- cher/je n'avalais de maison que dans le tunnel des guêpes... car viendront les vanilles...". Les textes datent de 73, 74 et 76. La différence, sans être éloquent, n'en demeure pas moins signifiante: la métaphore devient plus sobre et le texte plus critique: "et c'est ici/que le veuille au cerveau d'inquiétude / respire en peuplant d'indices / cette page d'écriture...".

Bruit, bruiteur, bruitage

"Entre consonnes, l'E muet doit être bien prononcé comme support de la mélodie et de ses tonalités." Tel est le conseil donné par Lorenzo Morin pour la lecture de son recueil

"Le Gage". Les poèmes, on l'aura compris, sont principalement sésux sur la dimension sonore du matériau linguistique. On y exploite à outrance la rime, l'harmonie imitative, l'assonance, l'altération, etc., etc.: "Silence site d'une absence/Sommeil songe qui s'éveille"; "Volera! vivre/Volera! vers ce visage-moi/ivre des affres d'autrefois." Somme toute, le poète fait du bruit. Il accumule jeu sonore sur jeu sonore et son bruitage est loin d'être toujours heureux.

On ne peut pas ne pas penser au texte parnassien, ça lui, ça rutille, ça scintille et malgré tout c'est presque beau. L'écriture est maîtrisée et l'audace de la rhétorique arrive parfois à faire oublier la "Prétention" de l'écriture.

"7 rires humides" de Claude Laurin mène à sa limite la recherche phonétique. Sept poèmes sérigraphiés, deux superbes dessins de Paul Meunier, le tout dans une couverture-enveloppe font du recueil l'un des plus beaux

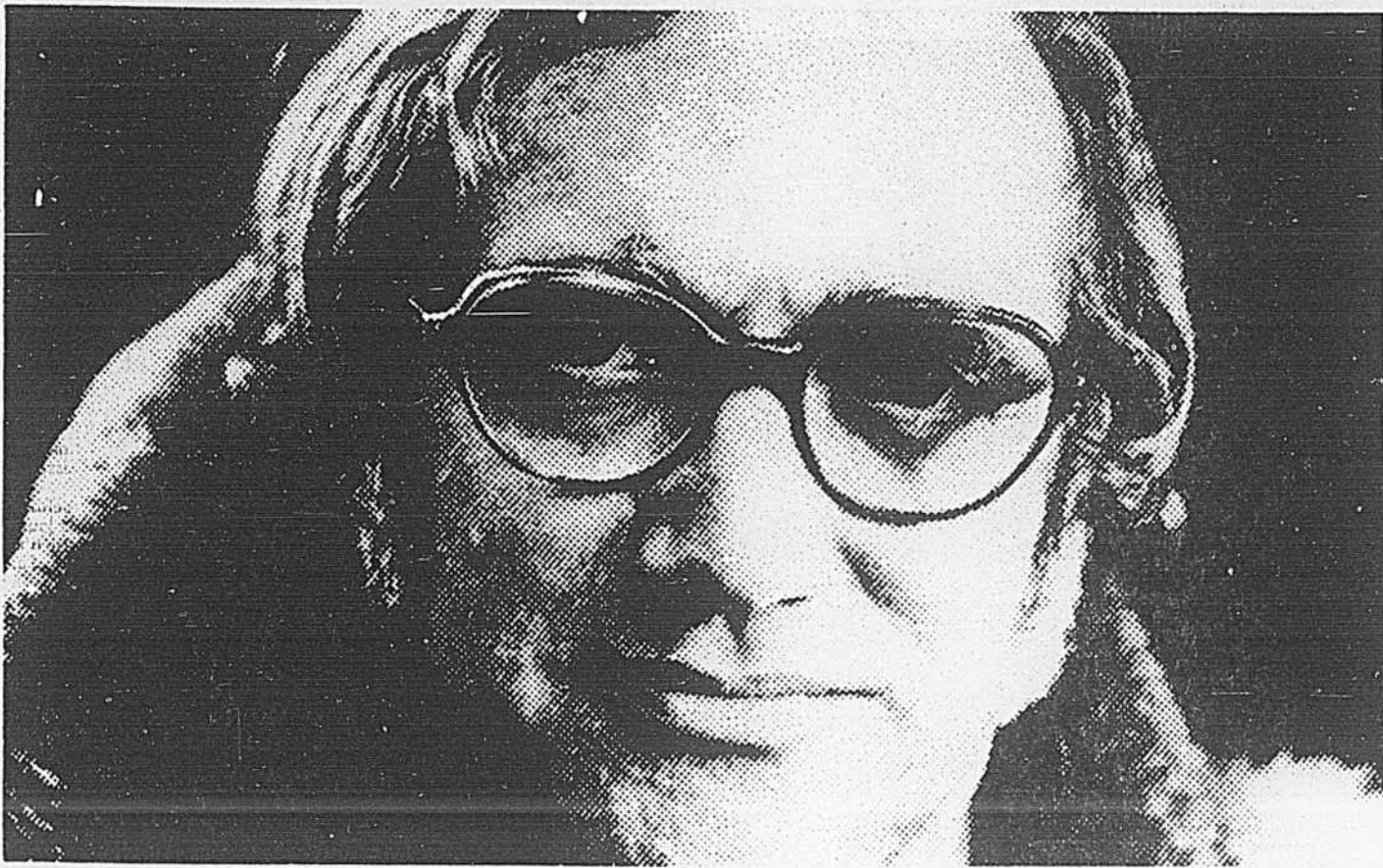
"objets" publiés au Québec cette année. Quant au texte lui-même on préférera certes l'entendre que le lire: "a peu de nouzpeau à fré stru à poil puscorgue de naugraha à cheuk de grache de kormu koi si".

On pense bien sûr à Claude Gauvreau, on pourrait également parler des textes de Groulx, récemment réédités au Herbes Rouges, ou encore de certains extraits de Artaud qui tous, à leur façon mais toujours radicalement, ont exploité le matériau phonétique. Pourtant l'alliance de mots lexicaux et de mots phonétiques telle que pratiquée par Laurin avoue clairement une influence de l'automatisme québécois: "les diphtères qu'ois/jouent du miroir à huigouavec Satan... gapbèpe...". Le recueil est beau, bon et pas cher puisque l'auteur le donne, encore faut-il être dans les bonnes grâces du poète puisque le tirage est très très limité, à vous de jouer!

les best-sellers de la semaine

1	OBELIX ET CIE	Goscinnny	Dargaud	2
2	MONSIGNORE	Jack Alain Léger.	Laffont	1
3	HERCULE POIROT			
	QUITTE LA SCÈNE	Agatha Christie	Champs Élysées	10
4	LE SEIGNEUR		Livre de Poche/	
	DES ANNEAUX	Tolkein	Hachette	:
5	ERIC	Doris Lund	Flammarion	8
6	LE DOSSIER OLYMPIQUE	Auf Der Maur	Québec/Amérique	1
7	L'EUGELIONNE	L. Bersianik	La Presse	4
8	VOL AU-DESSUS D'UN			
	NID DE COUCOU	Ken Kessy	Stock	2
9	LES PAPILLONS	C. Veilleux et		
	DU QUÉBEC	B. Provost	L'Homme	
10	ANDRÉ MATHIEU,	J.G.		
	UN GÉNIE	Rudel-Tessier	Héritage	4

Les listes nous ont été gracieusement fournies, par écrit, par les librairies suivantes: de l'Action (Québec), Dussault, Gerneau, Guérin, Liens-Vardun, Lidex, Martin (Joliette), Servidex et Sons et Lettres. Notre dernière colonne indique le nombre de semaines "best-seller" de chaque titre.



John Hawkes: le sombre univers dominé par la mort et l'érotisme.

Hawkes et Malamud: la mort à l'oeuvre

PAR ANDRÉ MAJOR
(collaboration spéciale)

LES LOCATAIRES, de Bernard Malamud. Traduit de l'américain par Georges Renard. Aux Éditions du Seuil, 219 pages, 1976.
MIMODRAME, de John Hawkes. Traduit de l'américain par Michel Jaworski. Les Lettres nouvelles. Denoël, 153 pages, 1976.

Si l'Europe proclame volontiers la desuétude du roman avec textes à l'appui, et si la France demeure victime de l'obsession critique, d'autres terres semblent perpétuer ce genre dit bourgeois avec une sorte de joyeuse fré-

sie, l'Amérique latine en tout premier lieu. Aux États-Unis, c'est un peu différent, comme si l'on se trouvait à mi-chemin entre le ronronnement méthodique des Européens et la jaillissante invention des Latins d'Amérique. L'esprit critique n'y a pas encore atteint les limites extrêmes après quoi c'est l'impasse. On tente plutôt de renouveler les expériences acquises, comme chez John Barth. Ou bien on fréquente des sentiers peu battus, comme chez Gardner. Ou bien on poursuit l'oeuvre entreprise, et quand elle est aussi personnel-

le que celle de Hawkes, le jeu en vaut la peine. John Hawkes passe toujours, en dépit de son âge, pour un de ces romanciers prometteurs dont on vante les qualités stylistiques pour n'avoir pas à explorer le monde qu'elles dévoilent. Cet universitaire qui a commencé par un récit touffu, d'inspiration surréaliste, dans un décor d'après-guerre, a par la suite choisi une plus grande sobriété pour éclairer le sombre univers dominé par la mort et l'érotisme qui est le sien et qu'il ne cesse de moduler. Si le burlesque du "Cannibale" s'est atténué,

c'est au profit d'un humour noir éclatant sous le soleil d'un impossible paradis où l'homme serait accordé avec la vie, et où la mort serait rejetée dans l'ombre. Cette recherche d'une harmonie sans faille traverse et colore ce très beau roman qu'est "Cassandra". Et bien que la mort y soit présente, et d'une manière accablante, le héros de cette quête parvient à juguler sa culpabilité en faisant l'apprentissage d'une animalité salutaire. Mais ce n'était que partie remise puisque, des le roman qui devait suivre, les oranges sont d'un

rouge qui évoque le sang, et bien sûr la mort. Là encore la sensualité débouche sur un érotisme sans issue. Et la tentative d'un accord fondé sur les sens échoue tragiquement. Tout, pourtant, se passait sous le signe de la paix conquise et maintenue, y compris la passion amoureuse. A croire que même les êtres doués spirituellement sont inaptes au bonheur. "La mort, le sommeil et le voyageur" reprenait, sur le mode mineur, ce thème condamné à l'éclatement: le héros ne s'éveillait que pour faire face à son inéluctable devoir de mortel. Voyageur naviguant dans les eaux troubles de ses phantasmes, rêveries et souvenirs, il finissait par consentir à son destin, mais non sans frayer, non sans amertume. Il lui manquait le détachement ironique et souriant du narrateur de "Mimodrame", lequel rappelle beaucoup celui de "Cassandra", ne serait-ce que par la nostalgie du temps heureux où sa fille vivait à l'abri de la mort, dans l'innocence de ses jeux et de ses joies. Le ton de Hawkes est encore plus sobre, mais plus grinçant aussi, dans cette suite de monologues construite comme une sorte de suspense, car, d'entrée de jeu, on sait que le narrateur court à sa perte en compagnie de sa fille et de son amant qui est aussi l'amant de sa femme.

Un "accident"

Comme presque toujours chez Hawkes, l'action ne se déroule pas aux États-Unis, mais quelque part dans le Midi, et cela me semble indiquer à quel point l'auteur refuse de situer trop étroitement son propos sur l'absurdité du destin. C'est une façon de nier l'explication "historique" puisque le problème qu'il pose appelle une réponse métaphysique. Et le narrateur-metteur en scène de "Mimodrame" est très explicite là-dessus, lui qui, évoquant leur passé commun, rejette tous les motifs raisonnables qu'il pourrait avoir de projeter cet "accident" qui mettra un terme à la gratuité de leur existence. Il commence par montrer que la jalousie — son ami a conquis l'affection de sa femme et de sa fille — et l'envie — son ami est un poète en vogue — ne jouent aucun rôle dans son dessein meurtrier.

Pas le moindre dialogue ne vient rompre le lent cours du monologue à peine interrompu par les pauses qu'il consent à leur octroyer comme pour leur laisser le temps de se préparer à la fête tragique dont il est l'auteur, lui qui conteste son ami poète sur son propre terrain. Désabusé mais pas désespéré, il tient constamment à préciser qu'il ne projette rien d'autre qu'une sorte d'apothéose poétique de leur existence, regrettant seulement que leur mort soit expliquée rationnellement, c'est-à-dire futillement. On se demande, sans trouver réponse à la question, pourquoi sa femme, elle, se trouve épargnée, si l'on peut dire. Peut-être fait-il que l'un, d'eux, et pourquoi pas elle, survie pour témoigner de leur destin, ne serait-ce que par un ingérissable regret. Mais si la vie, pas plus que la mort, n'a de sens, cette explication ne tient pas. Qu'est-ce qui tient, finalement, dans cet univers

que toute grâce a déserté? On peut certainement se demander où Hawkes peut aller au terme de cet itinéraire catastrophique puisque la seule issue c'est la mort.

Le vain combat

C'est encore la mort qui scelle le destin des deux protagonistes de Malamud, écrivain juif new-yorkais, comme on le définit. Je connais davantage l'oeuvre de Bellow et de Mailer. Malamud est de ces prosateurs qui, avec de bien modestes moyens, essaient de dire beaucoup de choses. On est loin de la performance stylistique de Hawkes, mais d'une certaine façon on est plus près de la réalité quotidienne. Car s'il y a allégorie, dans les **Locataires**, on la saisit d'emblée, simplement et lentement élaborée en termes de duel. D'une part, Lesser (nom fortement significatif) qui refuse de quitter le building où il habite sous prétexte qu'il ne pourrait pas terminer son roman ailleurs, et de l'autre Willie Spearmin, un Noir qui trouve refuge dans le même building pour entreprendre une oeuvre noire et révolutionnaire. Le Juif et le Noir, le maître de sa langue mais qui doute du sens de son oeuvre et l'apprenti-romancier qui ne doute de rien mais qui sent le langage lui échapper. Cette confrontation, ce vain combat entre eux deux, permet à Malamud de décrire la solitude passablement absurde de ces deux hommes qui choisissent de s'exprimer plutôt que de vivre, le premier par défi, pour justifier son titre d'écrivain, le second pour donner forme à la haine qui le tenaille et sans doute pour l'exorciser. Mais s'ils partagent la même passion de l'écriture, tout les oppose: leur passé, leur vision des choses et la littérature elle-même puisque pour l'un elle est un but tandis que l'autre n'y voit qu'un instrument de libération. Lesser va au-devant des coups en offrant ses services au Noir, mais pour ce dernier tout ce qui vient d'un Blanc est pourri. Voilà que Lesser devient amoureux de la maîtresse juive de Spearmin, et leurs rapports, des lors, deviennent meurtriers. Le Noir brûle le manuscrit presque terminé de Lesser, et celui-ci, au lieu de quitter le building désert et froid, pour suivre Irene, décide de tout reprendre à zéro. Mais ce n'est plus l'oeuvre qui l'obsède, c'est la présence de son ennemi qu'il finira par rencontrer, on ne sait trop si c'est dans le roman de l'un d'eux ou en réalité; ce qui importe, c'est qu'il lui fend le crâne tandis qu'il se fait castrer en bonne et due forme. Les derniers mots du livre sont ceux du propriétaire du building: pitié, pitié, pitié, comme si Malamud avait eu horreur de cette image ultime sur quel se terminait le combat des frères ennemis. Comme s'il ne pouvait admettre qu'un duel sanglant résolve le conflit entre un Blanc coupé du réel et un Noir étranglé par sa haine. "Les locataires" rappellent un roman de Saul Bellow, "La Planète de M. Sammler", plus riche de significations, sans doute du fait que Sammler a plus de poids que Lesser.

Une histoire du Québec synthétique

PAR YVAN LAMONDE
(collaboration spéciale)

HISTOIRE DU QUÉBEC. Publiée sous la direction de Jean Hamelin. Toulouse: St-Hyacinthe, Privat-Édition, 1976, 538 pp., illustrations, cartes, 519 \$.

A PICTORIAL HISTORY OF RADIO IN CANADA, par Sandy Stewart, Toronto: Gage Publishing Co., 1975, VI - 154 pp., illustrations.

CETTE histoire du Québec, rédigée par des historiens de l'Université Laval sous la direction d'un pionnier de la "nouvelle" his-

toire québécoise, Jean Hamelin, paraît dans une collection française connue, "l'histoire des provinces françaises et des pays francophones". La publication de cette histoire est d'importance parce que le public québécois, canadien et français pourra se faire une idée exacte des tendances et des acquis de la recherche historique québécoise des quinze dernières années. Cette synthèse chronologique plus vaste que celle récemment parue chez Flammarion de

Jean-Claude Robert, va de la période pré-colombienne à 1970; déjà les chapitres sur les explorations avant Colomb et sur la civilisation amérindienne avant l'arrivée des Européens constituent des apports en adjoignant à l'histoire les acquis de l'archéologie et de l'ethnographie.

Les contributions de Jacques Mathieu (période de 1000 à 1763) et d'André Garou (période 1763 à 1867) confèrent à l'ouvrage ses qualités essentielles. Magnifiquement écrits (l'ouvrage a été relu par un "littéraire"), ces chapitres donneront une idée exacte de la force méthodologique des recherches et de leur exposé. Le public français reconnaîtra cette approche historique de l'Ecole des annales où l'analyse s'appuie sur la quantification. Et Mathieu et Garou procèdent à la construction avec les mêmes matériaux agencés de façon similaire: géographie, démographie, économie, société, culture. Finis pour les lecteurs étrangers ces clichés à la "Maria Chapdelaine" où l'Ancien Régime se perpétuait jusqu'à la grève de l'amante! Et Mathieu et Garou, par surcroît se font une obligation d'approcher comparativement en situant bien l'état des métropoles, française et britannique, puis américaine, doublant Léandre Bergeron sur sa gauche histoire.

Si les historiens consacrés à la période antérieure à 1867 reflètent bien l'accomplissement de la recherche historique québécoise, ceux traitant de la Confédération et de l'après-Confédération font deviner l'inaccomplissement et les faiblesses de notre connaissance de la fin du dix-neuvième et du vingtième siècles. Ces chapitres sont moins riches au plan méthodologique; le lecteur y trouvera plus difficilement les inter-relations entre les axes géographiques, le jeu de la démographie et la forte détermination de l'économie sur la société et la culture. La "politique" y prend une place démesurée; et si tel était le cas, on aimerait bien voir justifier cette démesure.

La grande faiblesse de cette synthèse, par ailleurs bien présentée au plan de l'édition avec de nombreux titres et des sous-titres en marge, réside dans le traitement que l'on fait de l'histoire culturelle. L'approche est ici simplement littéraire et esthétique, consistant souvent en une énumération de titres de romans ou de recueils de poésie à contenu "social" intéressant ou à des allusions à la thématique religieuse de la peinture et de l'architecture. Le lecteur était ici en droit de s'attendre à autant de force méthodologique, d'analyse quantitative et sérieuse que ce soit pour les imprimés, la presse, les bibliothèques, la librairie, les tavernes, les divertissements, le téléphone, la radio et la télévision; d'autant plus que l'analyse économique et démographique permettait une approche de la culture traditionnelle et industrielle, de la demande d'objets de consommation, somme toute de l'infrastructure de la culture et de la technologie.

A ceux qui auraient connu le "Réveil rural" ou le hockey à la radio depuis les années 1930, l'ouvrage de S. Stewart permettra d'imaginer le scénario de l'importance culturelle de masse du médium radiophonique. Cette histoire abondamment et pertinemment illustrée de photos présente les vulgarisant les travaux de Peers et Weir en ajoutant, grâce à l'expérience radiophonique de l'auteur, une première étude sur le contenu de la programmation radiophonique canadienne de langue anglaise seulement. Les travaux récents d'Elzéar Lavoie sur le médium et de Renée Legris et Pierre Pagé sur la littérature radiophonique n'ont rendu que plus urgente la nécessité de déboucher sur la culture de masse québécoise et d'assurer la cueillette des archives sonores; il y a là comme un "bulletin spécial" à l'intention du nouveau conservateur des Archives nationales du Québec, François Beaudin, et/ou de son collègue de la Bibliothèque nationale.

Ainsi naquit Dada

Le 8 juin 1916, à l'inauguration du Cabaret Littéraire Voltaire, à Zurich, un jeune étudiant de vingt ans, d'origine roumaine, récita quelques poèmes, puis se lança dans une longue élocution, en attaquant tour à tour la guerre qui faisait rage, les hommes politiques, la société, les écrivains et peintres célèbres, les riches, bref, tout le monde.

En 1976, on parlerait d'un "contestataire subversif", anarchiste, maoïste, trotskiste.

Tristan Tzara, car c'était bien lui, en voulait surtout à la littérature officielle, en niant à la fois sa raison d'être et le talent de ses représentants.

"Prenez un journal, prenez des ciseaux, choisissez un article, découpez-le, découpez ensuite chaque mot, mettez-les dans un sac et agitez. Ce qui en sortira vaudra l'oeuvre de n'importe quel romancier, ou soi-disant grand poète actuel!"

A la fin de sa harangue, il s'écria: "Liberté! Dada! Liberté! Dada!"

Ca ne voulait rien dire, c'était incohérent — Tzara devait l'avouer plus tard lui-même, c'était une formule de protestation, qui précisément par son incohérence, a enthousiasmé un groupe de jeunes écrivains et artistes, les Allemands Richard Huelsenbeck et Hugo Ball, le sculpteur Hans Arp, puis quand cette "révolution" est arrivée à Paris, Paul Eluard, Philippe Soupault, André Breton, Aragon, Picabia, Marcel Duchamp, etc...

D'où venait le mot "dada"? Contrairement à ce que certains avaient pensé, il n'avait aucun rapport avec le "da" (oui) russe. D'autant que Tzara voulait dire plutôt non.

Il l'avait trouvé tout simplement et par le plus grand des hasards... dans le Larousse et il a jugé, avec raison, qu'il convenait parfaitement à un tel slogan.

Les dadaïstes firent rapidement de nombreux adeptes, comme le peintre Max Ernst, disparu récemment, Ribemont-Dessaignes, et beaucoup d'autres.

La présentation officielle du Mouvement Dadaïste à Paris, le 27 mars 1920, à la Salle Berlioz, fut une petite "bataille d'Hernani". La pièce — programme de Tristan Tzara "La première aventure céleste de M. Antipyrine" fut copieusement sifflée par les uns, frénétiquement applaudie par d'autres.

L'accompagnement musical de la soirée s'appela "Le pas de la chichée frisée" — ce qui ne voulait naturellement rien dire, pas plus que la deuxième pièce de Tzara: "Mouchoir de nuages", tragédie en quinze actes. L'essentiel était de "contester", d'épater et scandaliser les bourgeois.

Avec le recul de soixante ans, on peut se demander aujourd'hui les raisons du très grand retentissement du dadaïsme, qui n'a pas fait long feu d'ailleurs; il s'est éteint pratiquement, de sa belle mort, vers 1922.

Si l'on admet que chaque époque a les contestataires qu'elle mérite, la naissance du dadaïsme, en 1916, dans une Europe en guerre, était une forme de révolte d'une génération perdue, sacrifiée, contre l'ordre politique, social et littéraire, qu'elle rendait responsable de ce qui arrivait au monde.

Ce n'était en réalité, qu'un début, car à peu

près les mêmes protagonistes devaient lancer bientôt le surréalisme, avec le Manifeste d'André Breton, en 1924, qui a rassemblé des groupes beaucoup plus importants, surtout dans la peinture et la sculpture, entre autres, Salvador Dali, "firo", Delvaux, Magritte, Man Ray, Chirico et la plupart des dadaïstes, comme Marx Ernest et Arp.

Le lettrisme

Le temps a assagi les contestataires de 1916 et de 1924, dont la plupart ont connu par la suite la célébrité, la gloire.

Tristan Tzara n'avait jamais atteint la notoriété d'un Aragon ou d'un Eluard, malgré quelques très beaux recueils de poèmes comme "La Fuite", "L'homme approximatif", "De mémoire d'hommes", etc, mais qui s'adressaient seulement à une petite élite.

Pendant l'Occupation, il vivait plus ou moins caché dans le Lot et est mort en 1963.

Il est curieux de rappeler qu'après la guerre, Isidore Isou, également d'origine roumaine, avait es-

sayé de lancer à Paris le lettrisme, dont la "doctrine" (?) et le vocabulaire s'apparentaient singulièrement au Manifeste de Tzara de 1916.

Si le lettrisme n'a eu qu'un feu de paille, aujourd'hui oublié, ainsi que son créateur, beaucoup de critiques et essayistes ont d'accord pour affirmer que le nouveau roman, qui avait fait tant de bruits il y a une dizaine d'années, pour être également dépassé aujourd'hui, s'était inspiré très fortement du dadaïsme, sans toutefois que Robbe-Grillet et ses amis l'aient jamais ouvertement reconnu.

Keystone

Ivres reçus

LE PLATRE, d'Elizabeth et Pierre Bauling. Édition Fleury, 31 pages.
UN ZOO À MA FAÇON de Jean Monnier. Édition Fleury, 32 pages.

LES CAVALIERS DU CIEL de Raoul Cauvin. Éditions Dupuis n. 46 pages.
M. RECTITUDE ET GENIAL OLIVIER, GENIE, VIDI, VICI, de Jacques Devos. Édition Dupuis, 46 pages.
CHANTAGE À LA TERRE (Paul Foran) de Gil Montard. Édition Dupuis, 46 pages.
LES CONTINENTS DES DEUX LUNES de Gos. Édition Dupuis, 46 pages.
OLIVIER HABITE À LA CAMPAGNE de Philippe Thomas. Édition Dupuis. Série: éveil aux êtres.

LA NOURRITURE de Philippe Thomas. Édition Dupuis. Série: la Nature.

GEDEON de Benjamin Rabier. Éditions Garnier Frères, 48 pages.
SANTU DE CORSE de Pascal Marchetti. Édition Flammarion.
BLANCHE-NEIGE de Christine Joliet. Édition Chantecler, 173.05.

LES TROIS PETITS CHONS de Christine Joliet. Édition Chantecler, 173.03.
LE VILAIN PETIT CANARD de Christine Joliet. Édition Chantecler, 173.01.
QUELLE HEURE EST-IL de Christine Joliet. Édition Chantecler, 173.04.

DIX PETITS INDIENS de Christine Joliet. Édition Chantecler, 173.06.

AGENCE DE PRESSE METROPOLITAN
1248, rue Peel
(coin Ste-Catherine)
JOURNAUX REVUES PÉRIODIQUES
Recevez chaque jour du monde entier par avion: France, Belgique, Italie, Espagne, Russie, Grèce, Allemagne, etc.
Nouvelles: Cartes postales, cartes de vœux, des villes et pays du monde entier.
QUOTIDIENS DE LONDRES, PARIS, NEW YORK.
NEW YORK SUNDAY TIMES en vente durant le semaine. Heures d'ouverture: 9 h à 24 h, dimanche inclus.

BALLET-JAZZ ÉCOLE DE DANSE LOUISE LAPIERRE INC.
1460 est. rue MONT-ROYAL Pres des metro Mont Royal ou Papineau
CHOIX DE COURS (Pratique et théorique)
JOUR ET SOIR
LUNDI au SAMEDI, incl.
Débutant — Intermédiaire — Avancé
Enfants — Adolescents — Adultes
Prix des cours: à la leçon, au mois ou à la session.
Nouveaux locaux, 5 studios en plus 5 succursales:
Laval, Pierrefonds, Saint-Jerôme, Valleyfield, Ville-Émard.
Cours pour le loisir.
(conditionnement physique par la danse).
Danseurs et professeurs.
Douches, casse-croûte, facilité de stationnement et garderie.
Permis du ministère de l'Éducation 749-955.
Pour plus de renseignements: 521-3456.
INSCRIPTION: Session automne: le 7, 8 et 9 SEPTEMBRE 1976 — 17h à 21h.



Denis Vanier et Josée Yvon: le terroriste comique et la fée des étoiles...

Photos Danielle Arsenault

La grande nuit du Solstice de la Poésie

PAR PHILIPPE GINGRAS et LE BARON FILIP (collaboration spéciale)

LA PRATIQUE des nuits de la poésie est maintenant un phénomène bien implanté chez nous, nous eûmes droit pour la clôture des Jeux poétiques du Solstice de la Poésie au Parc Lafontaine, vendredi soir le 30 juillet dernier, à un spectacle de haute tenue et de grande signification sur le monde de la poésie contemporaine du Québec. Chaque participant donna, à notre avis, le meilleur "show" de sa carrière. Voilà ce que nous voudrions souligner par cet article, vu que l'événement ne fut pas "couvert" comme il aurait dû par les médias, à cause des Jeux Olympiques.

Le premier qui nous vint à l'esprit est Paul CHAMBERLAND, l'accouchée de l'Enfant-Dieu, comme il nous plaît de l'appeler ici. En effet, il fallait voir le poète, rejetant toute timidité native, ruer dans les miasmes et les brancards de son lit d'accouchée, Chamberland s'accoucha lui-même, mère et sage-femme à la fois, de l'Enfant-Roy du Nouvel Age d'Or. Poussant de toute sa

douceur, le poète appela Akhenaton d'une galaxie lointaine afin qu'il revienne ensemencer la matière humaine pour lui redonner la lumière d'un corps de gloire. Une rage fiévreuse, une impatience contenue transparaissait dans les déclarations épiques du poète et procurait à l'auditoire féminin de doux frissons et de profondes vibrations de jouissance.

Avant Chamberland, nous avions entendu GILBERT LANGEVIN, le poète écorché, dont le moins que l'on puisse dire est qu'il est un sourcier, ayant relevé des gens de parole aussi importants que Jacques Renaud et Georges Dor. Langevin, indien bafoué et assassiné en chakras de nous, nous offrit ses chants et poèmes les plus déchirants. Rappel à la mémoire encore vivante, (mais les poètes ne meurent pas, vous ne savez pas?), de Claude Gauvreau (note: un Comité d'Action Poétique vient d'être formé par les poètes Janou St-Denis et Jean-Marc Castilloux afin

que la poésie revienne éclairer la place publique. Soir de pleine lune ou non! attendons-nous à tout avec le C.A.P. même au retour des temps surréalistes!) La complainte du poète Langevin n'étouffe jamais le juste courroux d'une interprétation touchante et de haute qualité. Rappelons que Langevin fut un des instigateurs de la prise de parole publique par les poètes au Québec.

Qui d'entre nous, amateurs et connaisseurs de poésie, ne connaît pas JANOU ST-DENIS, "l'aieule de l'ailleurs", comme elle se définit elle-même? Ah! que voilà une chaleureuse artisanne du verbe! Bondissant à la pingouin d'une patte à l'autre, les 3 fers en l'air la voilà lancée. Elle salue les femmes d'abord puis s'attaque au menu fretin de la politique actuelle. Implorant les mânes de ses 2 chers disparus, son mari et Claude Gauvreau, elle s'appliqua avec un grand brio à les venger ce soir-là. Animatrice de la "Place aux Poètes", elle est une "ancienne combattante" de la liberté et de la libération. Et à mesure qu'on la voit évoluer, on se rend compte que par elle les poètes ont et auront encore raison. "Gauvreau ne se taira plus, les poètes non plus," est un slogan du Comité d'Action Poétique dont elle fait partie.

Et juste avant, PIERROT LEGER, Fou du Peuple nous donna une fautive exhibition de sous-prolétaire, comme dirait Vanier des poètes en général. Personne qui sache mieux dénoncer l'hypocrisie du pouvoir établi avec autant d'abrasive virulence et de corrosif humour. Accompagné de Plume à la guitare et de

Brenda aux vocalises, Pierrot le Fou dénonça en un premier temps le maire Drapeau pour l'affaire Corridart. Puis dans la langue la plus verte et la plus naturelle du "sous-prolétaire", il se fit applaudir maintes fois comme poète du peuple, par-delà toute querelle idéologique intestinale. Pas étonnant alors qu'à la fin du recital de Pierrot, après la lecture de la lettre à Charlot, véritable testament spirituel qui n'est pas sans nous rappeler une certaine Lettre du Voyant, la foule de jeunes gens rassemblés au Plateau l'acclama à tout rompre, lui réclamant un rappel. Un vétéran de l'acte poétique était reconnu par les siens.

Puis vint la Passionaria de la poésie québécoise, Michèle Lalonde. Nous étonnerons-nous encore longtemps que ce soit à une femme que nous devions le poème-manifeste qui témoigne le mieux de notre condition de peuple colonisé et d'individu aliéné? quand sera donc comprise et acceptée la généreuse conscience sociale de la femme? SPEAK WHITE, de Saint-Domingue à Little Rock comme le voulait l'actualité de l'époque. Chef-d'œuvre qui jamais ne vieillira. Nous croyons qu'il nous est tout aussi impossible qu'à qui-conque de rendre l'hommage convenant à la beauté idéale de Michèle Lalonde. Et en attendant le tonnerre d'applaudissements qui couronna son discours, le certain poète que nous sommes comprit qu'il n'était pas seul, comme le dit le poème en terminant, qu'il n'était pas seul à aimer cette femme d'amour.

Il y eut aussi DENYS VANIER, le terroriste comique.

"Langue de feu", comme l'a surnommé le chansonnier Denis Boucher dit "Loup Ardent", poète ikoniciste par excellence, protégé de Claude Gauvreau, Vanier se résolut enfin, après maintes ingurgitations et inhalations de substances enivrantes susceptibles de tromper un trac presque morbide, à invectiver son auditoire, trébuchant et heugnant de tous côtés. La charge comique de ses outrances de langage et de comportement fut vivement appréciée. Vanier fut sans contredit le clown, le vrai Fou de la Poésie de cette nuit-là. Pourtant les fous et les folles ne manquaient pas, Janou St-Denis et Pierrot Léger étant des personnages à haute détente humoristique. Puis, finalement, comme s'il n'en avait pas fait assez, il sortit en titubant dans un dernier sacre et en assenant un coup de poing libérateur au synthétiseur électrique rebelle. Dans un dernier grichement, "Langue de Feu" prit le chemin des coulisses.

Vint sa compagne JOSÉE YVON, Josée Yvon, nommée "fée des étoiles" par Vanier, apparut comme la princesse des rues qu'elle est; vêtue de soie, de velours, de plumes et de sequins d'un vieux rose très doux et d'un bleu ciel radieux, elle aussé mit à sacrer et à "jasper" contre la mauvaise fortune faite aux classes populaires et au "sous-prolétaire" des poètes et des filles mal famées.

LE CAS YVES GABRIEL BRUNET. Il faut qu'en toute histoire il s'en trouve pour n'être pas à la hauteur de soi-même. Brunet n'était pas prêt à affronter le public. Ses musi-

ciens non plus. Prendre une dizaine de minutes pour entrer en scène et jouer aussi faux est un peu vexant, vous l'aurez deviné. Et puis Brunet n'est pas un petit rigolo; il aurait même un peu tendance à se prendre au sérieux à mauvais escient. Evidemment, quand on joue au prophète judéo-chrétien, et comme nous nous trouvons à la fin de la même, un poète se voit couper le verbe, si "musical" qu'il se

soit voulu, à ras de gorge. C'est ainsi que son message ne passa pas, malgré les qualités initiatiques de l'œuvre. Personnellement, nous ne lui pardonnerons jamais son "Hymne au Québec" qui servit de finale à la soirée. L'on ne nous en voudra pas trop, nous l'espérons, de n'avoir pas marché au pas de cette pièce patriotarde du plus mauvais goût militariste.

Enfin, nous ne sommes pas

peu fiers de rendre hommage au public de la poésie qui ce soir-là fut vraiment à la hauteur de ses poètes. Public chaleureux et exigeant. Public compatissant. Public riant. Evidemment à se sentir partie d'un peuple qui compte depuis deux générations quelques-uns des plus grands poètes qui soient, on finit par savoir de quoi la poésie, l'art et la vie retournent.

Nous sentimes en ce vendredi et pour la première fois de toute l'histoire défaitiste du peuple québécois que c'en était assez et que les choses changeraient. Les poètes n'allaient pas être ghettoïsés ni déclassés. Une volonté de vaincre jaillit maintenant du concert des poètes. Merci à Gaetan Dostie de l'initiative de ces nuits du SOLSTICE DE LA POÉSIE.



Paul Chamberland: l'accouchée de l'Enfant-Dieu...

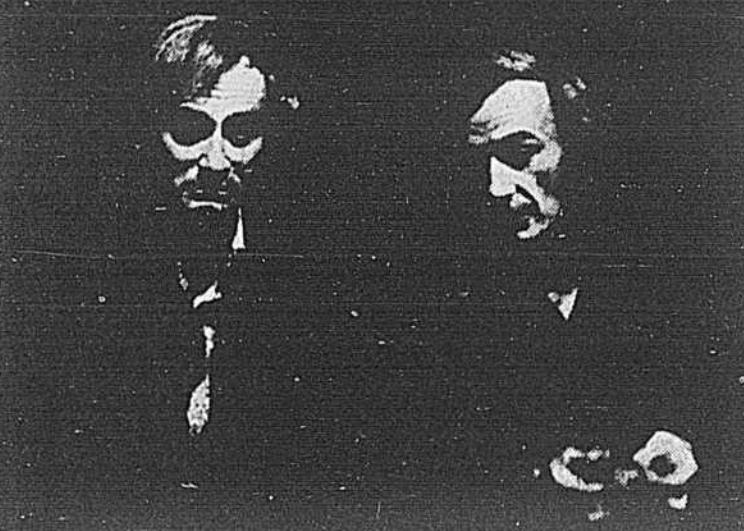
AU TNM L'ÉTÉ CONTINUE...

l'ouvre boîte

de victor lanoux
mise en scène: jean-louis roux
décors: paul burstein
costumes: lydia randolph

jean-louis roux

yvon deschamps



du mardi au samedi 21 h.

Billets en vente aux guichets du TNM

Théâtre du Nouveau Monde

84 ouest, rue SAINTÉ-CATHERINE

861-0563

A St-Marc-sur-Richelieu

Dites-le avec des Fleurs

Une comédie de Jean Barbeau et Marcel Dubé

André Boucher Guy Godin
Louise Lalonde Raymond Bouchard
Christiane Raymond Claude Trépot
Lisette Guertin Jean-Pierre Bélanger

LA COMÉDIE LA PLUS DRÔLE DE TOUS LES THÉÂTRES D'ÉTÉ

Horaires: mardi au vend. 9 00 h.
samedi 7 00 et 10 00 h.
dimanche 8 00 h.

Billets: Montréal: Ed. Archambault
500 est. St-Catherine
Succ. Frères 376-5773
St-Marc-sur-Richelieu: 584-2226

CHOM-FM PRÉSENTE

en concert
artiste invité spécial

HEART

dimanche 22 AOÛT, 20H AU FORUM de MONTRÉAL

Billets: 50.50 en vente au guichet du Forum et à tous les comptoirs T.R.S.

Produit DONALD K DONALD

CENTRE D'ACHATS FAIRVIEW POINTE CLAIRE, QUEBEC

DU 12 AOÛT AU 18 AOÛT
LE CARREFOUR LAVAL

LAVAL, QUEBEC

DU 19 AOÛT AU 25 AOÛT

150 ANIMAUX

LE PLUS GRAND NOMBRE D'OURS SAVANTS AU MONDE

LE DUO VASHEK EN MOTO SPATIALE

DES CHEVAUX ROYAUX ANDALOUS

3 TROUPEAUX D'ÉLÉPHANTS

100 VEGETES

LE PLUS GRAND NOMBRE DE LIONS ET DE TIGRES JAMAIS RÉUNIS

LES LANTYONS VOLANTS ET LE TRIPLET

ARTURO SEGURA LE MEILLEUR ACROBATE SUR CORDE ÉLASTIQUE

CIRCUS VARGAS

UN CIRQUE QUI RENOUVE AVEC LA TRADITION DES GRANDS CIRQUES D'ANTAN

REPRÉSENTATIONS

CENTRE D'ACHATS FAIRVIEW POINTE CLAIRE, QUEBEC

JEU. 12 AOÛT
VEN. 13 AOÛT
SAM. 14 AOÛT
DIM. 15 AOÛT
LUN. 16 AOÛT
MAR. 17 AOÛT
MER. 18 AOÛT

21h SEULEMENT
16h, 21h
10h, 13h, 20h
13h, 16h, 19h
14h, 20h
11h, 14h, 20h
14h, 20h

RENSEIGNEMENTS
694-3894

LE CARREFOUR LAVAL LAVAL, QUEBEC

JEU. 19 AOÛT
VEN. 20 AOÛT
SAM. 21 AOÛT
DIM. 22 AOÛT
LUN. 23 AOÛT
MAR. 24 AOÛT
MER. 25 AOÛT

21h SEULEMENT
16h, 21h
10h, 13h, 20h
13h, 16h, 19h
14h, 20h
11h, 14h, 20h
14h, 20h

RENSEIGNEMENTS
687-5450

BILLETTS DISPONIBLES AU CIRQUE AVANT LE SPECTACLE.

BADMINTON

BILLARD

20 Snooker
6 Boston

Ping-pong - Mini-golf

Arcade d'amusements

OUVERT TOUS LES JOURS 9 AM À MINUIT

Putt-In Palais du Commerce

1600 BERRI

849-6271



CÉLIBATAIRES

AIR CLIMATISÉ

DANSE CE SOIR

A 9 HEURES

Centre Culturel Outremont

1357, rue Van Horne

272-7040

Le Patriote STE-AGATHE

Reservations: 523-1131/521-6666

Jusqu'au 8 août

PAULINE JULIEN

CLAUDE GAUTHIER

à venir: Claude Landré et Tex



ACHAT ET VENTE de disques usagés

Le Théâtre de Marjolaine Eastman 76

Présenté dans le cadre des Soirées du MAURIER

une comédie musicale de Michel Tremblay et Sylvain Lelièvre





Muti dirige un remarquable « Bal masqué »

PAR OLIVIER GINGRAS

VERDI: "Un Ballo in maschera" ("Un Bal masqué"), opéra en trois actes, livret de Somma, d'après le drame "Gustave III ou Le Bal masqué", de Scribe. Placido Domingo, ténor; Riccardo Muti, chef d'orchestre; New Philharmonia Orchestra, dir. Riccardo Muti. 1. Angel, coffret de trois disques, SCLN 3502.

"UN BALLO in maschera" est, de tous les opéras de Verdi, l'un de ceux où l'action est la plus vivante, la plus intéressante à suivre (on ne peut pas en dire autant d'"Il Trovatore", pour ne citer qu'un exemple).

L'intrigue, en quelques mots, est la suivante. Riccardo est amoureux d'Amelia, femme de son secrétaire Renato. La diseuse de bonne aventure Ulrica avertit Riccardo que des conspirateurs veulent sa mort. Renato, apprenant que son maître aime sa femme, se range du côté de ces conspirateurs. Au cours d'un bal masqué, Renato apprend du page Oscar que le guichetier porte Riccardo et poignarde celui-ci.

Le nouveau chef de la New Philharmonia Orchestra, Riccardo Muti, redonne à l'œuvre toute son intensité dramatique et si la présente interprétation vit, c'est en partie grâce à sa direction. Ce succès rappelle d'ailleurs l'"Aida" diri-

gée par Muti (son premier enregistrement d'opéra), parue il y a quelques mois, également chez EMI-Angel, et réunissant quelques-uns des mêmes interprètes (Domingo en Radames, Cossotto en Amneris, Cappuccilli en Amos, ainsi que le même chœur et le même orchestre). Domingo et Arroyo ne comptent pas parmi les voix italiennes actuelles que je préfère mais, dans ce cas-ci, ils sont tous deux très acceptables sur les plans vocal et dramatique. Les inconditionnels de Domingo et d'Arroyo seront ravis; les autres ne seront pas déçus.

De même, Cappuccilli, sans être un des grands barytons d'opéra, campe un fort bon Renato; son interprétation de l'air célèbre "Eri tu" est magnifique. La voix la plus remarquable entendue ici est toutefois celle de Cossotto, dans le rôle malheureusement trop bref d'Ulrica. Les deux conspirateurs et le page sont également bien chantés. À noter que tous ces chanteurs en sont à leur premier enregistrement de "Ballo", sauf Reri Grist, qui chantait le page Oscar dans l'enregistrement RCA réunissant Carlo Bergonzi, Robert Merrill et Leontyne Price. Muti tire des effets extraordinaires d'un orchestre qu'il connaît maintenant fort bien et la qualité technique de l'enregistrement (prise de son des voix et de l'orchestre, gravure) est impeccable.

Bref, voici un "Ballo" qui

comble tous les verbiages. Il ne fait pas oublier la légendaire version de Giuseppe di Stefano, Tito Gobbi et Maria Callas (réédition Scaphim, IC-6087, mono) mais il est facilement supérieur à la plus récente version parue, celle de Luciano Pavarotti, Sherrill Milnes et Renata Taldini (London, OSA-1398, publiée en 1971).

L'orgue espagnol ancien

ANTONIO DE CABEZON: Verset et Kyrie du 10^e ton; Differencias sur le "Chant du chevalier" et sur la "Gallarde milanaise"; Glosas sur la chanson "Diu vint celà"; Tientos sur les 1^{er}, 2^e, 3^e, 4^e et 5^e tons; etc. — Paulino Ortiz, organiste torré de l'Eglise cathédrale de Covarrubias et orgue de l'Eglise archiprêbital de Daroca (Hispano, HB82).

FRANCISCO CORREA DE ARAUZO: Tientos sur les 1^{er}, 2^e, 3^e et 4^e tons; Tientos de registre moyen; trois glosas sur le plain-chant de l'Immaculée-Conception — Clemente Terri, organiste torré de la Cathédrale de Segovia (Hispano, HB84). Distribution exclusive: Service postal André Perrault, Saint-Hyacinthe.

EXTRAITS de la "Colección de Música antigua española" entreprise par la firme espagnole Hispano, voici deux recueils consacrés respectivement à deux des maîtres anciens de la musique espagnole d'orgue: Cabezon et Correa de Arauzo, et exécutés sur des orgues historiques d'Espagne des 15^e et 17^e siècles. Ces enregistrements ne sont pas de réalisation récente mais leur disponibilité ici est.

Les disques d'œuvres de Cabezon et de Correa de Arauzo actuellement disponibles en Amérique étant rarissimes (le seul, en fait, est celui de Helmut Rilling, en Turnabout, TV-34097), ces deux additions au catalogue canadien seront certainement accueillies avec

enthousiasme par les aficionados.

Les deux disques nous permettent de posséder des exemples des formes typiques de la musique espagnole pour orgue: le tiento (sorte de ricercare, donc en imitation canonique), les diferencias (ou variations) et les glosas (variations également). La plupart de ces pages austères étant basées sur les tons liturgiques et parfois sur des chansons populaires.

Ils nous permettent également d'entendre trois magnifiques instruments anciens espagnols et, par le fait même, quelques-uns des jeux espagnols typiques des orgues espagnols, par exemple les chamadas, ces jeux d'anches dont les tuyaux sont perpendiculaires au buffet et projettent le son directement vers la nef — un effet que l'enregistrement, autant que l'audition "vivante", rend parfaitement.

Dans les deux disques: prise de son bien nette et gravure impeccable.

en bref

J. S. BACH: Suites pour violoncelle seul no 3, en do maj., et no 6, en ré maj. — Tsuyoshi Tsutsumi, violoncelliste (Columbia, MS 90325). Une petite révélation, ce disque d'un violoncelliste japonais inconnu, professeur à la University of Western Ontario, et groupant les deux plus célèbres parmi les six Suites pour violoncelle seul de Bach. L'artiste en propose une approche très intéressante, en jouant beaucoup sur les sonorités. Plus qu'une exécution très fidèle au texte et presque continuellement irréprochable, il s'agit là d'une interprétation véritable. Le violoncelliste fait toutes les reprises (à l'exception de la deuxième dans l'allemande, la sarabande et la gigue de la 6^e Suite), et, la deuxième fois, varie légèrement l'attaque, l'accentuation et le volume sonore. La notice indique que Tsuyoshi Tsutsumi a effectivement gravé l'intégrale des six Suites. Ce disque, qui en est extrême, nous fait souhaiter la parution prochaine des quatre autres Suites.

BARBRA STREISAND, vocaliste, avec orchestre et avec piano: "Beau Soir" (Debussy), "Après un rêve" (Fauré), "In Trinita" (Orff), "Mondnacht" (Schumann), "Dank sei Dir, Herr" et "Lascia ch'io an" (Handel), "Verschwiegene Liebe" (Wolf), etc. ("Classical Barbra", Columbia, M 33452; également en cassette et en cartouche 8-pistes). Un récital classique de la Streisand! Glenn Gould a pondu sur le sujet deux pages de diptychisme dans "High Fidelity" — ce qui, déjà, situe l'affaire. Je serai plus bref. J'avoue que le résultat est somptueux, comme phénomène sonore. Mais la musique elle-même est à peine reconnaissable. Streisand change tout: les tempi, les accents. Elle ne chante pas toujours juste, prononce le français et l'allemand de travers,

ignore complètement ce qu'est le style. Quand elle ne peut pas atteindre une note haute, elle la crie. Les "fans" de Streisand adoreront ça car ils la retrouveront telle qu'elle est. Mais ceux qui connaissent et aiment ces pages, eux, ne s'y retrouveront pas.

DVORAK: Concerto en si min., op. 104 — Lynn Harrell, violoncelliste, Orch. Symphonique de Londres, dir. James Levine (RCA, ARL 1-1155; également en cassette et en cartouche 8-pistes stéréophoniques et en disque et en cartouche 8-pistes quadruphoniques). Une interprétation jeune, entre les mains de deux des musiciens les plus prometteurs de la nouvelle génération. Harrell et Levine montrent l'enthousiasme de circonstance mais également toutes les qualités caractéristiques d'interprètes chevronnés. Le soliste joue avec beaucoup d'expression et le chef dirige un accompagnement plein de relief. Magnifique reproduction. Une des meilleures versions du Dvorak actuellement.

VIVALDI: Quatre Concertos pour viola d'amore et orchestre: la min. (P. 37); ré maj. (P. 166); la maj. (P. 233); ré min. (P. 287). — Michel Pons, viola d'amore, et Orch. de chambre de Toulouse, dir. Georges Armand (Sérapiim, S-60244). La viola d'amore comprend six ou sept cordes principales et autant de cordes secondaires, tendues au-dessous, et dites "sympathiques" parce qu'elles vibrent par résonance en même temps que les autres sans toutefois être touchées par l'archet. Vivaldi a composé huit concertos pour cet instrument. En voici quatre, présentés dans une interprétation soignée et une bonne prise de son.

MEDTNER: Concerto pour piano et orchestre no 3, op. 60 ("Ballade") (1942-43); Sonate en sol min., op. 22 (1911); "Sonata tragica", en do min., op. 39 no 5 (1920) — Michael Ponti, pianiste (Orch. de Radio-Luxembourg, dir. Pierre Cao, dans le concerto) (Vox-Candide, CE 31092). Sans doute pour marquer le 25^e anniversaire de la mort de Nikolai Medtner, pianiste et compositeur russe d'origine allemande, voici ce disque de Michael Ponti, spécialisé dans la musique peu jouée. Le troisième Concerto (qui occupe une face) et les deux sonates groupées ici sont des œuvres extraordinaires pianistiques, très proches par la démarche de celles de Rachmaninov, mais beaucoup moins originales que celles-ci, assez vides même. Mais Ponti les joue avec une force et une virtuosité étonnantes et le son est excellent.

RICHARD STRAUSS: "Zueignung", "Allerseelen", "Befreit", "Caecilia", "Wiegengesang", "Ständchen" et "Ruhe, meine Seele"; SIBELIUS: "Svarta Rosor", "Sack, saft, susa", "Vardens droem", "Den foerste kysen", "Flickan kom ifran sin aelsklings moete", etc. — Birgit Nilsson, soprano; au piano, Janos Solymos (BIS, LP 15). Pour la marque suédoise BIS, Birgit Nilsson, elle-même suédoise, a enregistré l'an dernier, à 57 ans, ce récital de

mélodies (sept de Strauss, la plupart très connues, et dix de Sibelius). C'est, sauf erreur, le deuxième récital du genre de la chanteuse spécialisée dans l'opéra allemand. Le disque précédent, paru chez RCA en 1961, comprenait "Caecilia" et les cinq Sibelius mentionnés ici. Quinze ans après, la voix est encore puissante et généralement juste et belle, mais l'interprète n'est con-

vaincante que dans les pages héroïques, l'intimité n'étant pas le propre de Brunnhilde... RACHMANINOV: huit "Études-Tableaux" op. 33; "Variations sur un thème de Corelli" op. 42; deux "Morceaux de fantaisie": "Les Lilas", op. 21 no 5; "Les Marguerites", op. 38 no 3; "Esquisses orientales" — Ruth Laredo, pianiste (Columbia, M 33998). C'est le troisième disque de l'intégrale

Rachmaninov de la pianiste américaine Ruth Laredo. Sans faire oublier Horowitz et Ashkenazy pour ce qui concerne cette musique, Laredo possède de assez de technique et de souffle pour rendre celle-ci convaincante. Une précision: "Les Lilas" et "Les Marguerites" sont les transcriptions pour piano, par Rachmaninov, de deux de ses mélodies. Excellente prise de son.

Brigitte Fossey: le visage de deux grands films

LES PLUS beaux souvenirs n'ont pas d'âge. Ils défient l'érosion du temps. Ils disparaissent parfois dans les nuages de la mémoire et en surgissent comme le soleil.

"Jeux interdits" fait partie de ces merveilles. Ne donnons pas de date, pas de points de repère: un jour, nous avons vu ce film et nous ne l'avons plus oublié. Rien qu'à prononcer les deux mots qui forment son titre s'élève une musique, des notes magiques sur une guitare. Et la musique entraîne des images qui se projettent sur notre écran intérieur. Ce petit garçon, cette petite fille, qui habitaient le doux et cruel univers que leur avait créé René Clément, sont de nouveau devant nous, comme avant.

Sans doute parce qu'elle a voulu être normalienne et qu'elle a entraîné son cerveau à ne rien oublier. Brigitte Fossey est capable de raconter avec les précisions les plus fines ce qui lui est arrivé dans ses plus jeunes années. Elle se rappelle nettement, par exemple, l'audition qu'elle a passée pour "Jeux interdits". Elle n'avait que cinq ans, c'était à Nice, et elle est arrivée dans la salle des jeux de l'hôtel Ruhl, en donnant la main à sa mère et à sa tante. Deux à trois cents petites filles étaient là, muettes et jaccassantes.

—J'étais toute nue, raconte Brigitte, à part un minuscule maillot de bain en forme de feuille de vigne, mes cheveux blonds dansant sur mes épaules. Très sûre de moi, trop peut-être, j'avais sans doute l'air un peu arrogant. René Clément m'a prise dans ses bras, m'a posée sur le tapis vert d'un billard. Il m'a raconté une histoire, en me demandant de bien la retenir, car j'aurais ensuite à la lui répéter, en pleurant à certains passages. "Tu en seras capable?" J'ai répondu: "Ben sûr!" et je l'ai convaincu.

La suite appartient à l'histoire du cinéma: Brigitte Fossey, cinq ans, a

obtenu le Grand Prix d'interprétation du Festival de Cannes.

Cette semaine, comme dans un conte de fées, la petite fille m'a pris par la main et m'a conduit jusqu'à une très belle jeune femme qui possède le même or dans les cheveux et le même bleu dans les yeux; elle m'a dit: "C'est moi aujourd'hui" et elle a disparu.

Voilà comment j'ai fait la connaissance de Brigitte Fossey. Ou plutôt comment j'ai imaginé que je faisais sa connaissance, car telle est l'aura qui entoure Brigitte Fossey qu'on souhaite poétiser tout ce qui la concerne.

Grande romantique

Ce privilège, elle le doit à deux films: "Jeux interdits" d'abord, et ensuite, bien plus tard, "Le Grand Meaulnes". Yvonne de Galais, l'héroïne du "Grand Meaulnes", semblait impossible à incarner pour une actrice tant elle existait avec intensité dans les rêves des adolescents. Voici comment Alain Fournier, l'auteur du roman la décrit: "Jamais je ne vis tant de grâce s'unir à tant de gravité... C'était la plus grave des jeunes filles, la plus frêle des femmes. Une lourde chevelure blonde pesait sur son front et sur son visage, délicatement dessiné, finement modelé. Sur son teint très pur, l'été avait posé deux taches de rousseur..."

livres reçus

LE PETIT CHAPERON ROUGE de Christine Joliet Edition Chantecler, 173 02. J'OUONS AVEC LES PLANTES de Michèle Lamontagne Edition Hachette, 30 pages. MES POUPÉES CHIFFONS de Giffola Edition Hachette, 29 pages.

PETITES FILLES EN ÉDUCATION. Les Temps Modernes, Mai 76 No 358, 2032 pages. MAD de Daphné du Maurier. Édition Livre de Poche, 347 pages. REVUE D'HISTOIRE DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE Vol. 29, no 4 Mars 1975.

PREMIER CONCERT PRÉSENTE
LE GRAND SUCCÈS
MUSICAL DE BROADWAY

Theodore BIKEL
DANS
ZORBA
avec TAINA ELG
8 REPRÉSENTATIONS
23-28 août
LUNDI - JEUDI
20 h 30
VENDREDI et SAMEDI
18 h 30 et 22 h
Billets \$6 - \$8 - \$10
EN VENTE MAINTENANT
GUICHETS DE LA
PLACE DES ARTS
et chez
MONTREAL TRUST (P.V.M.)

THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) J2Z 1J2

cours de
FINE CUISINE
familiale
Bases
Perfectionnement

PROFESSEUR: Henri Bernard

pour le Dépliant
session-septembre
composer
843-6481

**Institut
Culinaire
Henri Bernard**

Permis d'enseignement de
culture personnelle
2015 de la Montagne # 610
Montréal, métro Peel

POURQUOI
VOUS CASSER
LA TÊTE?

LES PETITES
ANNONCES
285-7111

**PLACE
DES
NATIONS**
76
CONCERTS
ROCK
A LA
BELLE
ÉTOILE

**BACHMAN-TURNER
OVERDRIVE** INVITE SPECIAL
PAGLIARO

MERCREDI LE 25 AOUT - 20 H.

si annulé par la pluie, le spectacle aura lieu:
JEUDI - LE 26 AOUT - 20 H.

TOUS LES BILLETS 15.50 AUX GUICHETS DU FORUM, TOUS LES COMPTOIRS T.R.S.
ET 16.00 AUX PORTES AVANT LE SPECTACLE.

CENTRE D'ARTS D'ORFORD JMC
"Festival Orford 1976"
Concerts

Samedi 7 août 20h30
Série internationale:
JACQUES ROUVIER, piano
JEAN-JACQUES KANTOROW, violon
PHILIPPE MULLER, violoncelle

Billets: \$4

Réservations: (819) 843-3981
861-0210 (ligne directe Montréal-Magog)
Série 69 de l'autoroute des Cantons de l'Est

Le Théâtre de
St-Sauveur Enrg.
présente

**"Monsieur
Masure"**

Yves Corbail
Régis Labrecque
Christiane Pasquier

Du 1^{er} juillet au 6 septembre

Comédie de
Claude Magnier
Mise en scène:
Richard Martin
Décors, costumes et
éclairages:
Charles Van Fleet

Théâtre St-Sauveur
situé aux Laurentides — sortie
38 — St-Sauveur des Monts
Marquis, au ven. à 20.30 h Sem.
19 h et 22.30 h Dim. à 19.30 h.

Pris spéciaux pour groupes et
étudiants sur semaine
pour réservations
(Montréal et Québec)
655-4569
(Région des Laurentides)
229-2323

BILLETS EN VENTE DÈS AUJOURD'HUI

**JACQUES
MICHEL**
6 au 12
SEPT.
ORGANISATION
MICHEL
GÉLINAS

Guichets, du lundi au
samedi inclusivement,
de midi à 21 heures. Pas de
réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

THÉÂTRE
MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9



George Touliatos et Janet Brandt dans les rôles de Sam et Marion Specter, les héros de "The Secret of the World" du Montréalais Ted Allan au festival de Lennoxville.

Sam Specter, un Norman Bethune qui s'ignorait

PAR JEAN O'NEIL
(collaboration spéciale)

THE SECRET OF THE WORLD. Pièce anglaise de Ted Allan. Mise en scène de William Davis, décors de Michael Can, éclairages de Douglas Buchanan et costumes de Susan Hall. Avec Richard Farrell, Janet Brandt, George Touliatos, Robert Haley, Julie Waller, William Dunlop, Maggie Key, Donna Prudhomme et Warwick Ashby. Une production du Festival de Lennoxville, sur le campus de l'université Bishop, les 12, 14, 18, 20, 22, 24 et 27 août.

COTOYER les anglophones tous les jours dans la deuxième ville française du monde et dans la mosaïque canadienne, suivre les débats sur les communications air-sol et à l'extérieur des discours olympiques sur la coexistence pacifique des deux nations, on risque fort d'oublier que beaucoup de Canadiens anglais ont du monde comme les autres.

Je me souviens que Mordecai Richler, avec "The rect", avait sabré tous mes réjouis en un petit avant-dîner et que, dans mon palmarès de rien du tout, j'en avais le plus grand écrivain rebelle de toutes catégories, acquiesçant avec Rejean Ducharme. Maintenant, c'est Ted Allan qui vient me rappeler

qu'on pense, qu'on souffre, qu'on se bat et qu'on se fait baffoué aussi à l'ouest de la rue Saint-Laurent.

La pièce s'intitule "The Secret of the World" et elle est présentée au festival de Lennoxville quatorze ans après sa première à Londres. Entre-temps, l'auteur l'a révisée 29 fois!

Son personnage principal, Sam Specter, est un anglophone de Montréal. Oui, oui, de Montréal. Et, en plus de ça, il est chef syndical et communiste. Communiste pour vrai, partisan de Staline parce qu'il vit en 1956 et qu'à ce moment-là le communisme n'a pas d'autre visage. S'il avait connu Norman Bethune il aurait peut-être connu autre chose mais sa fidélité à sa femme, à ses enfants, à ses collègues le condamne aussi à être fidèle à son époque. La déstalinisation aura ses effets jusqu'à Montréal. Sam perdra son poste, son travail, sa santé, sa tête.

La pièce de Ted Allan ne fait pas l'éloge d'un martyr.

Mieux, elle montre que les martyrs logent parfois dans des appartements convenables, qu'ils ont parfois des parents fatigués et que leur seule particularité, au fond, est de souffrir un peu quand les autres souffrent. Jack London écrivait des choses du genre dans un pays de millionnaires il y a 75 ans. Les gens lui disaient: "Tas tellement de talent, Jack, écris donc autre chose." Jack s'est suicidé au bout du compte. Sam Specter aussi. Je ne connais pas Ted Allan.

Au-delà de la surprise, le spectacle révèle une poignée de comédiens admirables qui, tous, jouent l'âme et non l'effet.

En tout premier lieu, ce George Touliatos dont on dit qu'il "n'est rien et n'a jamais été quel que ce soit sinon, à certains moments, restaurateur, marchand de chaussures et d'alcool, buandier et courtier". Cet homme-là monte en scène et joue Sam Specter comme s'il avait été Michel

Chartrand toute sa vie, sans crier, en aimant sa femme, son père, ses enfants et ses collègues tout juste avec le brin d'humour qu'il faut pour n'y pas laisser sa peau.

Janet Brandt lui fait une épouse extraordinaire dans un rôle également extraordinaire, celui de la femme brailarde, casse-pied et surintelligente qui ne s'est jamais occupé d'autre chose que de sa famille mais qui s'en est occupée.

Et Richard Farrell dans le grand-père! Quel admirable vieux fou!

Dans les rôles de soutien, fort bien soutenus, Ron Hastings, Carolyn Younger, Miles Potter, Robert Haley, Laurie Walker, William Dunlop, Maggi Askey, Donna Prudhomme et Warwick Ashby.

Il est vrai, toutefois, que la pièce ne passe pas facilement de la scène à la salle et je me demande encore de quoi est fait ce très subtil écran qui semble couper l'intimité entre le public et le comédien. Peut-être ne s'attend-on tout simplement pas à un sujet pareil dans une des plus belles salles du Québec.

Peut-être, aussi, que le théâtre d'été est imperméable à la subtilité des très grands sentiments.

J'ai surtout l'impression que, même avec des personnages d'il y a vingt ans, cette pièce a été écrite et mise en scène avant de pouvoir être reçue. Nous avons peut-être encore trop d'argent et d'illusions.

Garcia Lorca, assassiné il y a 40 ans

PAR DANIELE RUDEL-TESSIER
(collaboration spéciale)

IL Y A quarante ans, on tuait Federico Garcia Lorca, musicien, compositeur, peintre, mais avant tout poète et auteur dramatique.

Lorca est mort à Grenade. La ville dont il était amoureux. Sa ville dont il avait été le prodige musical. Sa ville dont il était le poète national. Il avait voulu y retourner, une fois de plus, et c'est là qu'on l'a arrêté. Et puis assassiné. Probablement dans la nuit du 19 au 20 août 1936. La date de sa mort est incertaine. Ainsi son existence mortelle n'aura pas eu de limites précises, puisqu'il se plaisait à cacher la date exacte de sa naissance. Sans doute cela était-il en accord avec son âme gitane et servait-il le besoin d'immatérialité du poète.

Car Garcia Lorca est un poète. C'est-à-dire que tout chez lui est poésie. La poésie est son élément naturel. Tout ce qu'il voit, entend, respire, il le transmet en poésie. "La poésie existe en toutes choses. Dans ce qui est laid, dans ce qui est beau, dans ce qui est répugnant." La poésie, il l'écrit, il la parle, il la joue, il la dessine, il la chante, il la vit. Sa poésie, il la partage avec ceux qui l'entourent. Dès qu'il ouvre la bouche, la poésie devient l'élément naturel de tous ceux qui sont là.

Ana Maria Dali, la sœur de Salvador Dali, dit de lui: "...hors de son élément, qui était de réciter, jouer de la guitare, du piano, et parler des choses qui l'intéressaient, son visage, dur et préoccupé, avait une expression intelligente, éclatante de vitalité, mais ni sa silhouette, guère svelte, carrée, ni ses mouvements, plutôt lourds, n'étaient séduisants. Toutefois, à peine se trouvait-il dans son élément, tout en lui devenait d'une élégance parfaite. Sa bouche et ses yeux s'harmonisaient si admirablement qu'on ne pouvait rester insensible au grand charme qui émanait de sa personne. Les mots coulaient alors, aigus et pénétrants, et le son de sa voix un peu rauque était d'une beauté unique. Tout se transformait autour de lui..."

C'est d'abord à travers la musique que s'exprime sa poésie. Pour Lorca, "on peut tout mettre en musique, même l'ordonnance d'un médecin". Il apprend le piano. Il compose. De 1914 à 1918, il est le prodige musical de Grenade. Pour ses amis, il est "el Musico", le Musicien. Puis, tout naturellement, il en vient à écrire sa poésie avec des mots. Les mots le fascinent. Il en invente, pour lui, pour ses amis. Et, "quand un sujet est trop long, ou son émotion poétique trop rabâchée" il le dessine. Il dessine aussi vite qu'il parle, pratiquant une sorte de "dessin automatique" à défaut de pratiquer l'écriture automatique des surréalistes. "J'ai eu un frisson devant cette harmonie de lignes à laquelle je n'avais pas pensé, que je n'avais ni rêvée, ni voulue, je n'étais pas autrement inspiré, et j'ai dit: "Cléopâtre" quand je l'ai vue. Et c'était vrai..."

Quand il écrit sa poésie, elle est tour à tour poème et pièce de théâtre. Dans son théâtre, Lorca cherche une chose avant tout: qu'il soit populaire. "Aristocratie par le sang de l'esprit et du style, mais nourri, sans cesse nourri de sève populaire." Lorca aime le peuple. Et son théâtre s'inspire directement de lui. "Je m'intéresse bien davantage à ceux qui vivent dans un paysage qu'au paysage même. Je puis contempler une montagne pendant un quart d'heure, mais aussitôt après je cours parler au berger ou au bûcheron de cette montagne. En écrivant, je me rappelle ces dialogues, et l'expression populaire jaillit."

Son amour du peuple, sa haine de l'injustice. Le fait d'être du côté des pauvres et des opprimés parce que c'est naturel et humain. C'est tout cela qui l'a tué. Federico Garcia Lorca est apolitique. Il ne veut se rattacher à aucun parti. Les autres s'en chargent pour lui. On le dit de gauche à cause de ses écrits, de ses déclarations. En effet, ses déclarations ont l'air engagées. Mais s'il ne craint jamais de les faire, même dans des moments

critiques, c'est probablement parce que pour lui cela ne représente aucun engagement politique, quel qu'il soit. "De nos jours, le poète doit s'ouvrir les veines pour les autres. C'est pourquoi... je me consacre à l'art dramatique qui met plus directement en contact avec les masses..." "Parfois, quand je vois ce qui se passe dans le monde, je me demande: "Pourquoi est-ce que j'écris?" Mais il faut travailler, travailler... Travailler comme si le travail était une forme de protestation. Car, lorsque nous nous réveillons chaque matin dans un monde plein d'injustices et de misères de tous ordres, notre premier mouvement devrait être de crier: "Je proteste! Je proteste! Je proteste!" "Pourquoi il a des amis phalangistes. Et c'est chez l'un d'eux qu'il se réfugie quand il est menacé. Mais c'est un phalangiste poète, alors..."

Pour les phalangistes, Lorca est donc de gauche. Ses écrits sont subversifs. Ruiz Alonso, celui qui est venu l'arrêter, répond à qui lui demande ce qu'on reproche à Lorca: "Il a fait plus de mal avec sa plume que d'autres avec leurs pistolets..." Et le peuple aime Lorca, l'écoute. Il est donc dangereux, il faut l'éliminer. Car si le peuple n'a plus d'intellectuels qui lui parlent, il écouterait le langage fasciste. Le langage fasciste de ceux qui crient en chœur: "A bas l'intelligence! Vive la mort!"

Sur l'assassinat de Garcia Lorca, mille légendes s'entremêlent. La plus connue, la plus populaire: Lorca a été tué par la Garde civile, en représailles du fameux Romancero qu'il lui a consacré.

Lorsqu'on demande à Franco s'il a fait fusiller des écrivains espagnols de réputation mondiale, il déclare: "On a beaucoup parlé à l'étranger d'un écrivain de Grenade. On en a beaucoup parlé parce que les Rouges en ont fait un appui pour leur propagande. Ce qu'il y a de vrai, c'est qu'il a débuté la Révolution à Grenade, cet écrivain mourut mêlé aux séditions; ce sont là des accidents propres à la guerre..." En tant que poète, sa perte fut lamentable et la propagande rouge s'est faite une bannière de l'accident en exploitant la sensibilité du monde intellectuel. En revanche, ces gens ne disent pas comment furent froidement assassinés don

José Calvo Sotelo, don Victor Pradera... et tant d'autres dont les noms ajouteraient à cette réponse une liste interminable.

Et c'est encore d'"accident" dont on parle sur son certificat de décès où il est écrit que Federico Garcia Lorca est mort "à la suite de blessures consécutives de la guerre..."

Mais ce n'est pas un accident. Ceux qui l'ont tué, cette mort, le savent bien. Et Lorca aussi le sait bien, lui qui l'a toujours pressenti...

Il y a des morts qu'on est vraiment obligé de croire prédestinées... Car on peut aller jusqu'à se demander si Lorca serait mort s'il ne s'était pas appelé Federico. En effet, n'est-il pas allé à Grenade pour la seule et unique raison qu'il devait fêter la saint Frédéric avec son père? D'ailleurs, lui-même le sent: "Qu'il est étrange que je m'appelle Federico!"

Et lui dont peut-être personne ne connaît la sépulture, il écrit un jour: Dans les rameaux du laurier

Sont deux colombes obscures. L'une était le soleil

L'autre la lune. "Petites voisines, leur dis-je, Où est ma sépulture?"

"Dans ma gorge", dit la lune. Et moi qui cheminait

De la terre jusqu'à la ceinture Je vis deux anges de neige Et une jeune fille nue. L'un était l'autre.

Et la jeune fille personne. "Petits anges, leur dis-je, Où est ma sépulture?"

"Dans ma gorge", dit le soleil. "Dans ma gorge", dit la lune.

La mort le hante. Sa mort surtout. Sa mort dont il a si peur qu'il avoue: "J'ai la terreur de la mort pas du tout de ce qui s'en suivra, cela m'est égal. Mais je suis sûr qu'après l'idée que je pourrais sentir que je m'en vais, que je vais me dire adieu à moi-même." Or, pendant les quatre jours qu'il passe dans la prison du gouvernement civil, il se sent partir, il se dit adieu... Lui, le voyant qui croyait sans doute conjurer le sort en écrivant: "Si je meurs..." comme s'il avait une chance d'y échapper...

Mais si on peut échapper à la mort, on ne peut échapper à sa mort... Pas même si l'on s'appelle Federico Garcia Lorca. On peut-être surtout pas...

Skarratt Promotions Inc. & Premier Concerts présentent

AL MARTINO

Comme invitée spéciale
SHIRLEY EIKHARD

Samedi 4 sept. 8:30 p.m.
Billets: \$4.50 à \$8.50

BILLET EN VENTE
AU GUICHET DE LA PLACE DES ARTS
ET AU MTL-TRUST P.V.M.

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS, Montréal 129 Québec 414-1111

DINER-SPECTACLE DANSANT

cuisine continentale
spécialités portugaises

GUILDA

JEUDI & DIMANCHE
5-6-7 et 8 AOÛT
Spectacles à 8h30 et 11h

Du mardi au dimanche, des 7h
FERNANDO MANUEL
et **FATI MOLINA**
Vedettes du fado et du
folklore portugais

Evelyn et Jean Rife
12-13-14 et 15 août
Michel Barry et Pierrette Champoux
19-20-21 et 22 août

Où l'on présente les plus grandes vedettes

La Portugaise

RESTAURANT-CLUB

En face de Dupuis • métro Berri • Stationnement gratuit
cartes de crédit acceptées

856 est, rue Sainte-Catherine
Ré.: 844-3491

PLACE DES NATIONS

CONCERTS
ROCK
LA BELLE ÉTOILE

INVITES SPECIAUX
WIDOWMAKER

ELECTRIC LIGHT ORCHESTRA

VENDREDI LE 3 SEPTEMBRE — 20 H.

si annulé par la pluie, le spectacle aura lieu:
DIMANCHE — LE 5 SEPTEMBRE — 20 H.

Tous les billets \$8.50 AUX GUICHETS DU FORUM, TOUTS LES COMPTOIRS T.R.S.
ET \$5.00 AUX PORTES AVANT LE SPECTACLE.

DANSE CONTINUELLE

VEN., SAM., DIM. 20h.

AVEC ORCHESTRE DE CHOIX
CAFÉ GRATUIT DURANT LA SOIRÉE
PRÈS DU MÉTRO MT-ROYAL

Club de l'Âge d'Or

Dumoulin & Choquette Inc.
4560, rue St-Denis

"l'Âge d'Or" reçoit les 35 ans et plus.

Tél.: 527-2085 — 384-7640

LA BOÎTE À CHANSONS

PIERRE CALVÉ présente
GINETTE RAVEL

jusqu'au 15 août du mercredi au dimanche

HOTEL MERIDIEN MONTREAL

spectacles à 21h et 23h
Au piano: MARCEL ROUSSEAU

Rés.: 285-1450

Entrée rue Jeanne-Mance
Basiliaire 2
Complexe Desjardins

PLANÉTIUM DOW

1000, St-Jacques ouest

les olympiens du ciel

7 JUILLET
AU
12 SEPTEMBRE

mardi jeudi 12h15 21h30
mercredi vendredi 14h15 21h30
samedi 14h15 16h20 21h30
dimanche 13h 15h30 16h30 21h30

admission adultes \$1.50
jeunesse 0.75
renseignements: 872-3455

LE THÉÂTRE D'ÉTÉ son valley

HENRI NORBERT
MADELINE SICOTTE LOUIS LALANDE
FRANÇOISE LEMIEUX SYLVIA GARIEPY

dans

L'ŒUF à la COQUE

Comédie de MARCEL FRANK
Musique: DENISE CLOUTIER

Mardi — Mercredi — Jeudi — Vendredi 21h
Samedi 20h et 22h30, Dimanche 20h

SAINT-ADELE 229-3513 MONTREAL 1-800-363-2564 (Direct)

CONDITIONS SPECIALES POUR GROUPES ET ETUDIANTS

INVITATION "AVANT-THÉÂTRE"

Venez déguster les spécialités du Restaurant Lucerne à
HOTEL SON VALLEY — situé à 100 pieds du théâtre.

SAINT-ADELE 229-3511 MONTREAL 435-5641

RÉGITAUX D'ORGUE

UN ETÉ EN MUSIQUE DANS UN CADRE EXCEPTIONNEL
TOUTS LES MERCREDIS SOIRS DE L'ÉTÉ
à 8h30 P.M.

VENEZ ENTENDRE LES PLUS BELLES PAGES DU RÉPERTOIRE JOUÉES
SUR LE MAGNIFIQUE ORGUE VON BECKERATH

11 août

MARIE-CLAIRE ALAIN
ŒUVRES

BUXTEHUDE - BACH - MENDELSSOHN - FRANCK - DURUFLE

Organisé par LES CONCERTS SYNTHÉTIQUES

Billets en vente les soirs de régataux à 7:30, à la porte

Prin des billets: Enfants et Age d'Or \$1.50
Adultes \$2.50
90 billets au jour \$4.50 RENSEIGNEMENTS: 733-8211

ORATOIRE SAINT-JOSEPH

LA BOÎTE À CHANSONS AU PETIT LUTIN

98, boul. Saint-Adèle (route 117) Saint-Adèle, Québec

CJSA 1230 présente

DERNIER JOUR

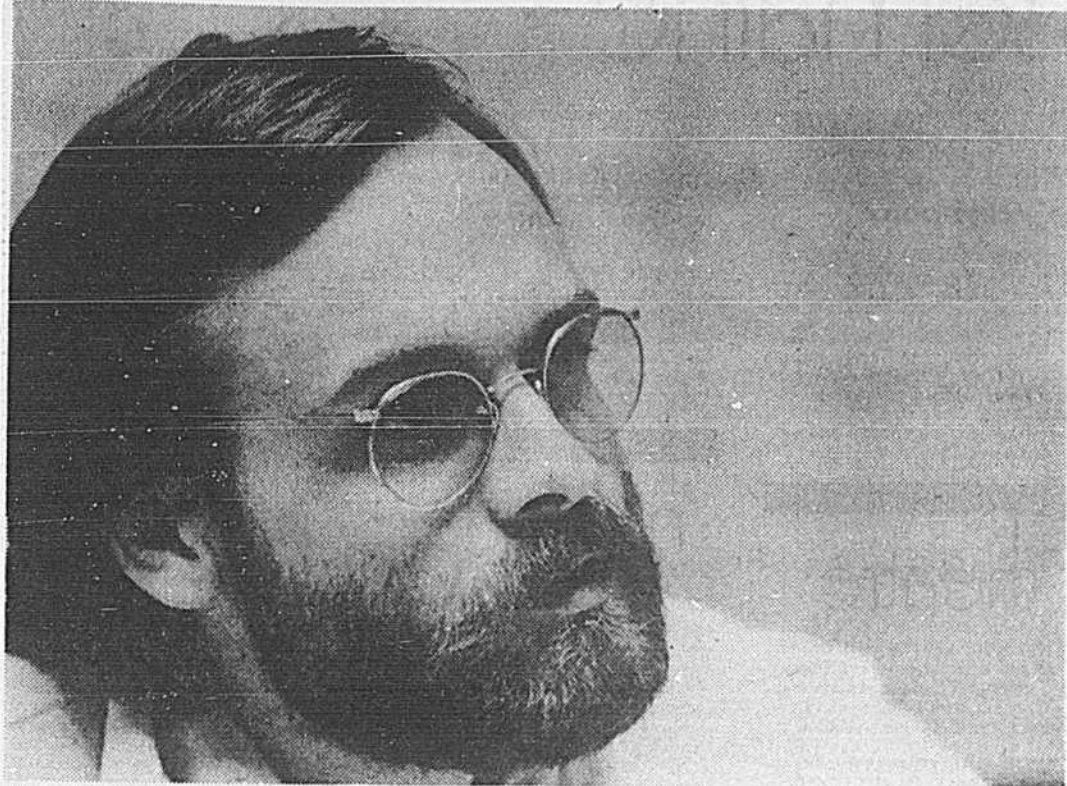
MANUEL BRAULT
JEAN-PIERRE FRÉCHETTE

su 9 au 14 août

Christian Gauthier

sur semaine spectacle à 21h

Vendredi et samedi: 21h et 23h30 Réservations: 514-229-3167



Wayne Clarkson: choisir des films qui n'auraient pas de distribution commerciale...

Ottawa '76: fuir l'élitisme et le populisme

PAR LUC PERREAULT

"SI FILMEXPO n'avait pas été un succès l'an dernier, ce serait fini: il n'y aurait pas d'Ottawa 76."

Dans son minuscule bureau de la rue Albert, encerclé d'affiches de films d'horreur ou de succès hollywoodiens d'antan, Wayne Clarkson pour une seconde année consécutive relève le défi d'organiser un festival de films dans la capitale fédérale.

Créé en 1971 à la suite d'une initiative de l'Institut canadien du film, Filmexpo fut à deux doigts de disparaître en 1974 à la suite d'une année désastreuse parsemée d'erreurs de parcours qui s'étaient soldées par un indice de fréquentation de 35 pour cent.

Remis sur pied l'année suivante par un jeune directeur dynamique et grâce à la bienveillante collaboration des pouvoirs publics, Filmexpo réussissait cette fois à rejoindre le

public cinéophile de la région d'Ottawa. Le théâtre du Centre national des arts était cette fois occupé à 85 pour cent de sa capacité.

On poussa un "ouff" de soulagement cette année-là, de l'autre côté du canal Rideau. Ce succès allait donner à Ottawa une longueur d'avance sur d'autres villes canadiennes, Toronto et Montréal notamment. Filmexpo allait enfin pouvoir prendre son envol.

Tel le phénix renaissant de ses cendres — sous les allures cette fois d'un hibou — Filmexpo a cédé sa place à une manifestation d'une envergure inégalée, Ottawa 76. La sélection de longs métrages internationaux qui formaient auparavant l'essentiel de cette manifestation prend tout au plus cette année l'allure de hors-d'œuvre. En effet, même si depuis jeudi et jusqu'à demain soir onze longs métrages seront pré-

sentés au Centre national des arts, c'est seulement à partir de mardi, du 10 au 15 août, que se déroulera le véritable festival rebaptisé pour la circonstance Ottawa 76: le premier festival international compétitif d'animation tenu au Canada.

Une alternative

Wayne Clarkson m'expliquait mardi le coup de chance qui a permis à Ottawa de prendre place parmi les deux ou trois villes à travers le monde où se déroule un festival de cette catégorie.

Le tout débute comme dans un film de Hitchcock par la défection d'un communiste!

Avec Anecy et Zagreb, Mamaia était à tous les trois ans l'hôte d'un festival international d'animation dont la réputation avait dépassé le cercle restreint des spécialistes. Mais la nouvelle se répandit l'an dernier que cette station balnéaire roumaine ne pourrait organiser son festival en 1976. Ayant eu vent de cette nouvelle, l'Institut canadien du film s'empressa de poser sa candidature auprès de l'Association internationale du film d'animation (ASIFA). La candidature fut acceptée et, semblait-il, avec enthousiasme. Car Ottawa présentait un certain nombre d'avantages pour les cinéastes d'animation.

Le Canada est, il ne faut pas se le cacher, grâce à

l'Office national du film et à la réputation d'un Norman McLaren (président d'honneur, évidemment, d'Ottawa 76) un centre mondial du film d'animation. On a vu d'un très bon oeil à l'ASIFA la candidature d'Ottawa parce que cette ville avait l'avantage de se situer en Amérique du Nord et offrait une alternative fort souhaitable aux deux autres capitales de l'animation, Anecy (en France) et Zagreb (en Yougoslavie). Par exemple, au strict point de vue du transport des copies ou des invités, les Américains auront plus intérêt à aller à Ottawa qu'à Mamaia (à condition, bien entendu, que cette dernière ville, ne veuille tenir à nouveau son festival dans trois ans, ce qui est loin d'être encore exclu pour le moment).

Ceci dit, pourquoi Ottawa? Pourquoi pas New York ou Montréal, par exemple? Selon Wayne Clarkson, la taille d'Ottawa (bassin de population modeste) fut l'un des facteurs considérés. Mais il y en eut d'autres.

Le facteur temps

Ainsi les festivaliers qui se réunissent chaque année pour se taper quelques centaines de courts métrages d'animation préfèrent l'atmosphère d'une ville tranquille et coquette à celle de Cannes, Berlin ou New York. Remplie de fonctionnaires et privée de pollution, Ottawa remplissait très bien cette condition. C'est une ville où l'on trouve des ambassades,

détail qui a son importance lorsqu'il s'agit de passer par la valise diplomatique pour l'acheminement des films. Enfin, autre détail qu'il ne faut pas négliger: le succès de Filmexpo en 1975. L'Institut canadien avait acquis l'expérience nécessaire pour se lancer dans cette aventure.

"L'obstacle majeur auquel nous avons eu à faire face, souligne Wayne Clarkson, fut le facteur temps. La plupart des festivals compétitifs d'animation disposent d'une à deux années pour s'organiser. Il nous a fallu nous débrouiller en six ou sept mois."

Ça n'a l'air de rien mais il en faut du temps pour faire connaître au monde entier qu'un tel événement va avoir lieu. Il a fallu dresser la liste de 200 invités (dont 150 ont répondu par l'affirmative). Filmexpo avait été mis sur pied l'an dernier avec six personnes. Cette année, 26 personnes ont dû être recrutées dont 14 en dehors de l'Institut canadien du film (qui pendant ce temps continue à exister en tant que cinémathèque).

La réponse fut enthousiaste. Plus de 400 films dont la durée ne devait pas excéder 39 minutes furent soumis. Un jury international composé de cinq personnes s'est réuni pendant une semaine à Ottawa entre le 19 et le 24 juillet pour procéder à la sélection finale. Ce jury se composait comme suit: Lillian Schwartz des États-Unis, Peter Brouwer de Hollande, Borivoj Dvornikovic de Yougoslavie, André Martin et Grant Munro du Canada. Des 400 films soumis, près de 125 ont été retenus qui se partageront les divers prix prévus en fonction de six catégories.

Radio-Canada y sera

En passant, il est rare qu'un jury chargé de remettre des prix opère lui-même la présélection. Peut-être aura-t-il ainsi de meilleures chances de bien juger les films car il les aura vus chacun deux fois au moins.

Comme tout festival qui se respecte, Ottawa 76 aura des invités de marque. On y verra par exemple Alexandre Alexeieff, un pionnier français de l'animation. Radio-Canada, qui a collaboré étroitement à l'organisation de ce festival (tout comme l'ONF et les Affaires extérieures, pour ne mentionner que ceux-là), participera avec une délégation de 40 personnes, ayant à sa tête Raymond David, vice-président et directeur général de la radiodiffusion française.

Dès 9h du matin, pendant toute la durée du festival, 150 personnes sélectionnées à partir de 300 demandes participeront à un atelier en animation qui sera installé à l'Université d'Ottawa.

La journée prévoit trois séances distinctes de projection ouvertes au public et se déroulant au Centre national des arts. La séance de 11h sera consacrée à des pionniers: Raoul Barré, un Québécois qui a travaillé aux États-Unis, et Oskar Fischinger. Ces rétrospectives sont organisées par Louise Beaudet de la Cinémathèque québécoise. À la séance de 15h, on verra une rétrospective consacrée à l'animation à l'ONF, des origines à nos jours. Enfin, la séance de 20h sera réservée aux films en compétition.

Éveiller la conscience

Pour organiser ces manifestations, Ottawa 76 dispose de \$250,000. Mais ce budget officiel ne tient pas compte, explique son directeur, de l'aide technique apportée en particulier par l'ONF et Radio-Canada. Cette dernière a mis son service des Arts graphiques à la disposition du festival. Le sigle du festival de même que l'affiche et jusqu'aux trophées (conçus par le réalisateur Jean Letarte) font partie des services rendus par Radio-Canada qui, par ailleurs, consacrera à cette manifestation plusieurs émissions spéciales qui seront diffusées le 29 août dans le cadre des Beaux Dimanches ou au début de la saison d'automne dans le cadre de Ciné-Magazine.

Au total, il faudrait parler d'un budget de \$500,000. Budget que Wayne Clarkson juge encore insuffisant. La location du Centre national des arts s'élève à \$25,000. La salle de l'Opéra, réservée pour la remise des trophées, le dernier soir, coûtera à elle seule \$5,000.

Et le festival de longs métrages dans tout ça, que devient-il? Il doit s'effacer cette année derrière l'animation mais il reprendra l'an prochain la première place. Des onze longs métrages présentés cette année, on relève notamment: "L'énigme de Kaspar Hauser" de Werner Herzog, "Game Pass" de Rainer Werner Fassbinder, "L'amour blessé" de Jean-Pierre Lefebvre, "L'eau chaude l'eau froide" d'André Forcier et "Dersu Uzala" d'Akira Kurosawa.

"Je suis partisan d'une approche libérale plutôt que d'une approche radicale, explique Clarkson. Mon principe est de choisir des

films qui n'auraient pas de distribution commerciale à Ottawa. Je cherche à éveiller la conscience cinématographique du public de la région plutôt que de présenter des œuvres qui n'attireraient que cinq personnes.

"La programmation relève de la responsabilité du directeur et de personne d'autre. Ce n'est pas un comité qui choisit les films, c'est moi. Je ne le fais pas par arrogance mais j'estime que c'est ma responsabilité. J'y tiens.

Établir un dialogue

"Mais, ceci dit, je programme à l'intérieur d'un cadre et non pas seulement par goût personnel. S'il arrive que je n'aime pas un film, cela ne veut pas dire qu'il ne sera pas sélectionné. Il y a certains critères qui sont indépendants de moi. Quand je choisis un film c'est parce qu'il s'insère dans l'esprit du festival. L'an dernier, j'ai été très fier de présenter des films comme "Bar Saion", "Sunday too far away", "Pirosmeni" et "La terre de la grande promesse". Mais si l'on cherche un film qui ne viendra pas à Ottawa, on pourrait dire que Straub est un des ex-

trêmes. On n'a rien accompli si on a présenté "Othon". L'autre extrême, ce serait le gros film américain qui ne sert aucune fonction.

"Pour avoir déjà étudié la théorie du cinéma, j'ai toujours pensé qu'on ne peut pas présenter des films sur un écran et en rester là. Il faut établir un dialogue entre le film et le public. Il faut amorcer un processus éducatif.

"Il faut tenir compte de la réalité. Il y a \$250,000 à administrer. Ce serait élitiste que de présenter du Godard. Mais, par contre, organiser un séminaire sur la notion de cinéma politique avec des films de Godard, Straub, Costa-Gavras, ça, c'est vraiment mettre en branle un processus éducatif.

"Il existe deux modèles de festivals vers lesquels vont mes préférences: Edimbourg et Londres. Le premier choisit un thème et tient des séminaires autour de ce thème. Le second, c'est la formule du "Festival des festivals": une sélection des meilleurs films déjà présentés dans l'année dans les autres festivals. Ce serait mon rêve de réunir ces deux formules en une à Ottawa."



"Game Pass", de Rainer Werner Fassbinder.

EN PRIMEUR

Le lecteur trouvera sous cette rubrique les films dont c'est la première sortie montrealaise en version originale, ainsi que les films dont la version française est présentée pour la première fois. Ces derniers films sont suivis d'un astérisque.

L'ARGENT DE POCHE

Film français (1975) réalisé par François Truffaut. Scénario: Truffaut et Suzanne Schiffmann. Images: Pierre-William Glenn. Montage: Yann Dedet. Musique: Maurice Jaubert. Avec Georges Desmoucaux, Philippe Goldman, Jean-François Stevenin, Chantal Mercier. V.O. Couleur. Carrefour.

Serait-ce un heureux signe des temps? Alors qu'on a transformé tant de bonnes salles de cinéma en salles spécialisées en films de sexe, voilà que la chaîne Odéon récupère le Pigalle (ancien Alouette) qu'elle inaugure avec un film de Truffaut, l'un des plus importants de la très hâtive offensive d'automne lancée par la compagnie. Le film lui-même est une sorte de chronique sur un groupe d'enfants d'un village lors du dernier mois de l'année scolaire. Un sujet de film typique de Truffaut.

VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COUCOU*

(One Flew over the Cuckoo's Nest) Film américain (1975) réalisé par Milos Forman. Scénario: Lawrence Heuben et Bo Goldman, d'après le roman de Ken Kesey et la pièce de Lew Wasserman. Images: Haskell Wexler, Bill Butler et William Fraker. Montage: Richard Chew, Lynzee Klingman et Sheldon Kahn. Musique: Jack Nitsche. Avec Jack Nicholson, Louise Fletcher, Will Sampson, William Redfield. Double français. Couleur. Champlain (2). Crémazie.

Pourquoi a-t-on attendu si longtemps pour présenter à Montréal la copie française de ce film tant vanté, alors que celle-ci était pourtant disponible puisqu'elle occupe les écrans français depuis plusieurs mois déjà? Maintenant que des milliers de Québécois francophones ont vu ce film en anglais (quitte à en perdre des bouts) et que l'assistance ne sera pas aussi extraordinaire dans les salles françaises, on devrait peut-être que le cinéma de langue française est moins viable à Montréal... Quant au film lui-même, on en a tellement parlé dans sa version anglaise qu'il ne reste plus rien à en dire quand arrive la française...

FACE TO FACE

Film suédois (1976) produit, écrit et réalisé par Ingmar Bergman. Images: Sven Nykvist. Montage: Siv Lundgren. Musique de Mozart. Avec Liv Ullmann, Erland Josephson, Gunnar Björnstrand. V.O., s-t anglais. Place Ville-Marie, grande salle.

C'est le dernier film du très sérieux Bergman, au sujet duquel il a lui-même écrit à ses acteurs: "Depuis quelque temps, je vie avec angoisse sans cause tangible (...) j'ai décidé de l'étudier plus méthodiquement. "Face to Face" sera cette investigation". On a dit de ce film que c'est la thérapie personnelle d'une personne qui déteste les psychiatres. Liv Ullmann y serait superbe.

GUERRE ET AMOUR*

(Love and Death) Film américain (1975) écrit, réalisé et interprété par Woody Allen. Images: Ghislain Cloquet. Montage: Ralph Rosenblum et Ron Kalish. Musique: Serge Prokofiev. Avec Diane Keaton, Harold Gould, Olga Georges-Picot, James Tolkan, Howard Vernon. Double français. Couleur. Dauphin, salle Renoir.

L'AUTRE VERSANT DE LA MONTAGNE*

(The Other Side of the Mountain) Film américain (1975) réalisé par Larry Pearce. Scénario: David Seltzer, d'après le livre "A Long Way up" de E. G. Valens. Images: David M. Walsh. Montage: Eve Newman. Musique: Charles Fox. Avec Beau Bridges, Belinda Montgomery, Nan Martin. Double français. Couleur. Champlain (1), Villerey, Verdun.

BENJI*

(Benji) Film américain (1973) produit, écrit et réalisé par Joe Camp. Images: Don Reddy. Montage: Leon Smith. Musique: Euel Box. Avec Patsy Garrett, Allan Fuzat, Cynthia Smith. Double français. Couleur. Mercier, Berri.

ON A RETROUVÉ LA SEPTIÈME COMPAGNIE

Film français (1975) réalisé et interprété par Robert Lamoureux. Scénario: Lamoureux et Jean-Marie Poiré. Images: Marcel Grignon. Montage: Gérard Polleand. Musique: Henri Bourtaire. Avec Jean Lefebvre, Pierre Mondy, Henri Guybet, Pierre Tornade. V.O. Couleur. Mercier, Berri.

Le comédien américain Woody Allen poursuit sa démarche d'un cinéma comique de type, disons, intellectuel. Son intention ici est de parodier le célèbre "Guerre et Paix" de Tolstoï, mais avec aussi des allusions à Bergman, Eisenstein et Dostoïevski qui ne sont sans doute pas à la portée de tous les spectateurs. Mais les gags visuels abondent, qui risquent néanmoins d'atteindre la masse. Dans ce film, Allen est entraîné par sa femme à tuer Napoléon, après sa campagne de Russie, à laquelle notre homme a d'ailleurs résisté.

C'est l'histoire vécue et assez sentimentale d'une jeune skieuse américaine qui ambitionne de faire partie de l'équipe olympique de son pays mais qui s'avère victime d'un grave accident qui la paralyse à partir de la poitrine. Mais grâce à son courage, elle parviendra à se réhabiliter partiellement et à poursuivre ses études qui lui permettront de devenir institutrice. Tout ça avec l'aide d'un camarade que le sort n'épargnera pas lui non plus.

Ce petit film qui vise surtout un public d'enfants profite du parfait dressage d'un chien savant qui attire la sympathie des habitants d'un village américain. Quand des kidnappers enlèvent deux enfants, ils trouvent refuge dans la maison abandonnée où s'est établi le chien errant qui, reconnaissant les mêmes, tente d'attirer l'attention du voisinage. Cette fois-ci, ce n'est pas un film de Walt Disney, mais l'œuvre d'un producteur indépendant du Texas qui a lui-même écrit et réalisé le film.

Quelqu'un à Montréal semble avoir un stock de films de Robert Lamoureux à sortir. En voilà un deuxième en autant de semaines. Cette fois, c'est une comédie de guerre qui raconte les aventures de trois "débrouillards" qui passent leur temps à être capturés puis à s'échapper des Allemands.

ANOUS LES PETITES ANGLAISES

Film français (1975) écrit et réalisé par Michel Lang. Images: Daniel Gaudry. Montage: Thierry Derocles. Musique: Mort Shuman. Avec Rémi Laurent, Stéphane Hillel, Veronique Delbourg, Sophie Barjac. V.O. Couleur. Chevalier.

Non, non, ce n'est pas un dangereux film nationaliste et nos petites Anglaises à nous peuvent dormir bien en paix car il n'y a pas de méchants cinéastes qui en veulent à leur peau. C'est plutôt une comédie française (française de France...) où deux étudiants partiellement nuls en anglais sont envoyés dans la fière Albion pour parfaire leurs connaissances. Mais ils s'avèrent beaucoup plus passionnés par les petites Anglaises que par la langue de Shakespeare. Original, non? On jurerait une comédie américaine d'avant-guerre. Le film se situe d'ailleurs à la fin des années '50 et serait plutôt sympathique.

GUS

Film américain (1976) réalisé par Vincent McEvety. Scénario: Arthur Alberg et Don Nelson, d'après une histoire de Ted Key. Images: Frank Phillips. Montage: Robert Stafford. Musique: Robert F. Brunner. Avec Edward Asner, Don Knotts, Gary Grimes. V.O. Couleur. Avenue et Kent.

Cet même film pour enfants sortit des usines de Walt Disney nous présente cette fois une mule yougoslave qui réussit des bottes de placement pour une équipe de football professionnelle! Le sujet a été trouvé dans des bandes dessinées de Ted Key et confié à la réalisation de McEvety, un bonhomme qui gagne sa vie à réaliser des films en série aux studios de Disney. "Gus" est présenté en programme double avec l'inepuisable "Bambi".

THE GUMBALL RALLY

Film américain (1976) produit et réalisé par Chuck Bail. Scénario: Leon Capetanos, d'après une histoire de Bail et Capetanos. Images: Richard C. Glouner. Montage: Gordon Scott, Stuart H. Pappé et Maury Winetrot. Musique: Dominic Frontiere. Avec Michael Sarrazin, Normann Burton, Gary Bussey. V.O. Couleur. Claremont.

C'est le genre de comédie facile où un groupe de personnages aux caractères simplistes et peints du façon presque caricaturale se disputent un rallye plein de rebondissements.

BRUCE LEE CONTRE SUPERMEN*

(Bruce Lee against Superman) Film de Hong Kong (1975) réalisé par Chia-Chun Wu. Scénario: Yiu Hing Hong. Images: Lee Man Sing. Montage: Liang Yang Tsan. Musique: Chen Yung Chao. Avec Bruce Li (Li Shao Lung), Lung Fei, Lu Lu Wen, An-Yeung Ross, Joe Brown. Double français. Couleur. Château (2).

Rien qu'une autre histoire simpliste donnant l'occasion aux protagonistes de livrer des batailles à mains nues inspirées des arts martiaux. Sauf que Bruce Lee est mort et qu'on a affublé un jeune acteur d'un nom à peu près identique (Bruce Li...) pour attirer les naïfs et les mordus.

Guy ROBILLARD

Les arts cette semaine



Yvon Deschamps et Jean-Louis Roux dans une scène de *L'œuvre-boîte*, de Victor Lanoux, à l'affiche du TNM jusqu'à la fin du mois.

cinéma

ARLEQUIN: "La brute, le colt et le Farat": 14:40, 18:00, 21:20. "La route de la violence": 13:05, 16:25, 19:45.

ATWATER (1): "Midway": 12:10, 14:30, 16:50, 19:20, 21:40.

ATWATER (2): "Bingo Long": sam. et dim.: 13:20, 15:40, 17:20, 19:20, 21:20. Sém.: 19:20, 21:20.

AVENUE: "Gus": 12:30, 15:30, 18:30, 21:30. "Bambi": 14:10, 17:10, 20:10.

BEAVER: "Sensually Liberated Female": 12:30, 15:25, 18:15, 21:10. "Casting Call": 13:25, 16:20, 19:10, 22:05. "Court métrage": 12:00, 14:50, 17:45, 20:35.

BERRI: "Benji": 15:00, 18:15, 21:20. "On a retrouvé la 7e compagnie": 13:30, 16:35, 19:45.

BIJOU: "La sexualité chez les adolescents": 12:30, 15:40, 18:50, 22:05. "Sex à la barre": 14:15, 17:25, 20:40.

CARREFOUR: "L'argent de poche": 12:15, 15:15, 18:20, 21:30.

CHAMPLAIN (1): "L'autre versant de la montagne": 14:30, 18:20, 22:00. "La kermesse des aigles": 12:30, 16:20, 20:00.

CHATEAU (1): "Justice sauvage": 13:10, 17:05, 21:05. "Un fil hors-la-loi": 14:10, 18:05.

CHATEAU (2): "7 vierges des mers chaudes": 14:15, 18:05, 21:20. "Bruce Lee contre Superman": 13:10, 16:25, 19:45.

CINÉ-CENTRE (1): "Northville Cemetery Massacre": 12:00, 15:15, 18:30, 21:50. "Blind Man": 13:25, 16:45, 20:00.

CINÉ-CENTRE (2): "Self Service Girls": 12:25, 14:10, 17:00, 19:15, 21:35. "Sex cures the Crazy": 13:15, 16:05, 18:20, 20:40.

CINÉMA 7e ART: "La flûte enchantée": En sém.: 19:30, Sam.: 19:30, Dim.: 15:00, 19:30. "Leonor": En sém.: 22:00, Sam.: 17:35, 22:00, Dim.: 13:10, 17:35, 22:00.

CLASSEMENT: "Gumball Rally": 12:45, 14:45, 16:50, 18:50, 21:00.

COMMODORE: "Le baragruer": "Le cercle noir": 12:30, 15:15, 18:05, 20:50. "Cercueil de plomb pour une jeunesse dorée": 13:10, 16:00, 18:50, 21:40.

COMPLEXE DES JARDINS: Salle 1: "Mahler": 13:00, 15:05, 17:10, 19:15, 21:20. Salle 2: "Le faux-cul": 12:25, 14:20, 16:15, 18:10, 20:05, 22:00. Salle 3: "A nous les petites Anglaises": 12:35, 14:45, 16:55, 19:10, 21:20. Salle 4: "L'important, c'est d'aimer": 13:30, 15:30, 17:35, 19:35, 21:40.

CONSERVATOIRE D'ART CINÉMATOGRAPHIQUE: Sam.: "Karayuki San": 19:00. "Ballad of the Cart": 21:00. Dim.: "Mother": 17:00. "Night River": 19:00. "The Flame of Devotion": 21:00.

CÔTE ST-LUC: "Family Plot": "Gable and Lombard": 19:00, 21:05.

CRÉMAZIE: "L'aventurier du Lucky Lady": En sém.: 18:00, 21:45, Sam.: dim.: 13:55, 17:40, 21:25. "Un homme voit rouge": Sam.: dim.: 12:20, 16:00, 19:30. En sém.: 20:05.

DAUPHIN (salle McLaren): "Parfum de femme": Sam., dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30. Sam.: 19:30, 21:30.

DAUPHIN (salle Renoir): "Nuages entre les dents": Sam., dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30. Sém.: 19:30, 21:30.

ELECTRA: "Bruce Lee contre Superman": 13:00, 16:20, 19:45. "7 vierges des mers chaudes": 14:10, 18:05, 21:25.

ELYSEE: Salle Resnais: "L'heure du loup": En sém.: 19:30, 21:30. Sam.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 22:00. Dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.

Salle Eisenstein: "Chronique des années de braise": En sém.: 20:00. Sam., dim.: 13:30, 16:30, 20:00.

EROS: "Inside Ursula": 11:30, 14:05, 16:35, 19:10, 21:40. "Naked Wytche": 10:20, 12:50, 15:20, 17:55, 20:25. Dim.: à compter de 13:00.

EVE: "Never Enough": 10:00, 12:35, 15:15, 17:50, 20:25. "Keyhole": 11:05, 13:40, 16:20, 18:55, 21:35.

GREENFIELD: "Justice sauvage": 13:05, 17:00, 20:55. "Un fil hors-la-loi": 15:05, 19:00. En sém.: à compter de 19:00.

GUY: "Whatever Happened to Miss September": 12:00, 14:55, 17:45, 20:35. "Muddy Mama": 13:35, 16:25, 19:15, 22:05. Court métrage: 14:50, 17:40, 20:30.

KENT: "Gus": 14:15, 17:20, 20:20. "Bambi": 13:00, 16:00, 19:05.

LASCALA: "La tour infernale": 13:15, 20:10. "Larry le dingue, Mary la gâche": 13:30, 18:30.

LAVAL (1): "Justice sauvage": Sam., dim.: 13:10, 17:10, 21:10. "Un fil hors-la-loi": Sam., dim.: 15:10, 19:10. En sém.: à compter de 19:10.

LAVAL (2): "7 vierges des mers chaudes": Sam., dim.: 14:55, 18:15, 21:35. "Bruce Lee contre Superman": Sam., dim.: 13:15, 16:35, 19:55. En sém.: à compter de 18:15.

LAVAL (3): "St-Ives": Sam., dim.: 13:30, 15:25, 17:25, 19:20, 21:15. En sém.: à compter de 19:20.

LAVAL (4): "Les folles nuits de nocces": Sam., dim.: 14:50, 18:10, 21:30. "Les dépravées du plaisir": Sam., dim.: 13:00, 16:20, 19:40. En sém.: à compter de 18:10.

LAVAL (5): "La partouze": Sam., dim.: 12:45, 15:50, 18:55, 22:00. "Comment se divertir quand on est cocu": Sam., dim.: 14:10, 17:15, 20:20. En sém.: à compter de 18:55.

LONGUEUIL: "Doc Savage arrive": En sém.: 18:30, 21:45, Sam.: 18:15, 21:45, Dim.: 14:45, 18:15, 21:45. "Quand les dinosaures...": En sém.: 20:00. Sam.: 16:30, 20:00. Dim.: 13:00, 16:30, 20:00.

MAJESTIC: "Tremblement de terre": En sém.: 21:15, Sam.: 17:15, 21:15. Dim.: 13:00, 17:15, 21:15. "747 en péril": En sém. et sam.: 19:30. Dim.: 15:15, 19:30.

MERCER: "Benji": 12:00, 15:15, 18:30, 21:40. "On a retrouvé la 7e compagnie": 13:35, 16:50, 20:05.

MIDI-MINUIT: "Les folles nuits de nocces": En sém.: 12:25, 15:30, 18:40, 21:50. Sam.: 14:05, 17:15, 20:25, 23:35. "Les dépravées du plaisir": En sém.: 13:50, 17:00, 20:00. Sam.: 12:25, 15:30, 18:40, 21:50.

MONKLAND: "Swept away": 13:05, 17:05, 21:20. "Seven Beauties": 15:00, 19:15.

OMEGA (1): "Miss O'Genie et les hommes fleurs": Du lun. au ven.: 21:00. Sam., dim.: 14:50, 18:05, 21:15. "Les jeux de l'amour": Du lun. au ven.: 19:30. Sam., dim.: 13:15, 16:30, 19:45.

OMEGA (2): "La grande casse": Du lun. au ven.: 21:15. Sam., dim.: 14:45, 18:20, 21:45. "C'est dur pour tout le monde": Du lun. au ven.: 19:30. Sam., dim.: 13:00, 16:35, 20:15.

OUTREMONTE: Sam.: "The Sugarland Express": 18:00. "Jaws": 20:00, 22:00. "Stardust": minuit. Dim.: "Harold & Maude": 14:00, 16:00. "Les hauts de Hurlevue": 19:15. "La nuit américaine": 21:30.

PALACE: "Guaball Rally": 13:00, 15:05, 17:10, 19:20, 21:20.

PAPINEAU (1): "Ille sur le toit du monde": 13:45, 17:30, 21:15. "L'honorable Griffin": 15:25, 19:10.

PAPINEAU (2): "Le shérif est en prison": 14:35, 18:00, 21:25. "Les deux grandes gueules": 12:50, 16:15, 19:40.

PARADIS: "La grande casse": Du lun. au ven.: 18:30, 21:45. Sam., dim.: 15:00, 18:30, 22:00. "Y'a un os dans la moulinette": Du lun. au ven.: 20:15. Sam., dim.: 13:15, 16:45, 20:15.

PARISIEN (1): "Drum": 13:40, 15:40, 17:40, 19:40, 21:40.

PARISIEN (2): "Drum": 13:50, 15:50, 17:50, 19:50, 21:50.

PARISIEN (3): "Drum": 13:20, 15:20, 17:20, 19:20, 21:20.

PARISIEN (4): "St-Ives": 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10.

PARISIEN (5): "Logan's Run": 12:45, 14:55, 17:05, 19:15, 21:25.

PIERROT: "Il pleut sur Santiago": 12:55, 14:55, 17:00, 19:00, 21:05.

PLACE DU CANADA: "Silent Movie": Sam., dim.: 14:00, 15:40, 17:30, 19:20, 21:10. Du lun. au ven.: 19:20, 21:10.

PLACE VILLE-MARIE: "Face to Face": 12:05, 14:25, 16:45, 19:10, 21:35.

PLACE VILLE-MARIE (petit cinéma): "All the President's Men": 13:05, 15:40, 18:20, 21:05.

PUSSEYCAT: "Whatever Happened to Miss September": 12:00, 14:55, 17:45, 20:35. "Muddy Mama": 13:35, 16:25, 19:15, 22:05. Court métrage: 14:50, 17:40, 20:30.

REGAL: "Le bagarreur": "Le Cercle noir": "Cercueil pour une jeunesse dorée": 12:30, 15:15, 18:05, 20:50.

RITZ: "Les dents de la mer": Dim.: 13:30, 17:25, 21:25. Du lun. au sam.: 21:00. "Opération Hong-Kong": Dim.: 15:35, 19:35. Du lun. au sam.: 19:15.

RIVOLI (1): "Emmanuelle": 14:40, 18:00, 21:25. "Emmanuelle l'antivierge": 13:00, 16:20, 19:45.

RIVOLI (2): "Le chat et la souris": 13:25, 17:15, 21:10. "Le vieux fusil": 15:25, 19:15.

SAINT-DENIS: "La grande casse": 12:10, 15:30, 18:55, 22:00. "C'est dur pour tout le monde": 13:40, 17:05, 20:30.

SEVILLE: "Outlaw Josey Wales": 13:00, 15:30, 18:05, 20:35.

SNOWDON: "St. Ives": Sam. et dim.: 13:00, 14:35, 16:25, 18:15, 20:00, 22:00. Sém. dès 18:15.

VAN HORNE: "Jackson County Jail": 13:00, 14:40, 16:20, 18:00, 19:40, 21:20.

VERDUN: "L'autre versant de la montagne": Sam., dim.: 14:25, 18:00, 21:40. Du lun. au ven.: 18:10, 21:40. "La kermesse des aigles": Sam., dim.: 12:30, 16:00, 20:00. Du lun. au ven.: 20:00.

VERSAILLES (1): "La partouze": Sam., dim.: 15:00, 18:10, 21:15. "Comment se divertir quand on est cocu, mais intelligent": Sam., dim.: 13:30, 16:35, 19:40. En sém.: à compter de 18:10.

VIAU: "La grande casse": "La brigade en folie": Du lun. au sam.: à compter de 18:00. Dim.: à compter de 12:30.

VILLERAY: "L'autre versant de la montagne": 14:20, 18:00, 21:35. "La kermesse des aigles": 12:30, 16:10, 19:50.

WESTMOUNT SQUARE: "Bad News

Bears": 14:45, 18:10, 21:40. — "Paper-moon": 13:00, 16:30, 20:00.

YORK: "Gone With the Wind": 12:15, 16:05, 20:05.

ciné-parc

CINÉ-PARC DOLLARD: "Special Delivery": 13:00, 16:30, 20:00.

CINÉ-PARC DOLLARD (2): "St-Ives": "Cowboy".

CINÉ-PARC ODEON (Ecran 1): "Benji": "On a retrouvé la 7e compagnie".

(Ecran 2): "L'autre versant de la montagne": "La kermesse des aigles".

CINÉ-PARC ST-JÉRÔME: "Benji": "On a retrouvé la 7e compagnie".

théâtre

THEATRE DU NOUVEAU-MONDE (84 ouest, Ste-Catherine) — "L'Ouvre-boîte", de Victor Lanoux. Avec Yvon Deschamps et Jean-Louis Roux. Tous les jours à 20:30, sauf lun. Jusqu'au 31 août.

YOUVILLE COURT THEATRE (Place Youville) — "Last of the Red Hot Lovers", de Neil Simon. Tous les soirs à 21:00. Jusqu'au 15 août.

ORATOIRE ST-JOSEPH — "Une croix de chemin", de Monique Miville-Deschênes. Lun., mer., jeu. 21:00. Jusqu'au 30 août.

THEATRE DE MARJOLAINE (Eastman) — "Le Héros de mon enfance", de Michel Tremblay et Sylvain Leclerc. Avec Edgar Fruitier, André Montmorency, Denis Mercier, Gaëtan Labrèche, Dorothee Berryman, Pauline Martin, Véronique Le Flaguais, Murielle Lachance. Du mar. au ven., 21:00. Sam. 19:00 et 22:00. Dim. 20:00. Jusqu'au 5 sept. inclus.

LA POUDRIÈRE (Ile Ste-Hélène) — "A compter de mar.": "Alpha Beta", de E.A. Whitehead. Du mar. au ven., 20:30. Sam. 18:00 et 21:30. Jusqu'au 4 septembre.

L'ESCALE (Saint-Marc-sur-Richelieu) — "Dites-le avec des fleurs", de Jean Barbeau et Marcel Dubé. Avec Guy Godin, Louise Latraverse, Andrée Boucher, Christiane Raymond Bouchard, Lisette Guertin et Claude Trenet. Du mar. au ven., 21:00. Sam., 19:00 et 22:00. Dim.: 20:00. Jusqu'au 5 septembre.

THEATRE DES MARGUERITES (Trois-Rivières ouest) — "Hermine", de Claude Magnier. Avec Janine Sutto, Leo Hlal, Roger Garneau, Jean Brousseau, Aubert Pallascio, Jean-Louis Paris, Georges Carrière et Elisabeth Chouvaldier. Du mar. au ven., 21:00. Sam., 19:30 et 22:30. Jusqu'au 4 septembre.

THEATRE DE LA FENIERE (Ancienne-Lorette) — "Le système Ribadier", de Georges Feydeau. Mise en scène de Jean-Marie Lemieux. Tous les soirs sauf le lundi à 21:00. Jusqu'au 19 août.

THE PIGGERY THEATRE (North-Hatley) — "Dracula", de Bram Stoker. Avec Lawrence Aubrey, Janet Adcock, Peter Bierman, Robert Buck, Brian Dooley, Rachael Jolin et Michael Dawson. Du mar. au ven., 20:30. Sam., 18:30 et 21:30. Jusqu'au 21 août.

THEATRE DE SUN VALLEY (Sainte-Adèle) — "L'œuf à la coque", de Marcel Franck. Avec Henri Norbert, Madeleine Sicotte, Françoise Lemieux, Louis Lalonde et Sylvia Gariépy. Du mardi au ven., 21:00. Sam., 20:00 et 22:30. Dim. 20:00. Jusqu'au 5 septembre inclus.

THEATRE DE LA DAME DE COEUR (Boxton Falls, Acton Vale) — "Jack-Pot", comédie musicale de Denis Chouinard. Jeu., ven., sam. et dim. soir à 21:00, jusqu'au 29 août.

THEATRE DES PRAIRIES (Notre-Dame-de-Joliette) — "Je veux voir Moussou", de Valentin Kataiev. Avec Roger Lebel, Béatrice Picard, Françoise Faucher, Robert Rivard, Denise Morelle, Denise Proulx, Serge Turgeon, Ginette Morin, Hélène Trépanier, Paul Savoie et Yvan Saintonge. Du mar. au ven., 21:00. Sam. 19:30 et 22:30. Jusqu'au 4 septembre.

LE STUDIO-THEATRE (Sainte-Sophie-de-Lacorne) — "La Grande Aurore", de Serge Mercier. Avec Louise Beauséjour, Lise de Silva, Claire Villeneuve et Jean-Marie de Silva. Mer., jeu., ven., sam., 21:00. Jusqu'au 18 septembre.

L'ATELIER (Sherbrooke) — "Ciel de lit", de Jan de Hartog. Avec Danielle Chenay et Serge Christiaenssens. Du mar. au sam., 20:30. Jusqu'au 18 septembre.

LE THEATRE DE SAINT-SAUVEUR (Saint-Sauveur-des-Monts) — "Mon-sieur Majeur", de Claude Magnier. Avec Réjean Lefrançois, Christiane Pasquier et Yves Corbeil. Du mer. au ven., 20:30. Sam., 19:00 et 22:30. Dim. 19:30. Jusqu'au 6 septembre.

THEATRE A LA BRUNANTE (Magog) — "Ménage à quatre", d'Armand Larocque et Marc Hébert. Dim., lun., mar., 21:00. Jusqu'au 31 août.

THEATRE DE BEAUMONT-SAINT-MICHEL — "Les Maxibules", de Marcel Aymé. Avec Pierre Thériault, Catherine Bégin, Marc Beller, Linda Wilscam, Colette Brosseau, Michel Dumont et Rémi Girard. Jusqu'au 1er septembre.

THEATRE DE ST-OURS (Rang sud du Ruissseau, St-Ours-sur-Richelieu) — "L'effet des rayons gamma sur les vieux garçons", de Michel Tremblay. Ven., sam., dim., 20:30. Jusqu'au 29 août.

THEATRE DU HORLA DE ST-BRUNO (15, rue des Peupliers) — "Les célébrations", de Michel Garneau. Du mar. au sam., 20:30. Jusqu'au 28 août.

THEATRE DU CHIENDENT — de la coopérative l'école du Mieux-Vivre (Ulverton, près de Drummondville). "Les 4 mousquetaires ou le héros

mord". Ven. et sam., 20:30. Jusqu'au 4 sept.

THEATRE DES GALERIES (1950, boul. de la Concorde, Laval) — "Sur le matelas", de Michel Garneau. Ven., sam., 20:30. Jusqu'au 28 août.

THEATRE LES ANCIETRES (St-Germain, sortie 105, route 20 — "Dans l'temps comme dans l'temps", de Jean-Claude Germain et Georges Dor. Avec Jean Perraud, Guy L'Ecuyer et Georges Dor. Jeu., ven., sam., dim., 21:00. Jusqu'au 29 août.

musique

CENTRE D'ART D'ORFORD (Autoroute des Cantons de l'Est, sortie 69) — Aug., 20:30, Jean-Jacques Kantow, violoniste, Philippe Muller, violoncelliste, et Jacques Rouvier, pianiste. Oeuvres de Beethoven, Debussy, Franck et Saint-Saëns. — Demain, 16:00, "Les Auditions du dimanche". — Mardi, 20:30, cours public de Claude Saint-Denis, mme. Entrée libre. — Mercredi, 20:30, Timothy Maloney, clarinettiste, et Carolyne Gadil, pianiste. Oeuvres de Poulenc, Mather, Berg, Douglas, Debussy et Brahms. Entrée libre. — Jeudi, 20:30, concert d'étudiants. "La Dama de la eluc" (Debussy). Dir.: Marcel Laurencelle. Vendredi, 21:00, Janice Taylor, contralto, et John York, pianiste. Oeuvres de Fauré, Britten, Dvorak, Oubradors et Granados. — Abbaye de Saint-Benoît-du-Lac: aul., 16:00, Robert Girard, organiste. Oeuvres de Bach.

ORATOIRE SAINT-JOSEPH — Demain, 11:00, Petits Chanteurs du Mont-Royal. Dir.: Père Charles-O. Dupuis. Messe "Ad fugam" et mot et "Sicut cervus" (Palestrina); 15:30, Raymond Daveluy, organiste. Entrée libre.

MAISON DES ARTS LA SAUVEGARDE (160 est, Notre-Dame) — Aug. et demain, 16:00, Robert Lemieux, guitariste.

CHRIST CHURCH CATHEDRAL — Mercredi, 12:20, Thomas Plant, pianiste. Oeuvres de Schubert, Beethoven et Chopin. Entrée libre.

ORATOIRE SAINT-JOSEPH — Mercredi, 20:30, Marie-Claire Alain, organiste. Prélude et Fugue en si mineur et "Chorals Schübler" (Bach), Prélude sur le choral "Warum befrucht dich" (Pachelbel), Prélude et Fugue en sol mineur (Buxtehude), "Andante varié" (Mendelssohn), Choral no 2 (Franck) et "Prélude et Fugue sur le nom d'Alain" (Durufle).

EGLISE NOTRE-DAME (Place d'Armes) — Les lundi, mercredi et vendredi, 12:45, Pierre Grandmaison, organiste. Transmission à l'extérieur par haut-parleurs.

expositions

MUSEE D'ART CONTEMPORAIN (Cité du Havre) — Exposition "Trois générations d'art québécois 1940-1950-1960".

MUSEE DU QUEBEC (Québec) — Trois siècles de mobilier au Québec. Peintures de Raquel Forno. Tous les jours de 9:00 à 17:00. Jeu. de 9:00 à 22:00. Dim. de 10:00 à 17:00.

MUSEE MCCORD (690 ouest, Sherbrooke) — Exposition "Images du sport au Canada" et photographies de Notman. Du ven. au dim. de 11:00 à 18:00.

GALERIE NATIONALE DU CANADA (Ottawa) — Oeuvres de Molinari. Lun. au sam. de 10:00 à 18:00. Jeu. de 10:00 à 22:00. Dim. de 14:00 à 18:00.

GALERIE B (2175, Crescent) — Oeuvres de Beuys, Albers, Armand, Davis, Dine, Goodwin, Hartung, Heward, Johns, Kelly, Kline, Lemieux, Liechtenstein, Pellan, Rauchengberg, Riopelle, Stella, Tapies, Klee, Kokosha, Fontana, Rainer et Dibbets.

GALERIE GILLES CORBEIL (2165, Crescent) — Oeuvres de J.-P. Lemieux, Riopelle, Letendre, Ferron et Chaki. Du mar. et sam. de 10:00 à 17:30. Jusqu'à septembre.

GALERIE D'ART 24 (516 est, Sherbrooke) — Peintures de Susan Jephcott.

GALERIE BERNARD DESROCHES (1194 ouest, Sherbrooke) — Sculptures africaines du Zaïre et sculptures esquimaudes. Se termine auj.

GALERIE ANDRE GEORGES (224 ouest, St-Paul) — Oeuvres de Robert D. Simpson. Du mar. au dim. de 12:00 à 18:00 et de 20:00 à 23:00.

GALERIE L'ART FRANÇAIS (379 ouest, Laurier) — Peintures de Martin Gagnon, Umberto Bruni, Michel Perrin et Paul Soulikas. Jusqu'à lun.

GALERIE LIBRE (2100, Crescent) — Exposition "Diamants de demain". Jusqu'à mar. A compter de mer.: peintures de Félix Vincent. Du mar. au ven. de 10:00 à 18:00. Sam. de 10:00 à 17:00.

GALERIE LIPPEL (1434 ouest, Sherbrooke) — Sculptures

esquimaudes. Figurines d'ancêtres, masques africains. Art précolombien.

GALERIE MORENCY (1564, St-Denis) — Oeuvres de Denis Beaulieu, Claude Carrette, H. Boyes, J.C. Desrosiers, Marcellin Dufour, P.E. Genest, André Morency, N. Moamali, D.P. Pomerleau, Louise Pominville, H. Van Wale, J. Williams.

GALERIE OPTICA (451, St-François-Xavier) — Photographies de Pierre Boogaerts, Robert Bourdeau, Lynn Cohen, Charles Gagnon, Tom Gibson, Marianna Knottentbelt et Vincent Sharp. Du mar. au ven. de 10:30 à 17:00. Dim. de 13:30 à 16:30. Jusqu'à ven.

GALERIE SHAYNE (5471, Royal Mount) — Peintures, dessins et sérigraphies d'artistes indiens.

MAISON DES ARTS LA SAUVEGARDE (160 est, Notre-Dame) — Les arts visuels dans le métro. Tous les jours de 12:00 à 18:00.

VEHICULE (61 ouest, Ste-Catherine) — Oeuvres de Alison Knowles.

LES ARTISTES INDEPENDANTS DU QUEBEC ENR. (1348, Lafontaine) — Oeuvres de Jacques Huet, Richard Viau, Louise Gagné, Paul Mercier, Danielle Cadieux, Normand Ménard, Françoise Chamberland, Catherine Henrpin, Lise Champoux et Suzanne Brind'Amour. Du mar. au ven. de 13:00 à 20:00. Sam., dim. de 13:00 à 17:00.

ATELIER J. LUKACS (1430 ouest, Sherbrooke) — Peintures, sculptures et gravures. Du lun. au sam. de 9:30 à 17:30.

ATELIER 68 (1024 ouest, av. Laurier) — Gravures de Friedlander, Riopelle et Fini.

CENTRE SAIDYE BRONFMAN (2170, côte Ste-Catherine) — Gravures canadiennes. Auj. et dem.

CENTRE DES ARTS VISUELS (350 av. Victoria) — Oeuvres de Toan Klien.

COIN DES ARTS (Gare Centrale) — Oeuvres de George Hrabec et M. Tailleux.

COIN DES ARTS (Gare Windsor) — Oeuvres de Susan Daly Heller, Teller Phelan, Gaby Goldsmith, Jean Barker, Benita Greenspoon, Jacques Lee Pelletier, Dimitra Hanesian, Douglas Inslay, Estelle Bernard, Pearl Longstrom, Stanley Tressider, Jacques Toussaint, M. Phillips, Germain Baril, Ted Sonne et Alice Rawstron.

GALERIE D'ART (Hôtel Sheraton Mont-Royal) — Oeuvres de Lall, Favreau, Ayotte et Lortie. Tous les jours de 10:00 à 17:00. Jeu., ven. de 10:00 à 21:00.

GALERIE D'ART DU LONG SAULT (St-André, Argenteuil) — Oeuvres de Stini.

GALERIE D'ART HORACE (6899, Lacordaire) — Peintures de Marcel Lefebvre.

GALERIE LES DEUX B (948, du Rivage, Saint-Antoine-sur-Richelieu) — Oeuvres de Pierre Faucher. Auj. et dem.

GALERIE MILLER YOUST (205 ouest, St-Paul) — Oeuvres de Gervais Hopkins, Schorer, Tremblay, Yoshitome et Youst. Tous les jours de 11:00 à 18:00.

GUILDE CANADIENNE DES METIERS D'ART DU QUEBEC (2025, Peel) — Exposition "Visages du Canada". Se termine auj. A compter de jeu.: Céramiques de Taniwa, Du lun. au ven. de 9:00 à 17:30. Sam. de 10:00 à 17:00.

INSTITUT D'HOTELLERIE (3355, St-Denis) — Tapisseries de Louis et Jeanne C. Auclair.

pour enfants

LA POUDRIÈRE (Ile Ste-Hélène) — "Le petit monde de Ste-Hélène", de Michel Fréchette. Marionnettes: Françoise Lachance, Colin Chabot et Michel Fréchette. Mer., jeu., ven., sam., 14:00 (en français) et 16:00 (en anglais). Jusqu'au 28 août.

THEATRE DES MARIONNETTES (Terre des Hommes) — "Les poupées du Québec". Avec Denise Leprohon, Vianney Simard et Bruno Billa. Tous les jours à 14:00, 15:00, 16:00 et 17:00. Jusqu'au 6 septembre.

GALERIE POWERHOUSE (3738, St-Dominique) — "Mère Nature et Grand Caribou". Production Les Marionnettes "Les Mains". Auj. et dim., à 13:00 (en français) et 14:30 (en anglais).

variétés

HOTEL MERIDIEN (Complexe Desjardins) — Auj. et demain et mercredi à dimanche: Ginette Ravel et Pierre Calvé. A 21:00 et 23:00.

LA PORTUGAISE (856 est, Ste-Catherine) — Auj. et demain, 20:30 et 23:00. Guilda.

LE PATRIOTE (Ste-Agathe) — Auj.,

Ces Films "Médailles d'Or" ouvrent une saison d'été

5 OSCARS
HOLLYWOOD

14
ANS

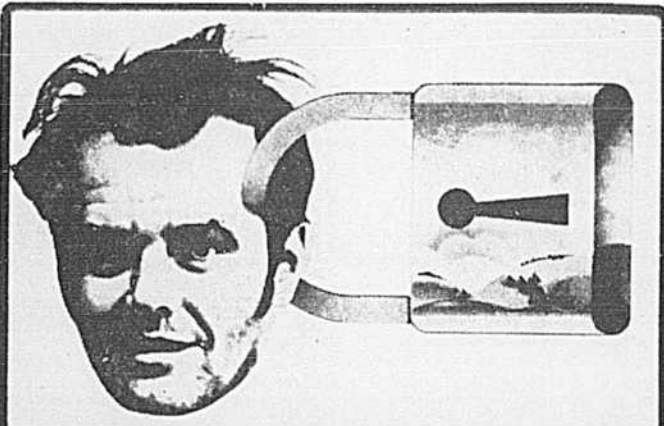
MEILLEUR FILM

**MEILLEURE
MISE EN SCÈNE**
MILOS FORMAN

MEILLEUR ACTEUR
JACK NICHOLSON

MEILLEURE ACTRICE
LOUISE FLETCHER

MEILLEUR SCÉNARIO



JACK NICHOLSON

**VOL AU DESSUS
D'UN NID DE COUCOU**

('One Flew Over The Cuckoo's Nest')

12:00 - 2:10 - 4:35 -
7:00 - 9:25

Sem. : 7:00 - 9:15
Sam., dim. : 12:00 - 2:10
4:35 - 7:00 - 9:25

CHAMPLAIN 2

STE-CATHERINE PAPINEAU 524-1685

CREMAZIE

ST-DENIS-CREMAZIE 388-4210

LE FILM QUI FAIT L'UNANIMITE !

**POUR
TOUS**

500,000 PARISIENS L'ONT VU !

- Un film rare plein de tendresse et de fraîcheur. JOURS DE FRANCE
- Un film à voir. MATCH ★★
- Riche en gags d'un comique irrésistible. LE FIGARO
- Qu'on nous donne souvent un tel cinéma. L'HUMANITE-DIMANCHE
- Un véritable régal pour le public. LE QUOTIDIEN DE PARIS
- Une réussite miraculeuse. TÉLERAMA
- Truffaut, les enfants, le cinéma : l'histoire d'amour continue. L'EXPRESS
- Un film miracle. CINÉ-REVUE
- Le film dont les princes sont des enfants. ECRAN 76
- On s'émerveille, on retrouve la valeur des gestes qu'on ne sait plus regarder. FRANCE-SOIR
- Le film le plus sensible que l'on puisse voir en ce moment. CHARLIE-HEBDO
- Le film le plus sensible que l'on puisse voir en ce moment. TÉLÉ 7 JOURS

un film de
françois truffaut
L'argent de poche



Au nouveau Cinéma

CARREFOUR

STE-CATHERINE-BLEURY 866-8057

1:15 - 3:15
5:15
7:30 - 9:30

JAMAIS depuis "Love Story" les montréalais n'auront AUTANT pleuré!

**POUR
TOUS**



L'histoire émouvante de la skieuse
Jill Kinmont, l'espoir olympique
dont l'existence fut brisée
par une chute tragique.

**L'AUTRE
VERSANT
DE LA
MONTAGNE**

avec Marilyn Hassett et Beau Bridges

2 FILMS
EN
COULEURS

ROBERT REDFORD

'LA KERMESSE DES AIGLES'



Le récit véridique d'un amour et d'un courage extraordinaires

CHAMPLAIN 1

STE-CATHERINE PAPINEAU 524-1685

VILLERAY

ST-DENIS JARRY 388-5577

VERDUN

3841 WELLINGTON 768-2092

CINÉ-PARC ODEON

tel. 523-9751 655-0692

TRANS CANADIENNE SORTIE (ST-BRUNO) 60

ST-JEROME

rex

ST-JEAN

capitol

CINEMA 1

CINEMA 2

PIERRE DAVID présente UNE SÉLECTION DES FILMS MUTUELS

18 ANS

14 ANS

SPECIAL DELIVERY

BO SVENSON
CYRILL SHEPHERD

Aussi **SAVING PRIVATE TERRY**

TIMOTHY SUSAN BOTTOMS GEORGE

CINÉ-PARC OUVREURE À 7.30 PROJECTION DES LE CRÉPUSCULE

CINÉ-PARC DOLLARD

TRANS-CANADIENNE O. SORTIE 35
Boulevard Brunswick ouest, jusqu'au Cinéparc 684-8442

POUR TOUS

Ray St. Ives, c'est Charles Bronson.

St Ives

Charles Bronson
Jacqueline Bisset

JOHN WAYNE 2^e FILM
THE COWBOYS

Emmanuelle l'Antivierge

Sylvia Kristel

RIVOLI 1

St Denis & Belanger 277-3125

Emmanuelle

4^e SEMAINE

ENFIN RÉUNIS! LES 2 CHEFS D'OEUVRE DU CINÉMA ÉROTIQUE AU MÊME PROGRAMME

Sylvia Kristel Alain Cuny Marika Green

Un film de Just Jaeckin

"EMMANUELLE": 2.40, 6.00, 9.25
"L'ANTIVIERGE": 1.00, 4.20, 7.45

18 ANS Adultes

Ce qu'ils lui font à la prison du comté de Jackson est criminel!

YVETTE MIMIEUX

JACKSON COUNTY JAIL

VAN HORNE VAN HORNE: 1.00, 2.40, 4.20, 6.00, 7.40, 9.20.

6150 COTES-DES-NEIGES 731-8243

FAIRVIEW FAIRVIEW-1: Semaine 7.45 et 9.35. Samedi et dimanche 2.15, 4.05, 5.55, 7.45, 9.35.

TRANS CAN. S. 33 697-8095

POUR TOUS

ON NE PEUT PLUS FARFELU! GUS... MULET EXTRAORDINAIRE!

WALT DISNEY PRODUCTIONS

GUS

EDWARD ASNER, DON KNOTTS, GARY GRIMES
TIM CONWAY **PLUS**

Walt Disney's Bambi

TECHNICOLOR

AVENUE AVENUE: 12.30, 3.30, 6.30, 8.10.
1224 AVE GREENE 937-2747

KENT KENT: 1.00, 4.00, 7.05.
6100 SHERBROOKE O. 489-9707

DORVAL DORVAL (Salle Dorée), sur semaine: 6.25 et 8.10. Samedi et dimanche: 1.00, 4.00, 8.00.
260 AVE DORVAL 631-8586

Bergman à son meilleur

14 ANS

UN AUTRE TOUR DE FORCE POUR Mlle ULLMANN, elle est tout simplement magnifique.
Vacant Candy, N.Y. Times

UN CINÉASTE ACCOMPLI QUI MAÎTRISE SON ART À LA PERFECTION.
John Simon, New York Magazine

MAGNIFIQUE!
Penelope Giliat, The New Yorker

L'UN DES MEILLEURS FILMS D'INGMAR BERGMAN.
Judith Crist, Saturday Review

LA GRANDE VEDETTE, C'EST LIV ULLMANN, ELLE N'A JAMAIS DONNÉ UN JEU AUSSI PÉNÉTRANT, AUSSI PARFAIT, ELLE S'EST SURPASSÉE.
Jay Cocks, Time

DINO DE LAURENTIIS PRESENTS
INGMAR BERGMAN'S

"FACE TO FACE"

avec **LIV ULLMANN**

ERLAND JOSEPHSON, KARI SYLVAN
Written, Directed and Produced by INGMAR BERGMAN

EN COULEUR

Pinema 12.05, 2.25, 4.45, 7.10, 9.35.
PLACE VILLE-MARIE 866-2644

14 ANS

CLINT EASTWOOD

THE OUTLAW JOSEY WALES

CLINT EASTWOOD THE OUTLAW JOSEY WALES: A WALPAGO COMPANY FILM
CHIEF DAN GEORGE, SONORA LOONE, BILL MCINNIS et JOHN VERNON as Fische

Paravision® Color by DeLuxe®

Distributed by Warner Bros. A Warner Communications Company

SEVILLE 1.00, 3.30, 6.05, 8.35
2155 STE-CATHERINE O. 932-1139

Après "FRANKENSTEIN JUNIOR" enfin en version française le chef d'œuvre de

MEL BROOKS **14 ANS**

BLAZING SADDLES

(LE SHERIF EST EN PRISON)

LEON LITTE - GENE WILSON - GARY PICKENS - DAVID HEDDLSTON

2^e FILM

"LES DEUX GRANDES GUEULES"

PAPINEAU 2 REPRÉSENTATION A 12.50, 4.15, 7.40.
Papineau & Mt. Royal 527-8635

WALT DISNEY PRODUCTIONS

GUS

EDWARD ASNER, DON KNOTTS, GARY GRIMES
TIM CONWAY **PLUS**

Walt Disney's Bambi

TECHNICOLOR

AVENUE AVENUE: 12.30, 3.30, 6.30, 8.10.
1224 AVE GREENE 937-2747

KENT KENT: 1.00, 4.00, 7.05.
6100 SHERBROOKE O. 489-9707

DORVAL DORVAL (Salle Dorée), sur semaine: 6.25 et 8.10. Samedi et dimanche: 1.00, 4.00, 8.00.
260 AVE DORVAL 631-8586

DINO DE LAURENTIIS PRESENTS
INGMAR BERGMAN'S

"FACE TO FACE"

avec **LIV ULLMANN**

ERLAND JOSEPHSON, KARI SYLVAN
Written, Directed and Produced by INGMAR BERGMAN

EN COULEUR

Pinema 12.05, 2.25, 4.45, 7.10, 9.35.
PLACE VILLE-MARIE 866-2644

Ray St. Ives, c'est Charles Bronson.

Sur sa machine à écrire, un roman à moitié terminé.
Dans un sac, \$100,000.

En plus, tout le monde à ses trousses.

POUR TOUS

St Ives

CHARLES BRONSON
"ST. IVES"

JOHN HOUSEMAN • HARRY GUARDINO • HARRIS YULIN • DANA ELCAR
JACQUELINE BISSET • MAXIMILIAN SCHELL

SNOWDON: Sur semaine, dès 8.15.
Samedi et dimanche, 2.00, 2.25, 4.25, 6.15, 8.00, 10.00
PARISIEN: 1.10, 3.10, 5.10, 7.10, 9.10
DORVAL (Rouge): Semaine, 7 et 9.
Samedi, 2, 7 et 9; dimanche, 1, 3, 5, 7, 9
LAVAL: Semaine, dès 7.20
Samedi et dimanche, 1.30, 3.25, 5.25, 7.20, 9.00
DOLLARD 2: Ouverture 7.30, 3.25, 5.25, 7.20, 9.00

5 cinémas
Le Parisien 4 480 Ste. CATHERINE O. 866-3856
SNOWDON 5825 DECARIE 482-1322

DORVAL 260 AVE DORVAL 631-8586
5 cinémas
LAVAL 3 CENTRE LAVAL 688-7776

Cinéparc Dollard
TRANSCANADIENNE S. 35 684-8442

Tout homme rêve d'une lune de miel extraordinaire!..

18 ANS Adultes

FOLLES NUITS de NOCES

avec Christine Blanc, Michael Maïen

avec RUDY LENIOR OLIVIER MATHOT

LES DÉPRAVÉES du PLAISIR

COULEUR

GRAND SUCCÈS 3^e SEMAINE

LAVAL: Sur semaine dès 6.10. Samedi et dimanche: 1.10, 4.20, 7.40.
MIDI-MINUIT: 12.40, 3.40, 6.40, 8.05.

5 cinémas
LAVAL 6 CENTRE LAVAL 688-7776
MIDI-MINUIT 4462 St Denis 842-8264

Aux limites de l'impossible...

WALT DISNEY PRODUCTIONS

L'HEURE DU TOIT du MONDE

2^e FILM

WALT DISNEY PRODUCTIONS

L'HONORABLE GRIFFIN

PAPINEAU 1 REPRÉSENTATION à 1.45, 5.30, 7.10.
Papineau & Mt. Royal 527-8635

RODDY McDOWALL
SUZANNE PLESSETTE
KARL MALDEN
HARRY GUARDINO

18 ANS

Swept Away...

2 FILMS DE Lina Wertmüller
avec Giancarlo Giannini

et **Seven Beauties**

ITALIEN SOUS-TITRÉS ANGLAIS
"SWEEP": 1.05, 5.05, 9.20.
"BEAUTIES": 3.00, 7.15.

MONKLAND 6504 AVE. MONKLAND 484-3579

14 ANS

WALTER MATTHAI
TATUM O'NEAL

"THE BAD NEWS Bears"

et **RYAN "PAPER MOON"**

"BAD NEWS": 2.45, 6.10, 9.40.
"PAPERMOON": 1.00, 4.30, 8.00.

LE CINEMA WESTMOUNT SQUARE 931-2477

DANS SES RÊVES... UNE Déesse du SEXE DANS LA VIE... ELLE FAIT ENCORE MIEUX!

18 ANS Adultes

URSULA

INSIDE **URSULA**

URSULA: 11.30, 2.05, 4.35, 7.10, 9.40.
NAKED: 10.20, 12.50, 3.20, 5.55, 8.25.
Dimanche dès 1.00.

THE NAKED WYTCHE

EROS 288-5513
59 St. Catherine E. St. Laurent

Ces Films "Médailles d'Or" ouvrent une saison éblouissante.

Salle Renoir

WOODY ALLEN

"Allen donne son meilleur film.
cet avorton au regard triste a du génie!"

POUR TOUS

"UNE TRES GRANDE REUSSITE"

- L'Express

"UNE MAGISTRALE COMEDIE"

- André Leroux, Le Devoir

GUERRE et AMOUR

V.F. (LOVE AND DEATH)



le DAUPHIN

BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE 721-6060

Sem.: 7:30, 9:30
Sam., Dim.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30

Salle McLaren

Parfum de Femme

14 ANS

Sem.: 7:30, 9:30
Sam., Dim.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30

VITTORIO GASSMAN

Cinemas Odeon

La super comédie de
MEL BROOKS



Sem.: 7:20, 9:10
Sam., dim.: 2:00, 3:40, 5:30, 7:20, 9:10

PLACE DU CANADA

VIA CHATEAU CHAMPLAIN 861-4555

LES FILMS MUTUELS PRÉSENTENT UNE SÉLECTION SAGUENAY FILMS

"Il y a bien longtemps que je n'ai vu pareil enthousiasme et pareille gaieté dans une salle de cinéma... Voilà un film remarquable et charmant."

ABC-TV

"Bonnes nouvelles pour toute la famille... Voici Benji, un spectacle absolument charmant".

Judith Christ, New Yorker Magazine

"Quand avez-vous ri aux éclats pour la dernière fois au cinéma? Croyez-le ou non, c'est exactement ce qui vous arrivera lorsque vous verrez BENJI, un film pour toute la famille par Joe Camp mettant en vedette le petit chien de "Petticoat Junction". C'est un film ravissant, drôle, unique, intrigant et rafraîchissant." "Enfin, un film qui plait aussi bien aux adultes qu'aux enfants... Un divertissement sensationnel et charmant."

Family Circle

"Benji, l'un des meilleurs films sur les animaux que je n'ai jamais vus. La qualité du film égale ou dépasse même les productions de Walt Disney."

Alex Block - Miami News

"Celui-ci est différent. Croyez-le ou non, Benji traduit une gamme complète d'émotions propres à l'action. Et ceci grâce à l'excellente réalisation de Joe Camp. Un film amusant d'un bout à l'autre, et enfin le genre de film qui plait autant aux parents qu'à leurs enfants. Un divertissement tout à fait sensationnel et charmant. Bravo!"

Aaron Schindler - Family Circle

"Benji est une histoire racontée par un chien, et comme un chien ne peut ni parler ni penser à haute voix, ceci n'est pas une tâche facile. Mais c'est réussi. Benji a une face parfois beaucoup plus remplie d'émotions que certains acteurs humains, si bien qu'un coup parti, on devient complètement envoûté!"

Susan Goldsmith - American Girl

Un film remarquable, drôle,
charmant et rafraîchissant

L'histoire de
l'extraordinaire petit
chien qui a passionné,
fait rire et pleurer
38.000.000
d'américains,
petits et grands.



Un film pour toute la famille par JOE CAMP

Quelque
soit son âge,
toute personne
qui a connu le plaisir
d'être aimée
par un chien
adorera...

POUR TOUS



En vedette: Peter Breck, Christopher Connelley, Patsy Garrett, Tom Lester, Edgar Buchanan, Mark Slade, Herb Vigran,

Un succès énorme en Europe... 700,000 personnes ont ri aux larmes!

2^e GRAND FILM

un film de ROBERT LAMOUREUX

on a retrouvé la 7^e Compagnie

avec
JEAN LEFEBVRE
HENRI GUYBET
ROBERT LAMOUREUX



BERRI

ST-DENIS, STE-CATHERINE 288-2115

MERCIER

STE-CATHERINE-PIE-IX 255-6224

CINE-PARC ST-JÉROME

AUTOROUTE DES LAURÉNTIDES, SORTIE 27 OUEST
TEL.: 436-4773

CINE-PARC ODEON

TRANS-CANADIENNE SORTIE (ST-BRUNO) 60
TEL. 523-9751 655-0692CINE PARC VAUDREUIL
455-5154 831-0059

Ce qu'ils firent pour survivre constitue la page la plus révélatrice dans l'histoire de l'humanité.

L'incroyable récit de cannibalisme à l'ère moderne.

"SURVIVE!"

Paramount Pictures présente un film de Robert STIGWOOD et Allan CARR • D'après le roman de Clay BLAIR jr.
Direction CONACINE et RENÉ CARDONA Jr. • Réalisation RENÉ CARDONA • Couleur • Distribution PARAMOUNT

DÈS VENDREDI LE 13 AOÛT

5 cinémas
LE PARISIEN
480 Ste CATHERINE O. 866-3856

5 cinémas
LAVAL
CENTRE LAVAL 688-7776

Cinéma Dollard
TRANSCANADIENNE S. 35 684-8442

FAIRVIEW
TRANS CAN. S. 33 697-8095

Une grande course effrénée, époustouflante, d'un océan à l'autre, à 180 milles/heure dans les voitures les plus chères au monde.



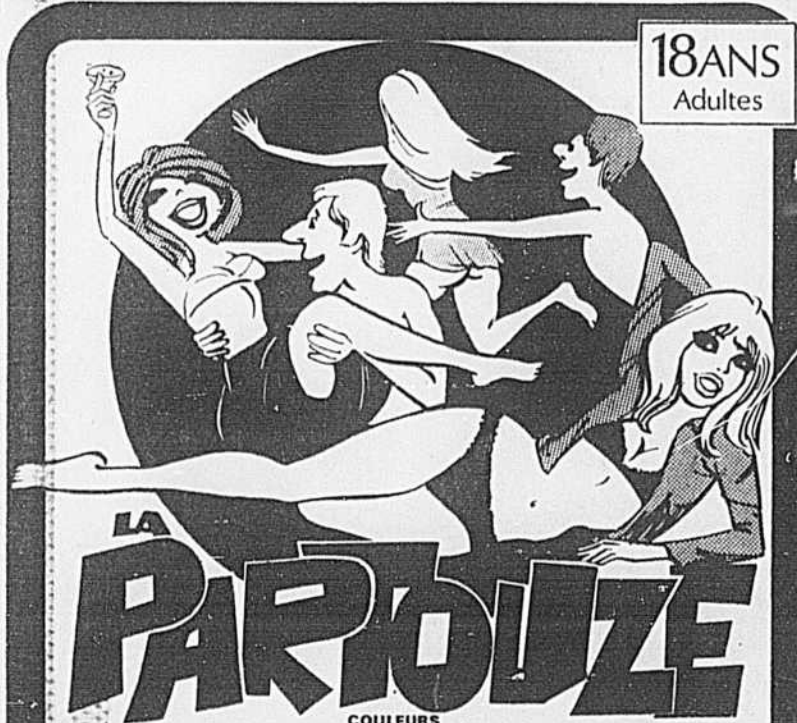
THE GUMBALL RALLY

PALACE
898 Ste CATHERINE O. 866-6991

FAIRVIEW
TRANS CAN. S. 33 697-8095

Claremont
5038 Sherb. O. et AVE GREY 486-7395

A FIRST ARTISTS' PRODUCTION • THE GUMBALL RALLY
Co-Starring: NORMAN BURTON • GARY BUSEY • JOHN DUREN • SUSAN FLANNERY
STEVEN KEATS • TIM MONTREY • JOANNE NAIL • J. PAT O'MALLEY
NICHOLAS PRYOR and RAUL JULIA as "Franko" • Produced and Directed by CHUCK BAIL
TECHNICOLOR® PANAVISION®



18ANS
Adultes

LA PARLOUZE

COULEURS

comment se divertir quand on est cocu... mais intelligent!
avec ODILE PALOMBO
en couleurs

VERSAILLES-1: sur Semaine 6:10 et 7:40, Samedi et Dimanche 1:30, 4:35, 7:40.

VERSAILLES
7265 Sherbrooke E. 353-7880

LAVAL: sur Semaine 6:55 et 8:20, Samedi et Dimanche 12:45, 3:50, 6:55, 8:20.

LAVAL
CENTRE LAVAL 688-7776

LES 2 GRANDS SUCCÈS SUR UN MÊME PROGRAMME!



CHANGEMENTS télé-presse

- 14:15 (2) (9) (11) (13) Baseball du samedi Philadelphie à St-Louis.
17:00 (4) Voyage au fond des mers
7 (10) (11) Le Ranch L. DIMANCHE
13:30 (8) Sunday Showcase "The Egyptian". Am. 1953.
16:00 (8) Formby Furniture Repair
16:30 (8) Coverage of the 41st International Eucharistic Congress from Philadelphia (Emission spéciale. Durée: 1h.30).
18:30 (4) (7) (10) Showbiz Inv.: Tony Roman, David Clayton Thomas, Claude Landré, Fabienne Thibault et les Poupées du Québec (marionnettes).
22:00 (4) (5) (6) The Tenth Deadly.
00:30 (8) Movie 8. "Along the Great Divide". Am. 1951.

RADIO fm

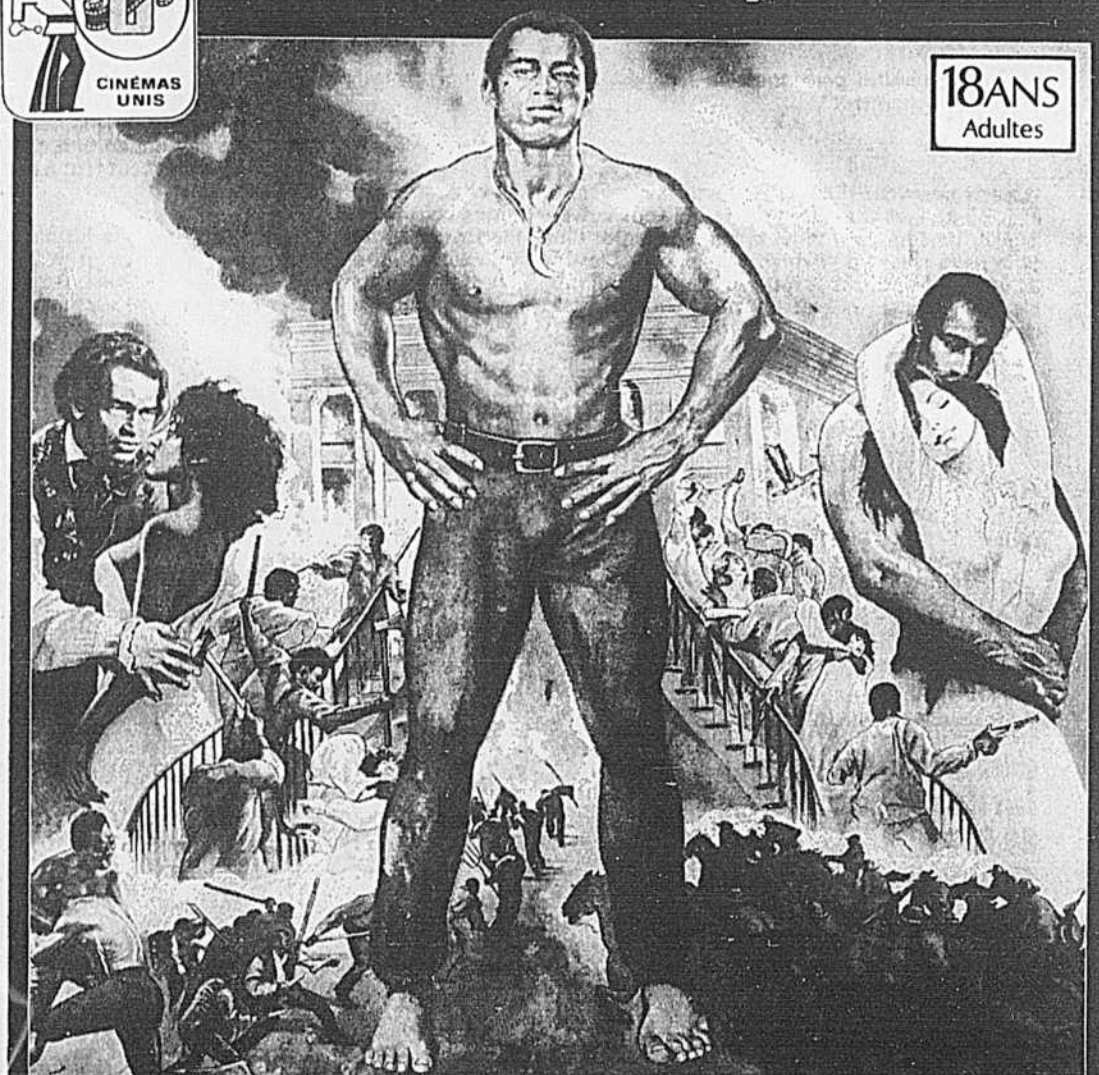
CFQR	92.5	CKMF	94.3
CBM	95.1	CJFM	95.9
CKVL	96.9	CHOM	97.7
CHRC	98.1	CINQ	99.3
CBF	100.7	CHLT	102.7
CFDM	104.3	CFGL	105.7

SAMEDI 7 AOÛT
18:00 CBF: Prélude au soir. (Mendelssohn) "La Nuit de Walpurgis". Lili Chounassian, contralto. Ernst Haefliger, ténor. Hermann Frey, baryton. Raymond Michalski, baryton. Orch. et Chœur Musica Aeterna, dir. Frederic Waldman. "Fantaisie slave" (Kreutzer). Mischa Elman, violon. Adagio (Bartók). Orch. Phil. de New-York, dir. Leonard Bernstein.
19:00 CBF: Jozan Liberté. De Spa, avec la contribution de la Radio Télévision belge. "Le Soldat méconnu". "Mimi Lariène" et "Balko" (Marc Poulin). Ens. Placebo.

DIMANCHE 8 AOÛT
9:00 CBF: Orchestre Canadien. Orchestre de chambre de Radio-Canada à Vancouver. Dir.: John Avison. Concerto en sol mineur (C. Avison). "Dances-Métamorphoses" (Mouraviev). Prélude et fugue (Bach). Symphonie no 5 (Chavé).
10:30 CBF: Réclat. Marcel Saint-Jacques, flûtiste, et Grace Sung-en Wong, harpiste. Sérénade op. 79 (Persichetti). Improvisé op. 86 (Faure). "Syrinx" pour flûte solo (Debussy). "Entracte" (Libert).
11:30 CBF: Les orques historiques. Antoine Bouchard à l'orgue d'Orteil en Frise Orientale. Oeuvres de Paumann, Buxtehude et Weckmann. Bach, Buxtehude et Weckmann.
12:00 Musique de chambre. Lauren Laufman, violon, André Sébastien Savoie, piano. Oeuvres de Bach, Brahms, Hindemith, Messiaen et Villa-Lobos.
14:00 CBF: Au gré de la fantaisie. Oeuvres de Bull, Lully, Monteverdi, Handel, Vivaldi, Scarlatti, Bach, Telemann, Haydn, Mozart, Beethoven et Schubert.
14:30 CINQ: L'Histoire du Québec. Avec Léandre Bergeron.
15:00 CBM: Music Alive. Joan Rowlands, piano. Intermèzzo, op. 45, no 3 (Reger). Bolero (Chopin).
18:00 CBF: Pour le clovier. "Le Monde étrange d'Alexandre Scriabine". "Vers la flamme". "Poème satanique". "Poème" op. 41. "Poèmes" op. 63. Improvisé et Dances. Michel Pont, piano.
22:00 CBF: Orchestre Symphonique de Boston. Dir.: Seiji Ozawa. Symphonie no 6. (Tchaïkovsky). "The Pleasure Dome of Kubla Khan" (Tolkien). Suite du "Mandarin merveilleux" (Debussy).
LUNDI 9 AOÛT
10:30 CINQ: Centre ville ce matin. Activités de quartier d'intérêt communautaire.
13:00 CINQ: Jazz. Une demi-heure de jazz de quatre continents.
14:00 CBF: Airs d'opéra. Extr. de "Roméo et Juliette" (Gounod). Henri Gui, Mirella Freni.
14:30 CBF: Musique de chambre. Ernst Haefliger, ténor. Herderie Waldman. "Fantaisie slave". New York, dir. Leonard Bernstein (Tchaïkovsky). "The Pleasure of the Suisse romande. Dir. Jean-Claude Ploka" (Stravinsky).
17:30 CBF: Festivals du Monde. De Suisse, concert de l'Orchestre de la Suisse romande. Dir. Jean-Marie Auberson. Ulrike Minkoff, piano. "Siegfried-Idyll" (Wagner). Concerto no 3 (Beethoven). "Le Festin de l'araignée" (Roussel). "Circus Ploka" (Stravinsky).



"Mandingo" alluma la mèche "Drum" est l'explosion!



18ANS
Adultes

DRUM

"DRUM" En vedette WARREN OATES • ISELA VEGA • KEN NORTON
PAM GRIER • YAPHET KOTTO • JOHN COLICOS
covedettes FIONA LEWIS • PAULA KELLY • BRENDA SYKES est CALINDA
Direction RALPH B. SERPE Réalisation STEVE CARVER Scénario NORMAN WEXLER
D'après le roman de KYLE ONSTOTT Musique CHARLIE SMALLS

UN FILM
À
VOIR!

cinémas
Le PARISIEN
480 Ste. CATHERINE O. 866-3856

United Artists
CINÉMA-1: 1:40, 3:40, 5:40, 7:40, 9:40
CINÉMA-2: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30
CINÉMA-3: 1:20, 3:20, 5:20, 7:20, 9:20

LES RECORDS DU RIRE!

en '68
LA GRANDE VADROUILLE
en '76 PAS DE PROBLÈME
VENDREDI aux CINÉMAS
PARISIEN • LAVAL
VERSAILLES • GREENFIELD PK.

LES RECORDS DU RIRE!

en '74 • LES AVENTURES DE RABBI JACOB
en '76 PAS DE PROBLÈME
VENDREDI aux CINÉMAS
PARISIEN • LAVAL
VERSAILLES • GREENFIELD PK.

DEUX FOIS PLUS REDOUTABLE

POUR LA PREMIERE FOIS 2 ILSA COTE A COTE

18 ANS

DEUX FOIS PLUS FEROCÉ

LA ILSA

COULEUR avec DYANNE THORNE

GARDIENNE DU HAREM DES ROIS DU PETROLE

FESTIVAL

1206 E. STE CATHERINE 525-8600

LES RECORDS DU RIRE!

en '75: LA MOUTARDE ME MONTE AU NEZ

en '76 PAS DE PROBLEME

VENDREDI aux CINEMAS

PARISIEN - LAVAL

VERSAILLES - GREENFIELD Pk.

ACTION **14 ANS**

les COUPE-GORGES les plus BELLES du monde!

les 7 VIERGES des MERS CHAUDES

COULEUR

SONIA JEANINE - AMARA ELLIOT

2 GRAND FILMS

Une Emeute d'arts MARTIAUX

le Maître du KungFu contre la Mafia Orientale!

Qu'est le mystérieux héros masqué?

BRUCE LEE CONTRE SUPERMEN

avec BRUCE LI - Yang Le Moo

COULEUR

CHATEAU: 1.10, 4.25, 7.45
ELECTRA: 1.00, 4.20, 6.05, 7.45

LAVAL: sur semaine: 6.15 et 7.55 Samedi et dimanche: 1.15, 4.35, 7.55

L'ARME LA PLUS RAPIDE DE L'OUEST ET LES MAINS LES PLUS MEURTRIÈRES DE L'EST

DOS A DOS

14 ANS

LEE VAN CLEEF

LO LIEH

VEDETTE de CINQ DOIGTS DE LA MORT

LA BRUTE LE COLT ET LE KARATE

VF de: the STRANGER and the GUNFIGHTER

PLUS 2e GRAND FILM À CHAQUE CINÉMA

"BRUTE...": à 2.40, 6.00, 9.20
"ROUTE...": à 1.05, 4.25, 7.45

4e SEMAINE!

ARLEQUIN **CINÉ-PARC ST-MATHIEU**

1004 Ste. CATHERINE EST 288-2943

CHATEAU 2 St. DENIS & BELANGER 271-1103

5 cinémas LAVAL 2 CENTRE LAVAL 688-7776

ELECTRA Ste CATH & AMHERST 522-9177

vous avez aimé la chanson, alors voyez le film!

(PAROLES et MUSIQUE de CLAUDE FRANÇOIS)

POUR TOUS

DE RETOUR

le TELEPHONE PLEURE

COULEUR

en vedette DOMENICO MODUGNO - MARIE YVONNE DANAUD - LOUIS JOURDAN

JEAN-TALON 4255, Jean-Talon 725-7000

PLAZA 6505, St-Hubert 274-6155

2e FILM DANS CHAQUE CINÉ

Moins de 14 ans \$1.25

14 ANS

Buford Pusser a dit:
"Les gens m'ont traité comme si j'étais un criminel, mais j'ai cru dans ce que je faisais, j'ai vu la corruption, des gens battus et ruinés la loi violée, mais personne n'a voulu faire ce que j'ai fait."

JUSTICE SAUVAGE

2e PARTIE

V.F. de "WALKING TALL PART II"

PLUS

BUD SPENCER

Un Flic Hors-la-loi

UN ESCADRON DE DEMOLITION A LUI SEUL

V.F. de "FLAT FOOT"

CHATEAU: 1.10, 5.05, 7.00
GREENFIELD: semaine dès 7.00
Samedi et dimanche: 1.05, 5.00, 7.00

LAVAL: semaine dès 7.10
Samedi et dimanche: 1.10, 5.10, 7.10

CHATEAU 1 St. Denis & Belanger 271-1103

5 cinémas LAVAL 0 CENTRE LAVAL 688-7776

PI. Greenfield Park 671-6129

VOUS N'AVEZ ENCORE JAMAIS VU ÇA!

POUR TOUS

**93 VOITURES
DÉMOLIES...en
moins d'une
heure!**

**LA GRANDE
CASSE**

V.F. de GONE IN 60 SECONDS



**Même quand on
est le meilleur
voleur de voitures
aux États-Unis, tout
ne va pas toujours
comme prévu !...**

PLUS 2e GRAND FILM À CHAQUE CINÉMA

ST-DENIS

1594 rue St-Denis

849-4211

LE PARADIS

8215 rue Hochelaga 353-7623

OMEGA 2 Longueuil
Plaza K Mart 670-0590

VIAU LAVAL
226 des Laurentides 669-3866

PARC-Verdun
720 de l'EGLISE 768-2509

AUSSI A

ST-JÉRÔME

VALLEYFIELD

BERTHIERVILLE

SALLE RESNAIS

2^{ème} SEM.

PROSPEC présente

UN FILM DE

INGMAR BERGMAN

L'heure du loup est le moment où la nuit fait place à l'aube.

C'est l'heure où la plupart des hommes meurent.

L'heure où le sommeil est le plus profond, L'heure où les cauchemars sont les plus réels.

C'est l'heure où celui qui ne dort pas est hanté par la plus forte angoisse.

Le moment où les fantômes et les démons sont les plus puissants.

L'heure du loup, c'est aussi l'heure où naissent la plupart des enfants.

V.O. sous-titres français



**L'HEURE
DU
LOUP**

MAX VON SYDOW • LIV ULLMANN

SALLE EISENSTEIN

PALME D'OR FESTIVAL DE CANNES 1975

PROSPEC présente

UN FILM DE M. LAKHDAR HAMINA

LUN. à VEN. 8h - 11h30 - 4h30 - 8h30
SAM. 11h30 - 4h30 - 8h30
DIM. 11h30 - 4h30 - 8h30

POUR TOUS

**CHRONIQUE DES
ANNÉES DE BRAISE**

C'était au commencement des temps...

L'époque des monstres, des superstitions, des dangers inimaginables !



**QUAND
LES DINOSAURES
DOMINAIENT
LE MONDE**

2 FILMS
EN COULEURS

Aussi puissant que Superman...

POE SAVAGE
ARRIVE

CINÉMA LONGUEUIL

340 BOUL. LABELLE, LAVAL G81-1B66

CHOMEDEY

CHARLES BRONSON
POLICIER IMPLACABLE — DÉFIE LA MAFIA



2e FILM: "LES CERCUEILS DE PLOMB POUR UNE JEUNESSE DORÉE"

COMMODE 5780 R. BOUL. GOUIN 334-8560

REGAL 4905 R. BOUL. GOUIN 322-7030

LE POINT

Exceptionnel. Un petit chef-d'œuvre de drôlerie farceuse et de tendresse pudique.

PIERRE BILLARD

FRANCE-SOIR

De la grâce, du charme et juste ce qu'il faut d'audace un peu canaille pour séduire un public ravi de se divertir en compagnie de garçons sympathiques et de filles avenantes.

ROBERT CHAZAL

PARIS-MATCH

A nous les petites Anglaises. Un film joyeux, gai, truffé d'observations justes.

NICOLAS DE RABAUDY

NOUVEL OBSERVATEUR

C'est un peu l'«Américain graffiti» de la bonne bourgeoisie française. D'un éclat de rire continu, assez grinçant, il règle ses comptes à son adolescence, non sans nostalgie d'ailleurs.

MICHEL GRISOLIA

L'AUREOLE

Depuis «La guerre des boutons», je n'avais jamais ri d'aussi bon cœur.

ROBERT MONANGE

L'EXPRESS

Un accent de jeunesse, d'allégresse et de charme.

MICHEL DELAIN

TELE-7-JOURS

Une piquante pochade, savoureuse et sans prétention, sur l'été anglais d'adolescents français.

JACQUELINE MICHEL

DAUPHINE LIBÉRÉ

Ces petites Anglaises-là vont faire courir ceux qui ont 18 ans, ceux qui rêvent de les avoir, ceux qui regrettent de les avoir perdus. C'est-à-dire tout le monde.

ELSA CASALS

VARIETY

Les connaisseurs reconnaîtront le «American Graffiti» français ou l'été de 58.

VARIETY

à nous les petites anglaises!

Un film écrit et réalisé par MICHEL LANG

Musique originale de MORTIMER SHUMAN

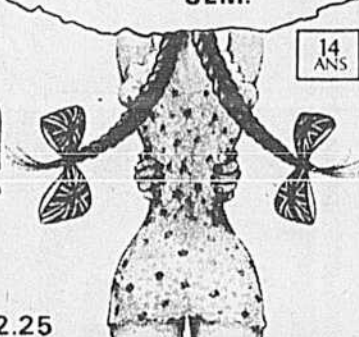
TOUS LES JOURS DES 12.25

CHEVALIER
1590 rue St Denis 845 3222

CINEMA COMPLEXE DESJARDINS
TEL: 288-3141

6e SEM.

14 ANS



LES CINÉMAS FRANCE FILM

TOUTES NOS SALLES SONT CLIMATISÉES

Une comédie politique c'est rarissime

LE NOUVEL OBSERVATEUR

Pour une fois qu'on s'efforce de nous amuser sans nous faire quitter des yeux la réalité...

LE NOUVEL OBSERVATEUR

On rit souvent à cette sarabande menée grand train. Bernard Blier en tête, par des comédiens très en verve.

H. RUSSEL

Maxime, l'agent secret de toutes les grandes puissances à la fois est menteur, bavard, peureux, exalte mais toujours sincère.

BERNARD BLIER

le faux-cul

POUR TOUS



ROBERT HOSSEIN

un film écrit et réalisé par ROGER HANIN

CINEMA COMPLEXE DESJARDINS
TEL: 288-3141

TOUS LES JOURS DES 12.25

IL PLUIT SUR ANTAN

un film de HELVIO SOTO

JEAN LOUIS TRINTIGNANT ANNIE GIRARDOT PATRICIA GUZMAN

PIERROT
1590 rue St Denis 845 3222

TOUS LES JOURS DES 12.55

POUR TOUS

LE RÊVE SYMPHONIQUE

POUR TOUS

FRANCE FILM

présente

ULTIME DE KEN RUSSELL

KEN RUSSELL MAHLER

Un enfer d'amour et d'obsession

Ken Russell est un visionnaire, il traduit l'âme même d'une musique.

— Claude Facheux

Des moments étonnants, des images inoubliables, d'un baroque subjugant.

— France 5

TOUS LES JOURS DES 1.00

CINEMA COMPLEXE DESJARDINS
TEL: 288-3141



La Sexualité chez les Adolescents

18 ANS Adultes

26 GRAND FILM

le sexe à la barre

ISABELLE DESBRES

TOUS LES JOURS DES 12.30

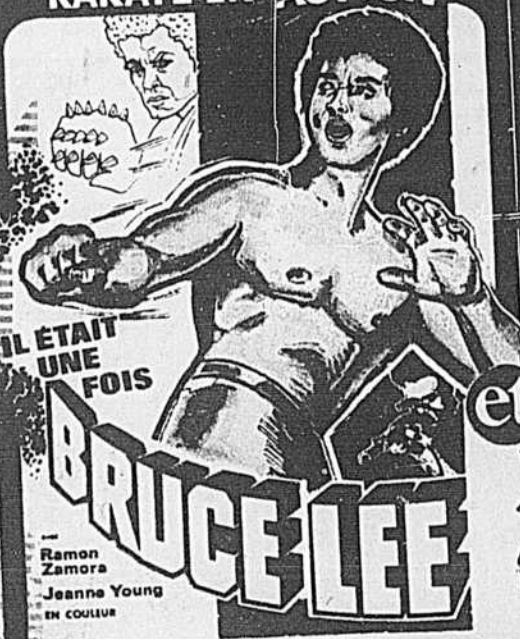
BIJOU

5030 rue Papineau 527-9131



un programme sensationnel!

UN CHAMPION DE KARATÉ EN ACTION



Ramon Zamora
Jeanna Young
EN COULEUR

MAISONNEUVE

3001 est. Sherbrooke 525 2174

ACTION SUSPENSE!

LES LUTTEURS DE KARATÉ AUX PRISES AVEC LA MAFIA JAUNE!

KIBA LE GARDE DU CORPS

Shin Ichi Chiba - Mari Atsumi

14 ANS

UN FILM ÉROTIQUE CHINOIS

JEUX D'AMOUR

LE TRIANGLE ÉTERNEL, mais tracé comme on n'a pas l'habitude de le voir.

Miss O'gynie et les Hommes Fleurs

un film de SAMY PAVEL

OMEGA 1 Longueuil 670 0590

Plaza K Mart

LUN. A VEN. DES 7.30

SAM. ET DIM. DES 1.15

ANNIE GIRARDOT

il faut vivre dangereusement

DÈS VENDREDI 13 AOÛT

2 GRANDS SUCCÈS DE CHARLTON HESTON

TRÉPLÈMENT DE TERRE

Charlton Heston Genevieve Bujold Ava Gardner

47 EN PERIL

Charlton Heston

Majestic

3166 Henri-Bourassa E. 381-6116

18 ANS adultes

The Senually Liberated Female

Liberté sexuelle? Oui!

EN COULEURS

AIR CLIMATISÉ

LE BEAVER

5127 ave du parc 846 1932

en plus **CASTING CALL**

Excitera beaucoup de monde!

Swank

MISS SEPTEMBER

avec Morganna "The Wild One"

MUDDY MAMA PLUS

GUY & MAISONNEUVE Tel 931 2912

pussycat

4015 ST LAURENT & DULUTH 845-5215

36 heures de fête et de bière, puis un tournant fatal.

18 ANS ADULTES

THE NORTHEAST CEMETERY MASSACRE

2e grand succès

BERTRAND

avec RINGO STARR - TONY ANTHONY - co-star

À L'AFFICHE

12h00, 3h15, 8h30, 9h00

CINE-CENTRE O

BLEURY & Ste CATHERINE 288 7102

18 ANS Adultes

TERRIFIANT... INTRIGANT... TERRIFIANT... INTRIGANT... TERRIFIANT...

MAISON SUR LA GAUCHE

2e Film

LE DÉMON aux TRIPES

CANADIEN

1204 e. Ste Catherine 525-8600

L'ARME LA PLUS RAPIDE DE L'OUEST ET LES MAINS LES PLUS MEURTRIÈRES DE L'EST

LA BRUTE LE COLT ET LE KARATE

2e film avec Jean Paul Belmondo

CINÉ-PARC ST-MATHIEU 861-0659

CINÉ-PARC CURRY HILL

LA BRUTE LE COLT ET LE KARATE

ATTENTION on va s'âcher...

MASSACRE DES SIoux

EN ANGLAIS

JAWS LES DENTS DE LA MER

ROBERT SHAW RICHARD DREYFUSS ROY SCHEIDER

2e FILM UN FILM DE STEVEN SPIELBERG

"THE FRONT PAGE" Jack Lemmon Walter Mathau

CINÉ-PARC ST-EUSTACHE Écran 3 625-1432 861-6565

LE MONSTRE LE PLUS TERRIFIANT DEPUIS...!

14 ANS

en couleur un film de ROBERT F. SLATZER

"L'EMPREINTE DU MONSTRE"

avec CHRIS MITCHUM JOHN CARRADINE JOI LANSING LINDSAY CROSBY

2ème GRAND FILM EN PRIMEUR À CHAQUE CINÉ-PARC

CINÉ-PARC CHATEAUGUAY 691-1310

CINÉ-PARC REPENTIGNY 861-6641

CINÉ-PARC ST-HILAIRE 467-3209

CINÉ-PARC ST-EUSTACHE 625-1432

PETER FONDA • WARREN OATES

14 ANS

QUE DE RAVAGES... QUE DE CAOUTCHOUC BRÛLÉ

SUR LE TRONÇON LE PLUS DANGEREUX DU PAYS.

COURSE CONTRE L'ENFER

Version française de "RACE WITH THE DEVIL"

2e FILM "CAPONE" AVEC BEN GAZZARA

CINÉ-PARC No 2 SAINT-EUSTACHE 625-1432 637-4747 861-6565

LES FILMS MUTUELS PRÉSENTENT UNE SÉLECTION SAGUENAY FILMS

Un film remarquable, drôle, charmant et rafraîchissant

VOICI BENJI, L'HISTOIRE DE L'EXTRAORDINAIRE PETIT CHIEN QUI A PASSIONNÉ, FAIT RIRE ET PLEURER 38,000,000 D'AMÉRICAINS, PETITS ET GRANDS.

Quel que soit son âge toute personne qui a connu le plaisir d'être aimée par un chien adorera...

Benji

Un film pour toute la famille par JOE CAMP

En vedette: Peter Breck, Christopher Connelly, et Edgar Buchanan

EN COMPLEMENT DE PROGRAMME

On a retrouvé la 7e Compagnie

CINÉ-PARC VAUDREUIL 455-5154 861-0659

CINÉ-PARC PONT-MERCIER CINÉ-PARC LAVAL

AGATHA CHRISTIE

LE CRIME DE L'ORIENT EXPRESS

NOTRE PROCHAIN PROGRAMME

ALBERT FINNEY LAUREN BACALL MARTIN BALSAM INGRID BERGMAN JACQUELINE BISSET JEAN PIERRE CASSEL SEAN CONNERY

JOHN GIELGUD WENDY HILLER ANTHONY PERKINS VANESSA REDGRAVE RACHEL ROBERTS RICHARD WIDMARK MICHAEL YORK

3 JOURS DU CONDOR

ROBERT REDFORD / FAYE DUNAWAY

CINÉ-PARC BOUCHERVILLE 655-5515

AUTOROUTE 20E SORTIE 58

4 FILMS EN COULEUR

14 ANS

SERGIO LEONE présente

TERENCE HILL ROBERT CHARLEBOIS

1 UN GÉNIE 2 ASSOCIÉS UNE CLOCHE

2 STEVE MCQUEEN NEVADA SMITH

3 URSULA ANDRESS DERNIÈRE CHANCE

4 BORIS KARLOFF LE MESSAGER DU Diable!

CINÉ-PARC LAVAL 1

TEL 622-5555

AUX DEUX CINÉ-PARCS!

CINÉ-PARC PONT-MERCIER

1 m. au sud du Pont Mercier sur Rte 3 vers Châteauguay 637-7855

dès 7h.

LIZA GENE MINNELLI BURT HACKMAN REYNOLDS

2 FILMS D'ACTION DU CENTRE-VILLE

AVENTURIÈRES DU LUCKY LADY

DÉTOURNEMENT D'AVION UNE BOMBE DE SUSPENSE A DÉJÀ DÉMARRÉE

SEAN CONNERY UN HOMME VOIT ROUGE

THE TERRORISTS

CINÉ-PARC LAVAL 2

TEL 622-5555

AUTOROUTE des LAURENTIDES SORTIE 90

4e SEMAINE!

le plus gigantesque des spectacles!

ILS VÉCURENT LES HEURES LES PLUS TROUBLANTES DE LEURS VIES.

14 ANS

GAGNANT DE 3 PRIX DE L'ACADÉMIE

LA TOUR INFERNALE

Le chef des pompiers

STEVE MCQUEEN PAUL NEWMAN WILLIAM HOLDEN LARRY LE DINGUE MARY LA GARCE

Self-Service Girls
Elles peuvent être très, très sympathiques.
UN PARADIS ÉROTIQUE
18 ANS
CINE-CENTRE 2
BLÉURY & St-CATHERINE 288-7102
12-25-2.40-5.00-7.15-8.40

LES RECORDS DU RIRE!
en '68
LA GRANDE VADROUILLE
en '76 PAS DE PROBLÈME
VENDREDI aux CINÉMAS
PARISIEN-LAVAL
VERSAILLES-GREENFIELD PK.

Le flot d'amour de Rika Zarai

Rika Zarai est née le 19 février 1939 à Jérusalem. Prix du piano au Conservatoire de sa ville natale, Rika, dès son plus jeune âge, se sent irrésistiblement attirée par le monde de la chanson et celui de la poésie. Dès 1958, elle est sacrée grande vedette en Israël, où elle chante des poèmes de Brecht, de Haim Hefer, de Natan Altermann mis en musique par des compositeurs de son pays.

Parlant hébreu, allemand, yiddish et anglais, elle se décide à tenter la grande aventure parisienne au début des années soixante.

Ignorant les difficultés, sans connaître un mot de français, Rika s'imagina que tout sera simple. Son but est de pouvoir subsister à Paris durant trois mois, de connaître des artistes français, de les voir travailler et de retourner en Israël en emportant sur son "livre d'or" des traces élogieuses de son passage en France.

Pour subsister, elle voudrait chanter, (en lever de rideau, évidemment) dans un spectacle à l'Olympia. Mais quand Rika Zarai rencontre Bruno Coquatrix, celui-ci l'écoute chanter en hébreu et lui demande de revenir lorsqu'elle pourra chanter en français. Apprendre le français était pour elle synonyme de difficultés d'argent. Elle était seule à Paris avec sa petite fille sans famille, ni amis.

Rika, désespérée mais orgueilleuse, refuse de "retourner au pays" sur un échec, sans même avoir eu la faculté de montrer ses possibilités. Malgré la faim, le froid, elle décide de prolonger son séjour à Paris. Courageuse, elle vend son billet de retour. Elle n'a plus désormais qu'un objectif: enregistrer un disque français.

Ce premier disque, elle le gravera durant l'été 1960. Elle chante "L'OLIVIER", et cette chanson la fait sortir de l'ombre, jaillir de l'anonymat. Son succès lui ouvre les portes de divers cabarets. Elle tourne plusieurs émissions de télévision, et bientôt "EXODUS", "HAVA NAGILA", "TOURNEZ MANEGES".

font de RIKA une vedette, non seulement israélienne, mais aussi française.

Être vedette du disque, ne lui suffit pas; car Rika veut être aussi une vedette de spectacles, et prouver qu'elle peut chanter aussi bien en hébreu qu'en français.

Débuts à Bobino

C'est tremblante de peur, qu'elle fait ses débuts dans un grand music-hall parisien en 1962. A Bobino en lever de rideau, elle interprète deux chansons en hébreu, et une en français, le rideau tombe, et Rika sait que le public français l'a adoptée. Désormais, elle se considère comme une Israélienne, Française d'adoption. De 1962 à 1969, elle chantera sept fois sur toutes les grandes scènes parisiennes: Olympia, Bobino, A.B.C., Païra.

De nombreuses chansons à succès et de haute qualité artistique jalonnent la carrière de Rika Zarai, puisqu'elles sont signées C. Aznavour, G. Garvarentz, Vidalin, J. Plante, Colette Rivat, Daniel Faure, Catherine Desage, parmi lesquelles: "Le temps", "Mille violons", "Un beau jour je partirai", "Moi le dimanche", "Michael", Jérusalem en or" etc.

Mais Rika Zarai ne se contente pas d'être uniquement interprète, elle est aussi compositrice, avec "PRAGUE", "UN BEAU JOUR JE PARTIRAI", "MILLE VIOLONS", "MOI LE DIMANCHE", elle a conquis le cœur de ses auditeurs.

En 1969, elle remporte un succès extraordinaire avec "CASATSHOK". Elle n'en reste pas là; sa profession de foi étant l'optimisme, elle essaie de le communiquer à son public avec des chansons comme "Alors je chante", "21, rue des Amours", "Tante Agathe", "Balapapa", "Les jolies cartes postales", "Moi le dimanche" et "Qu'elle est belle".

Et même quand un grave accident de voiture l'atteint, elle ne cesse de répandre autour d'elle l'espoir. Le public le lui rend bien, quand elle passe à l'Olympia, en vedette, un public enthousiaste et vibrant remplit chaque jour la salle, et lui rend hommage du fond du cœur.

D'ailleurs, elle le dit tous les jours, "pour réussir un spectacle, il faut qu'un flot d'amour passe entre l'artiste et le public".

Rika Zarai est une chanteuse hors du commun qui au fil des disques nous offre sa joie de vivre et sa bonne humeur.

(AFP)

avez-vous vu?

SOUVIENS-TOI
OUVERT TOUS LES DIMANCHES
SEULEMENT
UNE GALERIE PAS COMME
LES AUTRES
C. BÉRUBÉ
1417, RUE DU FORT
DE 12 H À 17 H
TÉL.: 935-3220

ASSORTIMENT COMPLET DE
Matériel
d'artiste
chez
C. R. CROWLEY
LIMITÉE
1388 avenue St-Jacques
Ouvert de 10 h à 6 h 30 p.m.
Jeudi jusqu'à 7 p.m.
Samedi jusqu'à 5 p.m.
442-8412

Étienne STINI
"zooms"
du 1er au 27 août
GALERIE DU LONG-SAULT
Saint-André est. comte d'Argenteuil
Québec
Tél.: (514) 537-3735

GALERIES
PLACE ROYALE
296 ouest, rue Saint-Paul
288-5620
Du lundi au vendredi
De 9 h à 18 h 30
ENCADREMENT
Spécialiste en
moulure métallique
(choix de 17 finis)

IMPORTANTS TABLEAUX ET SCULPTURES
CANADIENS ET EUROPÉENS
DURANT AOÛT
du lundi au vendredi
9 h à 5 h 30
MOUS ACHETONS
PEINTURES DE QUALITÉ
Fermé samedi
et dimanche
GALERIE DOMINION
Le plus grand choix de peintures et sculptures au Canada dans
la plus grande Galerie Marchand d'Art au Canada
1438 OUEST, RUE SHERBROOKE 845-7471 et 845-7833

Marlborough Godard
TREIZE ARTISTES
BREEZE COMTOIS FORRESTALL
FOX GAUCHER LOCHHEAD LORCINI
McEWEN MENSES ROGERS SMITH
TANABE WARKOV
1490 ouest, rue Sherbrooke
Montréal 109-931-5841

EXPOSITION
SCULPTURES AFRICAINES
du ZAIRE
ART CLASSIQUE
SCULPTURES ESQUIMAUTES
JUSQU'AU 7 AOÛT
lundi au samedi 10 h à 17 h 30
dimanche 13 h à 17 h
GALERIE BERNARD DESROCHES
1194 ouest, rue Sherbrooke
Tél. 842-8648

FOYER DES ARTS EATON
9^E ÉTAGE, CENTRE-VILLE
Exposition
MICHEL
ZBIGNIEW MAZUREK
DU MERCREDI 11 au
samedi 28 août
Collection d'artistes canadiens tels que J. Marc Blais, William Brymner, Oscar de Lail, Albert Cloutier, René Gagnon, Gordon Pfeiffer, Marcel Favreau, Ron Simpkins, Viator Lapierre, Powell Trudeau, Roland Montpetit, A. Zadorozny.
EATON

RESTAURANTS
Le rôti de bœuf: une autre bonne raison de se rendre au Alpine Inn cet été.
Il y a du nouveau au Alpine Inn. Chaque samedi soir, pendant l'été, en plus de sa table d'hôte habituelle, l'Alpine Inn offrira un menu spécial qui sera sûrement apprécié par les fins gourmets.
Tendre côte de bœuf de l'Ouest, rôtie au jus (portion de 16 oz) servie avec le pouding Yorkshire \$13.00 par personne (taxe en sus)
Le tout comprend hors-d'œuvre variés, soupe ou jus, légumes et pommes de terre, dessert, café, thé ou lait.
Pour réserver, composez: (514) 223-3516 Montréal 861-3333
Alpine
Ste Marguerite Station, P.A.
A seulement 5 minutes de la sortie 45 de l'autoroute des Laurentides.

2 GRANDS FILMS! 14 ANS
PLUS QU'UNE CÉLÉBRATION DE LA MUSIQUE DE MOZART, LA FLÛTE ENCHANTEE S'AFFICHE COMME UN HYMNE ENVOÛTANT AUX POUVOIRS MAGIQUES DU CINÉMA.
—André Leroux, LE DEVOIR
Bergman-Mozart
La Flûte Enchantée
un film d'INGMAR BERGMAN
"LEONOR S'ADRESSE À UN PUBLIC INSOLITE! PICCOLI EST REMARQUABLE. LIV ULLMAN COMPOSE À MERVEILLE LE RÔLE DE LA BELLE LEONOR."
Serge Dussault, LA PRESSE
LES FILMS MUTUELS présentent
UNE SÉLECTION SAGUENAY FILMS
MICHEL PICCOLI LIV ULLMAN
LEONOR
UN FILM DE JUAN BUNUEL
MUSIQUE ENNIO MORRICONE
FLÛTE: SEM: 7h30 SAM: 7h30 DIM: 3h 7h30
LÉONOR: SEM: 10h SAM: 5h35-10h DIM: 1h10-5 h35-10h
Cinéma 7^e art
122-0302
3180 rue BÉLANGER

le plus gigantesque des spectacles!
14 ANS
ILS VECURENT LES HEURES LES PLUS TROUBLANTES DE LEURS VIES.
GAGNANT DE 3 PRIX DE L'ACADEMIE
L'architecte
STEVE McQUEEN PAUL NEWMAN WILLIAM HOLDEN
LA PRODUCTION D'IRWIN ALLEN
FAYE DUNAWAY
LA TOUR INFERNALE
EN COULEURS
Version française de THE TOWERING INFERNO
FLEUR DE LYS 288-3303 858 est. Ste-Catherine
SAM., DIM. 2:00, 4:55 7:50

LES RECORDS DU RIRE!
en '69
UN AMOUR DE COCCINELLE
en '76 PAS DE PROBLÈME
VENDREDI aux CINÉMAS
PARISIEN-LAVAL
VERSAILLES-GREENFIELD PK.

18 ANS
THE PASSION SEEKERS
PLUS
Angelique in Black Leather
CINE 539
539 St-CATHERINE W. 845-2000

LES RECORDS DU RIRE!
en '73
J'AI MON VOYAGE
en '76 PAS DE PROBLÈME
VENDREDI aux CINÉMAS
PARISIEN-LAVAL
VERSAILLES-GREENFIELD PK.

LES RECORDS DU RIRE!
en '72
LES FOUS DU STADE
en '76 PAS DE PROBLÈME
VENDREDI aux CINÉMAS
PARISIEN-LAVAL
VERSAILLES-GREENFIELD PK.

Gardez ce numéro à votre portée
Il vous sera utile
LES PETITES ANNONCES
285-7111

En tout temps c'est le temps PANTALONNERIE
Sainte-Catherine, coin Papineau

DU DANEMARK... VOYEZ
KEYHOLE
Vous aurez l'impression d'y être!
6^e grande semaine
Certaines femmes sont vraiment incalculables.
NEVER ENOUGH!
EN COULEUR
10H00 12H35 3H15 5H50 8H25
EVE
1270 AV. ST-LAURENT



"Les six premiers sauvages de la prairie viennent d'Onneiput sur les neiges", illustration de la "Narration annuelle..." de Claude Chauchetière.

Etre peintre et pionnier en Nouvelle-France

PAR GILLES TOUPIN

PREMIERS PEINTRES DE LA NOUVELLE-FRANCE, tome I par François-Marc Gagnon et Nicole Cloutier, tome II par François-Marc Gagnon, Ministère des Affaires culturelles (Collaboration spéciale de l'Éditeur officiel du Québec), Collection "Civilisation du Québec", Québec, 1976, tome I: 164 p., tome II: 152 p.

LES HUMANITES exotiques au temps de la Nouvelle-France ne se connais-

saient pas encore de visionnaires. On pouvait certes avoir une foi immense en Dieu, une fidélité héroïque au roi de France et une générosité d'âme exemplaire, les Indiens du Canada répondaient au XVII^e siècle au préjugé général d'"homme sauvage". Inutile de chercher un quelconque concept de culture que l'on aurait pu appliquer aux sociétés amérindiennes du nouveau monde, il n'y en avait guère.

La seule culture valable dans l'esprit

de l'homme Blanc était la culture européenne. On faisait donc à l'Indien la charité de la civilisation et de la religion européenne; on détruisait aveuglément sa culture propre.

L'ouvrage de François-Marc Gagnon et de Nicole Cloutier sur les "Premiers peintres de la Nouvelle-France" établit pour la première fois une historiographie remarquable de la peinture en Nouvelle-France. C'est là un document passionnant, bien construit, vivant, qui n'a de cesse dans l'évocation des contextes social et iconographique de l'époque de nous dévoiler des pans entiers de ce qu'il convient d'appeler la vision du monde de nos ancêtres.

Outre ces mises à jour des conceptions successives de l'Amérindien, on y apprend d'étonnantes choses: que Champlain, notamment, fut l'un de nos premiers peintres. Qui l'aurait cru?

"L'intention de ce petit ouvrage", écrit François-Marc Gagnon, "est de présenter une sorte de vue en coupe des conditions dans lesquelles on s'est exercé à la peinture dans la Nouvelle-France, à ses débuts. Assez paradoxalement, c'est en effet la période où l'activité picturale fut la plus riche, la plus

abondante et peut-être la plus intéressante. On peut s'en étonner. Nos ancêtres n'avaient-ils pas d'autres préoccupations immédiates que la peinture? N'est-ce pas plus tard, quand la colonie sera organisée, que fleuriront les arts d'agrément, comme on disait à l'époque? Que non pas. C'est la fin du XVII^e siècle, plus que le XVIII^e, qui est riche en manifestation picturales. Il faut y voir le reflet d'une situation coloniale à ses débuts, avant que le mercantilisme de la Métropole ne fût venu faire échec à un développement des arts et d'une industrie autonome."

Convertir les "infidèles"

Il est curieux, comme le fait remarquer l'auteur, que les Jésuites en terre de Nouvelle-France n'aient pas suivi l'exemple des Jésuites en Chine, à peu près à la même époque, de ne pas imposer les canons artistiques de l'Europe à cette grande contrée. On raconte même qu'un certain Castiglione travailla de 1715 à sa mort en 1766 pour les empereurs Yon-Tcheng (1723-1735) et K'ien-Long (1736-1795) et fut considéré par la suite comme un des bons peintres de Chine, imitant à la perfection le style chinois.

Les émules de Castiglione en Nouvelle-France n'usèrent pas de tant de délicatesse. Le père Jean Pierron qui arriva à Québec en 1667 fera une peinture activement missionnaire dont le but premier sera l'obtention de la conversion des "infidèles" à l'aide d'une imagerie eschatologique pouvant inspirer la crainte. Parlant du succès de l'une de ses images auprès des Indiens, le père Pierron dont les œuvres ne sont pas parvenues jusqu'à nos jours, écrit:

"Que si cette image a eût cet effet, j'espère que celle de l'enfer, que je travaille, en aura encore un plus grand à l'avenir."

Un autre Jésuite a légué à l'histoire des témoignages ravissants et riches. Le père Claude Chauchetière peignait des images plus réduites que celles de Pierron qui servaient souvent d'images miraculeuses distribuées aux Indiens sur feuilles volantes. Dix dessins à l'encre rehaussés d'aquarelle ont été conservés. Ces dessins illustraient la "Narration annuelle..." de Chauchetière. Ce sont de petites images qui traitent de la vie des Indiens, du travail aux champs, de l'arrivée des six premiers sauvages à La Prairie, de la construction d'une église par les Indiens, du bannissement des superstitions aux enterrements, etc.

Le frère Luc

Le chapitre sur le fameux frère Luc, célébré déjà par un livre du regretté Gérard Morisset en 1944, témoigne bien de la richesse du présent ouvrage. Gagnon s'intéresse à la partie canadienne de l'œuvre du frère Luc. Il met en lumière, pour bien situer la conjoncture à laquelle appartient le frère Luc, les motivations qui expliquent le retour des Récollets en Nouvelle-France. Il attribue la présence du frère Luc dans la délégation des Récollets à la conception que le roi (et Colbert) se fait du rôle de l'art dans l'expression de la puissance royale. "Votre Majesté sait qu'à défaut de actions éclatantes de la guerre, rien ne marque davantage la grandeur et l'esprit des princes que les bastiments", dira Colbert à Louis XIV.

Ainsi, avant de passer à l'analyse des œuvres picturales du frère Luc: avant de montrer comment l'artiste prend ses distances, notamment dans "L'Assomption de la Vierge" de l'Hôpital Général de Québec, vis-à-vis de l'iconographie traditionnelle; et avant d'établir les relations qui existent entre "L'Assomption" des Ursulines et celle de Bassano sise en l'église Saint-Louis des Français à Rome que copia en 1635, avant son voyage au Canada, le frère Luc, François Gagnon y va de ces phrases on ne peut plus éclairantes et lucides, "A un moment où il s'agit pour le

roi de faire sentir sa présence dans la colonie en y envoyant les Récollets pour diviser le pouvoir ecclésiastique, rien de mieux que des édifices et des peintures ne peuvent servir cette cause. Frappant les esprits et excitant les imaginations, ils rappellent en même temps et de manière continue la présence du pouvoir qui a permis leur création."

La beauté classique

Si le premier tome de l'ouvrage est consacré à ces Jésuites, au frère Luc, à Jean Guyon qui fut le premier peintre né ici d'une famille modeste d'habitants, au peintre laïc Pierre Leber dont Nicole Cloutier traite avec succès, le tome II ne se veut pas une suite chronologique du précédent. Il avance des faits nouveaux sur cette même période. Il révèle en quelque sorte une autre expression de l'idéologie de conquête, différente cette fois de celle exprimée au tome I.

La représentation de l'Indien au XVII^e siècle au travers des livres de Samuel de Champlain et des travaux des Jésuites nous montre encore que "le bûcher et la bastonnade étaient les moyens utilisés pour faire passer les Indiens de la "sauvagerie" à la "civilisation". Mais on découvre ce que cache cette notion de "sauvage" et l'on se rend compte qu'avec Champlain la vision est renouvelée. "Nos Indiens passaient par le moule de la beauté classique et qui plus est, dans sa version maniérée et tardive." Gagnon parle même de "facies d'éphèbes grecs" et de "poses inconfortables du contra-posto".

Le "Brief discours des choses plus remarquables que Samuel de Champlain de Brouage a reconnues aux Indes Occidentales" nous a laissé 62 cartes et dessins. Les récits de voyage de Champlain en terre canadienne sont illustrés de costumes et des ethnies du temps, de scènes de bataille dont la fameuse "Défaite des Yroquois au Lac Champlain". Bien qu'il y ait quelques incongruités dans tout cela, que Champlain dépeint des "essences d'arbre qui n'ont rien de spécialement canadien", que la forme des canots rappelle plutôt des troncs d'arbre évidés que des embarcations d'écorce", etc.; bien que pour "le graveur Champlain, Brésil et

Canada se confondaient sans doute dans une même Amérique. Il suffisait que le caractère général de la scène soit clair".

L'enracinement

L'auteur se demande alors "si les images accompagnant les textes des découvreurs et des pionniers n'ont pas fait autant, sinon plus, que leurs mots pour accréditer ces représentations et les programmes colonialistes qu'elles entendaient promouvoir". Si Champlain et l'iconographie jésuite de l'Indien canadien synthétisent des renseignements ethnographiques et historiques inestimables, ils ne purent le faire évidemment qu'à l'intérieur des déterminismes de leur culture, ce qui explique que l'on trouve des Indiens "affectant des poses à l'antique et arborant des têtes d'empereurs romains".

Après l'idéologie de conquête succède une période d'enracinement. Les églises demandent alors à être décorées, l'élite s'intéresse à l'art du portrait, l'abbé Hugues Pommier, qui peignit pour la postérité Marie Guyard dite de l'Incarnation sur son lit de mort, et Michel Dessailant, qui pendant dix ans tenta sans succès de faire carrière, nous rappellent que la peinture était un métier difficile en Nouvelle-France. Les efforts de Dessailant surtout furent contre "par l'attitude mercantiliste de la Métropole qui préférait exporter des tableaux plutôt que de voir se développer une activité picturale autochtone".

Quant à la question de savoir s'il y eut en Nouvelle-France une transmission des traditions picturales par l'entremise d'une école, Gagnon démontre clairement qu'il s'agit là d'un mythe et que notre premier art se transmettait de maître à apprenti.

Voula donc avec ces "Premiers peintres de la Nouvelle-France" une coupe historique fraîche et jouissante dont les connivences avec nos chers auteurs d'antan ne sont pas négligeables. Ce que nous apprenons au travers de cette mise en lumière intelligente d'un passé revu et corrigé pourrait certes servir de point de départ tout neuf pour remonter lentement mais sûrement dans le temps d'une histoire de moins en moins ineffable.



Une planche des "Voyages" de Champlain.

Le Chêne et son gui

LES DOSSIERS graphiques et autres ouvrages qui nous parviennent régulièrement et à un rythme essouffant des Editions du Chêne sont, parmi les publications d'art actuelles, des plus soignées et des plus originales. La qualité de la mise en pages, de l'impression, de la couleur ainsi que la pertinence de la plupart de ces publications en font présentement une des maisons les plus en vue dans le domaine des arts plastiques. Voici, parmi les monographies reçues au cours des derniers mois, quelques titres dont nous avons pris connaissance.

LECTURES, phélographies de André Kertész, Editions du Chêne, Paris, 1976, 64 pp.

Voici un essai de 63 photographies en noir et blanc du célèbre maître Kertész, échelonnées de 1915 à 1970. Un seul thème unit cette plaquette délicate et chère: celui de la lecture. Le grand photographe a su y faire passer toute la passion et l'amour qu'il avait pour les livres. Des scènes d'intérieur intimes et reposantes aux badauds qui déchiffrent un journal chiffonné à cette fenêtre et ce rideau qui laissent s'écouler une tête dans l'ombre penchée sur un bouquin, de l'Occident à l'Orient, à Venise, à Paris ou dans la pénombre d'un obscur monastère, même dans certains tableaux idylliques, Kertész a capté cette profonde rêverie et cette contemplation intérieure qui semblent animer celui qui s'exerce à la lecture. A feuilleter les "Lectures" de Kertész, à les lire, on devient complice de tous ces lecteurs qui au milieu du mouvement du monde se sont embarqués pour un îlot de calme et de paix. C'est que Kertész n'a jamais isolé son sujet. Il l'a mis en étroite rela-

tion, dans sa solitude de lecteur, avec l'univers d'alentour. C'est le lien que nous établissons entre ces deux composantes des photographies qui les rend si riches et si densés.

KLEE, dessins, par Christian Geelhaar, Editions du Chêne, Collection Chêne 15 x 21, Paris, 1975, 222 pp.

Paul Klee dessinait certainement tous les jours si l'on se fie au catalogue qu'il a lui-même dressé de 487 dessins ou "feuilles monochromes" pour employer sa propre expression. Le précieux document de Christian Geelhaar, magnifiquement présenté, nous livre un choix minutieux de 90 des dessins les plus représentatifs de l'artiste. La méthode de travail de Klee est analysée en tenant compte des réflexions consignées dans son journal, de ses lettres et de ses écrits historiques. L'auteur de l'ouvrage s'est efforcé de présenter des dessins et aquarelles inconnus, appartenant aux différentes périodes de création de Klee. Des travaux préparatoires pour les toiles ou gravures aux travaux graphiques "autonomes", l'ouvrage est un outil des plus agréables pour ceux qui désirent se familiariser avec l'art capital du dessin de Klee.

Bresdin, dessins et gravures, Choix des œuvres et présentation par Dirk Van Gelder, Editions du Chêne, Paris, 1976, 192 pp.

Une grande monographie, contenant le "catalogue raisonné" des gravures de Rodolphe Bresdin par Kirk Van Gelder, résultat de dix années de travaux, doit paraître enfin cette année. Le présent dossier graphique que publient les Editions du Chêne est une sorte d'avant-goût pour le moins aguichant de ce que sera la grande monographie. Celui que l'on surnommait Chien-Cailhou par la fantaisie de Champfleury a connu un début de carrière hésitant. D'une personnalité bizarre, Redon, qui fut son élève, voyait en lui un mélange "peuple et aristocrate". Pris des thèmes tels que ceux de "Saint-Antoine", de la "Comédie de la mort" avec une saveur presque obsessionnelle, son œuvre franchit parfois le seuil du fantastique. Après les années de jeunesse (1822-

1852), l'épanouissement (1852-1861), la lutte pour l'existence et pour l'art (1862-1870), les années de tourmente et le renouveau (1870-1873), Dirk Van Gelder introduit un chapitre intitulé "Intermède canadien". En effet, de 1873 à 1877, le graveur vécut à Montréal au 225, rue Mignonne, où il connut la misère absolue. Le chapitre sixième raconte les derniers sursauts de l'artiste alors que l'ouvrage se clôt avec sa fin en 1885. Davantage une biographie qu'un essai iconographique, l'ouvrage est généreusement fourni de 136 illustrations des plus belles planches de l'artiste.

MORCEAUX CHOISIS de Justin Grégoire, Editions du Chêne, Paris, 1976, 128 pp.

Encore un maniaque aux ciseaux! Quelques éléments mobiles noirs découpés, assemblés, photographiés, puis déplacés et photographiés chaque fois. Il n'en fallait pas plus pour composer un livre humoristique qui s'apparente à la fois aux photographies exécutées par Man Ray dans les années 25 et aux photographismes (c'est-à-dire des épreuves photographiques contrastées et ne laissant pas place aux demi-teintes) largement répandus dans l'illustration et la publicité depuis quelques lustres. Un livre entier consacré à des découpages! Vous exclamerez-vous. Que vous dire sinon laissez parler le préfacier Massin: "Aujourd'hui la futilité derrière laquelle s'abrite la modestie de Justin Grégoire est devenue un luxe", ou "Allons, enfants, poètes, pédagogues, snobs et désœuvrés, à vos ciseaux!"

AUBREY BEARDSLEY, texte de Georges Herscher, Editions du Chêne, Collection "Les arts de l'imaginaire", Paris, 1976, 96 pp.

Aubrey Beardsley, dont on connaît l'immense popularité depuis quelques années, est mort à 25 ans en 1898. Qui ne connaît pas la fameuse édition de 1894 de la "Salomé" d'Oscar Wilde, publiée avec des dessins de Beardsley ("des dessins japonais alors que ma pièce est byzantine", commente l'auteur, jaloux de l'artiste)? La splendide monogra-

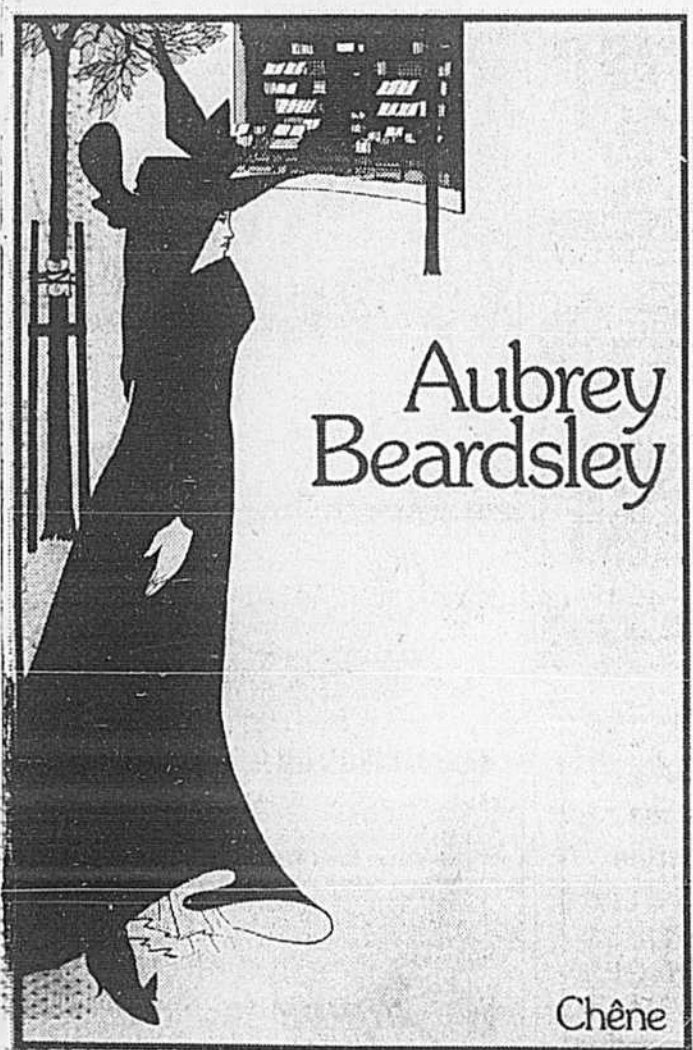
phie des Editions du Chêne regroupe des illustrations de ce Salomé, de sa participation à "Yellow Book" (organe de l'avant-garde artistique et littéraire lancé par John Lane), d'un périodique spécialisé dans l'érotisme (Savoy) — en pleine époque victorienne, de la suite de "Lysistrata", de "Rape of the lock" de Pope, de "Volpone" et de "Mado-moiselle de Mauphin" de Theophile Gautier. On admire dans cet ouvrage au travers du choix judicieux des images cet art à la fois si frelaté et si original ou de multiples sources, autant japonaises que rococo, viennent s'entremêler.

LES PEINTURES MARINES DE CHRIS MAYGER, Editions du Chêne, Collection "Les arts de l'imaginaire", Paris, 1976, 54 pp.

Les navires de Chris Mayger n'intéresseront pas les amateurs d'art. Il s'agit plutôt d'un ouvrage pour les passionnés de navigation et de bâtiments navals. Les illustrations tentent bel et bien à être les plus exactes possibles. Quand on pense aux scènes de ce genre que nous offre un Turner, je n'oserai certes pas ici recommander à quiconque ce dernier album.

LES CRÉATURES FANTASTIQUES DE EDWARD JULIUS DETMOLD, Editions du Chêne, Collection "Les arts de l'imaginaire", Paris, 1976, 56 pp.

Edward Julius Detmold est un graveur, aquarelliste et illustrateur anglais qui vécut à la fin du siècle dernier et au début de ce siècle. Son monde de prédilection est celui des insectes, des plantes, des animaux et surtout des oiseaux. Il illustra le "Livre des insectes de Fabre", la "Vie des abeilles", "L'Intelligence des fleurs" de Maeterlinck et les "Mille et une Nuits". Illustrateur minutieux, influencé par l'art allemand et par Dürer en particulier, Detmold est de ceux qui ont contribué à préserver l'image des créatures secrètes et fragiles qui, comme nous, habitent la planète. Le présent ouvrage nous offre quarante planches couleur des plus belles réussites de l'artiste.



Chêne

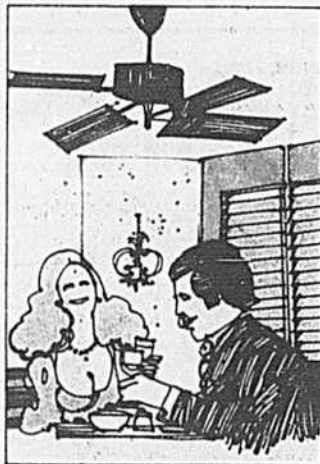
RESTAURANTS

La Méditerranée

Récemment ouvert et jouissant déjà d'une excellente réputation tant pour ses plats que pour son service.

Des pâtes alimentaires et un superbe choix de hors-d'œuvre sont compris dans le prix du repas. Vous pouvez choisir parmi les mets savoureux des diverses régions de la Côte d'Azur.

La Méditerranée dans le nouvel Hôtel Loews LaCité au 3625 Avenue du Parc, près de l'Avenue des Pins.



Ouvert tous les jours, sauf le dimanche de 18h00 à 23h30. Pour réservations appelez 288-6666.



HOTEL GRAND MOTOR



(du lundi au jeudi)
Dîner gastronomique
Apéritif:
Le Kir ou Grano
Le pâté en croûte
sauce Cumberland
Le consommé
La coquille Saint-Jacques
L'entrecôte de bœuf Bercy
Les pommes rôties
Les pois français
La salade
Le fromage
Le chariot de douceurs
Le café
Brandy français
12⁰⁰
par personne

Fruits de mer A VOLONTÉ
Assortiment de
Queue de langoustes et
crevettes à la
Costa Brava
Salade mélangée, riz
et beurre fondu
1450
par personne
(Special tous les jours)

Dimanche, journée familiale
Buffet chaud et froid
Incluant
ROSBIF CHAUD
et plats orientaux
à partir de 5:30 p.m.
775
par personne
ENFANTS
moins de 10 ans
425

LE SAMEDI SOIR

Dîner de gourmet 8 services **11⁵⁰** par personne
Tous les soirs, sauf lundi. Musique d'orgue avec HENRIETTA CARRICK
Facilités pour banquets, mariage, réunions et réceptions. Stationnement gratuit.
7700, CÔTE-DE-LIESSE, sortie Montée-de-Liesse
Réservations: 731-7821

RENSEIGNEZ-VOUS SUR NOTRE SPECIAL DE FIN DE SEMAINE AU GRAND MOTOR INN A STOWE VERMONT — Rens. 731-7821

Le Plat d'Argent

Le pionnier de la Haute Gastronomie Française de Laval

Votre hôte José vous y invite
Plus de 100 marques des meilleurs vins
LICENCE COMPLETE
REPAS D'HOMMES D'AFFAIRES
1790, boul. Des Laurentides, Laval
(Vimont). Sortie 6E, est autoroute du Nord
Réservations 669-6874

ROUGE, BLANC, GREC.

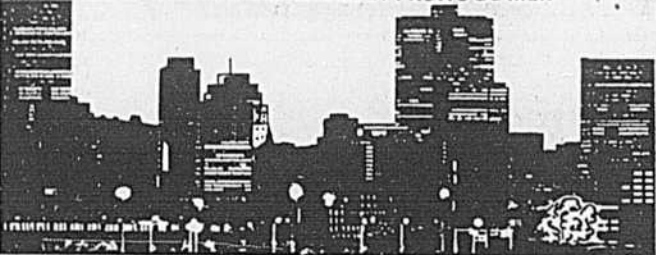


Demestica Rouge 633C	Demestica Blanc 631E	Castel Danielis Rouge 633A	Santa Helena Blanc 631D
\$2.25	\$2.20	\$2.30	\$2.30

Des vins que vous aimerez découvrir.
Chacun d'eux sera une surprise agréable au goût. Des rouges robustes et secs. Des blancs, légers et secs. Des prix abordables. Des vins délicieux, provenant de raisins mûris sous le doux soleil de la Grèce, et qui vous feront chaud au cœur. Servez à vos invités ce choix de vins délicieux... et à bon compte.

ACHIA-CLAUSS — des vins de réputation mondiale depuis 1861.
Représenté par Les Importations Belle Hélène Inc.

Montreal MAISON DE GRILLADES ET FRUITS DE MER



SPÉCIAUX DU WEEK-END

- 1—LE PANIER DE FRUITS DE MER **\$545**
- 2—L'ENTRECÔTE SPÉCIALE MAISON RIB STEAK 12oz marque rouge **\$595**

Ces deux spéciaux comprennent: pain maison et beurre, choix de pomme de terre. Libre accès au comptoir de salades — Menu spécial pour enfants

CURLEY JOE'S DÉCARIE

Licence complète — Réservations: 731-3277
8255, rue Bougainville Intersection Décarie et de la Savane
Stationnement gratuit
Facilités pour banquets et réceptions pour groupe de 40 à 400 personnes

TOUT LE ROAST BEEF QUE VOUS POUVEZ MANGER!

LES SAMEDI ET DIMANCHE SEULEMENT De 17h à 22h
CURLEY JOE'S RASCAL HOUSE PLACE VERTU
TOUT CE QUE VOUS POUVEZ MANGER DE NOTRE BUFFET CHAUD ET FROID **\$595**
incluant roast beef au jus

LES SPÉCIALITÉS QUE VOUS OFFRE RASCAL HOUSE: CAFE ET DESSERT INCLUS ENFANTS \$2.95
• POULET FRIT, "MODE DU SUD"
• SALADES VÉGÉTARIENNES
• CHARCUTERIES ASSORTIES
• BŒUF À LA MODE
• SALADES ASSORTIES
• ROAST BEEF
• LASAGNE AU FOUR
• ET BIEN D'AUTRES PLUS

PERMIS COMPLET CURLEY

POUR RÉSERVATIONS, APPELÉZ 333-1539



RASCAL HOUSE

Centre d'achats Place Vertu — Côte Vertu et boul. Cavendish

À LA TERRASSE POLYNÉSienne Du Café Rockcliff

RESERVATIONS: 387-5455-6726

10516, rue Lajeunesse

DIMANCHE 17h30 à 23h à volonté \$6.95
BUFFET AU ROASTBEEF Enfants moins de 8 ans \$3.50

MERCREDI 17h30 à 23h à volonté \$5.95
BUFFET FROID Salades assorties, viandes et mets chauds Enfants moins de 8 ans \$3.50

JEUDI de 17h30 à 23h à volonté \$4.75
BUFFET CHINOIS Enfants moins de 8 ans \$2.75

VENDREDI—SAMEDI
SPÉCIAL FRUITS DE MER à volonté \$13⁵⁰
L'ASSIETTE DU CAPITAINE \$12⁷⁵

DU LUNDI AU VENDREDI
Au sous-sol CAFÉTÉRIA 11h30 à 14h
Salle à manger TABLE D'HÔTE 12h à 17h30
Menu à la carte tous les jours sauf le dimanche

ATADIN GRAND SPÉCIAL

Tous les jours
L'ASSIETTE DU PÊCHEUR
• Soupe à l'oignon
• Scampis
• Crevettes
• Pattes de crabes
• Pétoncles
• Filet de sole
• Chariot de dessert, café **\$10⁹⁵**

TOUS LES MERCREDIS 2 HOMARDS 1 1/2 lb
bouillis ou grillés avec garniture
Pour le prix d'un seul **\$9⁹⁵**

Menu table d'hôte tous les jours



6255 ouest, boul. GOUIN
Licence complète Stationnement gratuit
RÉSERVATIONS 336-7770

gibby's

Steaks et fruits de mer
LES ÉCURIES YOVILLE, VIEUX MONTRÉAL
Délicieuse cuisine dans deux superbes décors

A Montréal
298, Place Youville
Tél.: 282-1837
Ouvert tous les jours de midi à minuit
Repas d'affaires
LICENCE COMPLETE



Dans les Laurentides
St-Sauveur-des-Monts
Tél.: 1-227-5275
Ouvert tous les jours de 5h p.m. à minuit
Dimanche de midi à minuit

PRINCIPALES CARTES DE CRÉDIT ACCEPTÉES

Souper 842-6681
* dansant jeudi, vendredi et samedi *
avec chartes et danser avec Roger Armandier et son folklore musette.
En spécial Côté de Bœuf au jus \$6.25
L'Assiette du pêcheur (avec 2 homards frais) en plus \$9.95
* dessert surprise *
Pour une bonne soirée dans le Vieux Montréal à deux pas de l'église Notre-Dame, près du Centaire.
L'endroit idéal: 230 rue Notre-Dame, ouest.



L'excellente cuisine française dans le style authentique de la régence.

Auberge des Remparts
200 Boul. St-Laurent (vieux Montréal) 844-3351

au bouillon
5414, rue CATINEAU (Coin Lacombe)
Tél.: 733-2125

SPÉCIAL DU CHEF

DU LUNDI AU SAMEDI DE 17 H À MINUIT
Coeurs de palmiers vinaigrette
Assiette de crevettes
Côte de bœuf rôtie au jus
Le tout pour **\$995**



Chez Pierre RESTAURANT FRANÇAIS

Reputé pour l'excellence de sa cuisine française et sa cave à vins exceptionnelle.
Dîner d'hommes d'affaires tous les jours: à compter de 11h30
TABLE D'HÔTE — A LA CARTE SAM. et DIMANCHE 17h à 23h
Réceptions, banquets, dîners-causeries
Appeler pour obtenir plus de renseignements.
Réservations recommandées: 843-5227
1263, rue Labelle, Métro Berri-de-Montigny

SALLE DISPONIBLE POUR BANQUETS ET RÉCEPTIONS DE TOUS GENRES

Pouvant accommoder de 60 à 160 personnes tous les soirs ainsi que le samedi.

Café Rockcliff

10516, BOUL. LAJEUNESSE
Informations: 387-5455
Stationnement gratuit.

RESTAURANTS

SPECIAL 2 POUR 1 TOUS LES JOURS JUSQU'AU 13 AOÛT

GROS RIB STEAK \$11.95 repas complet

LIBRE-SERVICE COMPRENANT:
15 variétés de salades, hors d'œuvre variés, 6 assaisonnements divers, desserts variés, pain à l'ail et croissant.

ROAST BEEF AU JUS \$6.95
Pommes de terre au four ou frites. Pain à l'ail. Libre-service au comptoir de salades et liqueurs de vin.

UNE SEULE ADRESSE 5050, RUE PARÉ
Licence complète Du lundi au vendredi de 11h30 à 23h30 Samedi et dimanche, ouvert à 5h p.m.

LE SIRLOIN BARN

Etes-vous une bonne fourchette?

Etes-vous un fin gourmet, à la recherche d'un repas exclusif?
Etes-vous exigeant quant au service auquel vous vous attendez?
Etes-vous préoccupé par l'atmosphère qui règne dans une salle à manger?

Alors! nous sommes dignes de vous accueillir.

Sheraton Le St-Laurent
2405 ILE CHARRON, LONGUEUIL, QUEBEC H4A 1G5 • ENTRE LE PONT ET LE TUNNEL LAFONTAINE, SORTIE ILE CHARRON

"Pour mes dîners intimes, je vais toujours à l'Après-Ski du Mont-Laval"

N'oubliez pas que c'est fermé le lundi...

L'APRÈS-SKI DU MONT-LAVAL
Sortie 6 ouest de l'autoroute, au bout de la rue Carole
STE-DOROTHÉE, LAVAL
RÉSERVATIONS: 689-4220

TOUJOURS À VOTRE GOUT... QUELS QUE SOIENT VOS GOÛTS

Cuisine incomparable, notamment pour les biftecks, fruits de mer et mets italiens. Comptoir de salades à titre gracieux. Ambiance agréable et détendue.

EN VEDETTE DU MARDI AU SAMEDI AU BAR-SALON LE REFUGE
BRUCE BELLEMARE ET SES MUSICIENS

La Diligence
7385 boul. DÉCARIE 731-7771

CHEZ QUEUX

Dîners de gourmets au décor médiéval dans le Vieux Montréal
158 est. rue Saint-Paul, Place Jacques-Cartier
Réservations 866-5194

UN RESTAURANT UNIQUE SUR LA RIVE SUD
PRESTIGE CHARMÉ ET DISTINCTION
CUISINE DES PLUS RAFFINÉE

LE LOUIS HIPPOLYTE
Adjacente à la brasserie du même nom

SPECIALITÉS DE LA MAISON:
STEAKS ET FRUITS DE MER.
en vedette ROD TREMBLAY et son trio ainsi que Louise Morgan à l'orgue vous invitent à la danse

FACILITES POUR BANQUETS, RÉCEPTIONS ET RÉUNIONS DE TOUTS GENRES
Réservations, demandez Madame Claire Chevrier 655-3330
Samedi et dimanche ouvert à 17h

LE LOUIS HIPPOLYTE 100, boul. Montagne Boucherville Sortie 57, Route 20
655-3330 Ronald Beaucage Gérant général

COMME EN ITALIE ET EN FRANCE

Le restaurant italien le plus accueillant à Montréal à 2 pas du centre-ville
Plusieurs spécialités de mets italiens et français

STASERA DINER CHEZ DA GIUSEPPE RISTORANTE
1425 OUEST, RUE NOTRE-DAME Réservations 933-5873
MAINTENANT OUVERT LE LUNDI

Tout le charme du vieux continent

LANTERNA VERDE
OUVERT LE DIMANCHE
Réservations: 631-6434
1560, CHEMIN HERRON, DORVAL

BUFFET CHINOIS ET CANADIEN

TOUS LES MIDIS ET TOUS LES SOIRS

CHOIX DE
Soupe Won Ton
Roulés aux œufs
Spare Ribs à l'ail
Rôti de bœuf au jus
Comptoir de salades fraîches
Filet de bœuf aigre-doux
Riz fuit aux légumes
Poulet frit
Spare Ribs aux ananas
Moo Goo Guy Kew
Chow Mein à la cantonaise
et sauté aux crevettes.
Choix de confiseries
Salade de fruits frais
Pâtisseries françaises miniatures

LA BARAKA II
RESTAURANT MAROCAIN
Specialités: COUSCOUS
Ouvert tous les jours à 6h p.m.
1429, rue Crescent
843-8780

BUFFET DU DIMANCHE MIDI
5.00
Enfants de moins de 12 ans 3.75

BILL WONG'S
7965, Décarie (angle Ferrier)
731-8202

Passer au Benihana Japanese Steakhouse en haut de Bill Wong's

Le Restaurant El Toro

Renommé pour sa qualité de viandes 1er choix Fête son 15ème anniversaire et vous accueille dans son nouveau décor. Spécialités grillées sur charbon de bois.

El Toro, un vrai Steak House qui ne sert que du bœuf. Simple, vrai, bien fait, rien ne semble laissé au hasard, et tout est minutieusement soigné dans les détails.
Françoise Kayler La Presse 31 janvier 76

Qualité sélection. Licence complète. Toutes cartes de crédit acceptées. Propriétaire, M. Baillargeon, Flûtiste

1612 est, rue Fleury Près métro Henri-Bourassa
Réservations: 387-7387

Succulentes cuisines chinoise, polynésienne et canadienne

Restaurant DRAGON INN
Ne manquez pas notre fastueux buffet chinois du lundi au vendredi: 2h à 14h \$3.20, 17h à 19h \$3.95
Enfants moins de 12 ans \$2.00

2 salles à manger. Facilités pour réceptions
2901, boul. TASCHEREAU, 672-5850
SAINT-HUBERT
Vaste stationnement gratuit

Buffet AUTANT QUE VOUS POUVEZ MANGER

PIAZZA TOMASSO
DÉCARIE ET DE LA SAVANE
Stationnement gratuit
739-5555

PLUS DE 60 PLATS DIFFÉRENTS

RÔTI DE BŒUF
PASTA AVEC NOTRE FAMEUSE SAUCE À LA VIANDE
FRUITS DE MER
VIANDES FROIDES
SALADES ASSORTIES
PÂTISSERIES FRANÇAISES

LUNCH \$5.75
DU MERCREDI AU VENDREDI

***DÎNER \$11.00**
DU MERCREDI AU DIMANCHE

*Egalement inclus dans le dîner: Crevettes fraîches, volonte, Pizza, Fromages importés assortis, Fruits frais.

Dinez de ce côté-ci de la Chine

Visitez l'un des premiers restaurants exotiques du Canada
Cocktail Lounge Style oriental

東方樓
MAISON D'ORIENT
988, boul. Curé-Labelle, Chomedey
(Face au centre d'achats Saint-Martin)
681-1637

RESTAURANT Le Bovin Inc.

SPECIALITÉS

- Fruits de mer
- Steaks sur charbon de bois

Disco-bar vendredi et samedi
Salle de réception.
Facilités de stationnement

CHEF PIERRE MAUPIN

ROSAIRE ST-JULES, votre hôte
10520 boul. Pie-IX — 322-2422
(Face au centre d'achats Forest)

La Forge

Atmosphère d'intérieur et d'extérieur rustique

Spécial de la semaine jusqu'au 13 août
BROCHETTE DE FILET MIGNON \$5.95
LIBRE SERVICE GRATUIT AU COMPTOIR DE SALADES Repas complet

SPECIALITÉS
• Succulents spare ribs à l'ancienne
• Poulet et ribs • Steaks et fruits de mer

LICENCE COMPLETE
Lundi à vendredi 11h30 à 11h30 p.m.
Samedi et dimanche 5h p.m. à 12h p.m.

LIBRE SERVICE À NOTRE COMPTOIR À SALADES INCLUS AVEC TOUT REPAS
Facilités pour banquets et réceptions
8375, rue CHRISTOPHE-COLOMB (COIN SUD-EST DE MÉTROPOLITAIN)
727-3729

LA LUCARNE Restaurant Français

Le chef Pierre vous offre ses spécialités et repas gastronomiques sur demande

SALONS PRIVÉS DISPONIBLES
Ouvert de 11h à 11h30 Samedi et dimanche, de 8h à 11h30

FACILITES DE STATIONNEMENT
1030 OUEST, RUE LAURIER
OUEMONT
Réservations: 270-1762

La Petite Espagnole

Steaks sur charbon de bois
Chaleureuse ambiance espagnole au coin du foyer

Repas d'affaires 2.50 et 3.50
4850, boul. DES LAURENTIDES
AUTEUIL, LAVAL
Réservations: 625-0050

UN COIN DE L'ESPAGNE EN PLEIN CENTRE-VILLE

A la nouvelle salle à manger au 1er étage du restaurant La Bodega dans un décor typique de l'ancienne Espagne, dégustez la véritable cuisine espagnole qui a fait notre renommée.

La Bodega
3456, avenue du Parc.
Réservations 849-2030

le veau gras restaurant rustique

Cuisine française
Fruits de mer
Steaks sur charbon
Salons privés
Bar - Musique

Reservation: 472-0001
171, rue Saint-Louis, Saint-Eustache

DU MARDI AU DIMANCHE dès 7h p.m.
EN VEDETTE ERALIO GILL
Harpiste du Paraguay interprète les mélodies des Andes

Le samedi
LE FLAMENCO à 9h30
Le dimanche menu familial

Château Madrid
Réservations: 845-2843
368 est. rue Mont-Royal
Stationnement gratuit par la rue Drolet

EN VEDETTE ENRIQUE Y MARTA

L'AMBIANCE REGNE TOUJOURS AU SABAYON

Spectacle continu pendant que vous dégustez notre fameuse cuisine grecque et française

Dîners d'affaires tous les jours de 11h à 1h, à 6h p.m.

"LA MAISON DE ZORBA"
Réservation 288-0373
288-3872

666 ouest, rue SHERRBOOKE Promenade des magasins

HANCHOW INC.
LA MAISON DE L'ORIENT

10236 LAJEUNESSE Angle FLEURY Mont.
Pour les connaisseurs en cuisine orientale
BAR SALON — BOISSONS TROPICALES — RÉCEPTIONS
GRAND CHOIX DE VINS CANADIENS ET IMPORTÉS
RÉSERVATIONS 388-9291

LA GASTRONOMIE

PAR ROGER CHAMPOUX
(collaboration spéciale)

Être né concombre, ce n'est pas folichon

S'il avait eu le choix, vous pensez s'il se serait appelé autrement le... concombre? De tous les légumes du potager, il est le plus mal partagé. Au lieu d'être gentil à son égard, le botaniste Linné l'a classé très loin après la courge dans la catégorie des cucurbitacées. De quoi déprimer le moins concombre des concombres. De tous les légumes, il est le plus ancien: sa naissance remonte à la "nuit des temps". Et avec un cliché pareil vous risquez de demeurer concombre un bon moment. Des siècles avant l'ère chrétienne, en Inde notamment, il constituait la pièce de résistance — pour résister à quoi, je vous le demande — du maigre repas du paysan. Le concombre — souvenez-vous de la plante grimpante qui décorait la "galerie" du chalet de notre jeunesse — poussait tellement partout et avec une telle profusion, qu'on se demanda longtemps s'il n'était pas le dangereux rejeton d'une mauvaise plante.

Enfin, le Créateur eut pitié du concombre et inspira le génie d'un poète. Pas n'importe quel poète, Virgile pour le nommer, qui dans ses "Géorgiques" a consacré des strophes émouvantes pour chanter les gloires du concombre. Reconnaissez qu'il faut un sacré talent pour proclamer les vertus d'un légume d'une forme aussi ridicule.

Les poètes, voyez-vous, ne sont pas inutiles. Stimulés par Virgile, les Romains se mirent à dévorer le concombre sauvage puis ayant développé l'observation buccale ils dirent: "cela est bon" et ils s'amusèrent à le domestiquer en le cultivant en potager. Puisque nous avons tout appris des Romains, y compris les lois et les façons de les contourner, vous savez le reste.

Malheureusement, né pour un petit pain, le concombre n'a jamais réussi à accéder à la grande cuisine comme les asperges, les endives et les chanterelles. Quelques chefs, de pures grandes âmes, se donnent (parfois) la peine de présenter le concombre au beurre à la crème sure; d'autres le préparent farci et servi au gratin. Mais chez le monde ordinaire qui se donne pareil souci? Personne. Légume d'été, le véritable rôle du concombre est d'égayer la salade de légumes frais ou d'être présenté en légume d'accompagnement. Là, alors, commence le calvaire du concombre! Le pauvre légume est pelé à l'aide d'une lame aigüe, taillé soit en rondelles, soit en longues tranches; ensuite on l'oblige à dégorger toute son eau, puis on l'éponge et finalement, on le saupoudre de tous les condiments imaginables.

Pareil martyre devrait valoir au concombre quelque respect. Mais non. Depuis des temps immémoriaux on le redoute car il a été décrété indigeste.

Vrai, si vous avez un estomac de jeune fille de cégep; faux, si vous savez correctement préparer le "cucumis". Toutes nos excuses, c'est le nom latin du concombre.

Tiens, un conseil en passant. Si à une table élégante, vous êtes troublé par le décolleté plein de promesses de votre voisine qui n'en finit plus de vous poser des questions dans le genre: "que doit-on penser de l'influence du nucléaire sur l'âme contemporaine"... demandez-lui tout simplement de vous passer le plat de "cucumis". Rien de pareil pour ramener les évaporées sur terre.

Pas le moins du monde aristocrate (comme les asperges); pas du tout "grand ton" (comme les endives) le concombre se veut le plus démocrate des légumes du panier de cuisine. Il sait qu'il aura toujours sa place, surtout lorsque le puissant soleil de l'été nous abrutira de sa trop vive lumière et de sa chaleur moite. C'est le moment où nous sentons le besoin de nous mettre sous la dent quelque chose de croquant, de frais et d'assez aigre. Les radis arrivent, le concombre suit et c'est la fête de la fraîcheur piquante.

Il est connu que les femmes nous font voir la vie en rose et que les barman nous la font voir de travers. Sachez donc que les concombres vous la feront voir en franche gaieté.

En effet, au contraire d'être indigeste comme l'affirment ceux qui parlent pour s'entendre parler, le concombre est gentiment laxatif. Un petit truc qui est "parfait"... pour le moteur de l'organisme: faites dégorger les rondelles d'un petit concombre bien frais. Servez-le avec de la crème sure dans laquelle vous faites tomber quelques gouttes d'un cognac sérieux ou un doigt d'un madère vénérable.

Croyez-en l'expérience de votre serveur... vous dormirez comme un prince et vous vous éveillerez à l'aube ou à l'aurore — à votre choix — frais comme une rose ou un géranium, encore à votre choix.

Virgile avait raison: le concombre a été créé pour le plaisir des humbles... ce que nous sommes tous devant le Créateur.

RENDEZ-VOUS AU

rib'n reef

DÎNER COMPLET À LA CÔTE DE BOEUF GRILLÉE (RIB STEAK 12 OZ)

ou

DÎNER AUX FRUITS DE MER

\$950 tous les Soirs (sauf le samedi). Menu spécial pour enfants de moins de 12 ans.

DÎNER DANSANT TOUS LES SOIRS (sauf dimanche) À PARTIR DE 21h MUSIQUE AVEC DENNIS WILL

MAINTENANT EN SAISON **LES FAMEUX STONE CRABS DE FLORIDE**

TABLE D'HÔTE FAMILIALE DU DIMANCHE (Nouveau menu pour enfants de moins de 12 ans)

Facilités pour banquets, réceptions et réunions d'affaires

rib'n reef

8105 boul. DÉCARIE

Le restaurant le plus réputé à Montréal pour ses steaks et ses fruits de mer.

RESERVATIONS 735-1501

Stationnement gratuit

REPAS D'AFFAIRES À PARTIR DE \$225

TOUS LES SAMEDIS SOIRS

DÎNEZ ET DANSEZ AU SON DE LA MUSIQUE TZIGANE ROUMAINE

interprétée par **MARIAN BADIOU** et son orchestre

Danse sur semaine avec **LENNY RUBIN** au PIANO

Succulents steaks et fruits de mer en plus de nos amuse-gueules.



EMBERS

1, WESTMOUNT SQUARE

STATIONNEMENT INTÉRIEUR COMPLÉMENTAIRE

POUR RÉSERVATIONS: 932-6193

LE SEUL RESTAURANT FAMILIAL DANS LE VIEUX-MONTRÉAL

Et oui! Enfin, dans un décor typiquement québécois, un restaurant sûr de plaire à toute la famille et ce à prix très raisonnable

METS QUÉBÉCOIS: fèves au lard, Jambon à l'érable, Bar B.Q., fruits de mer, steaks

Ouvert tous les jours de 11h30 à minuit. Licence complète

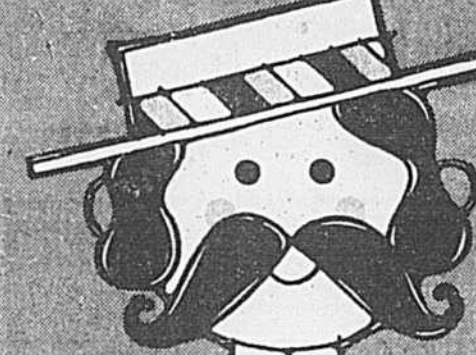
AUBERGE La Basse-Cour DU VIEUX MONTRÉAL

AUBERGE DE LA BASSE-COUR

343, est, rue SAINT-PAUL

face au Marché Bonsecours

866-0782



DÎNER DE LA SEMAINE Jusqu'au 13 août

Chez **GURDY JOE'S**

- Le Bazar
- University
- Metcalfe
- Réveillon

Filet mignon \$6.75

EN BROCHETTE

REPAS COMPLET

INCLUS: libre service à notre comptoir de salades. Un carafon de vin. Petit pain chaud individuel. Riz Pilaff. The, café.

Aux quatre GURDY JOE'S suivants seulement

Centre commercial le Bazar	336-3889
1453, rue Metcalfe	845-5226
1221, rue University	871-8197
REVEILLON	
5000 est, rue Sherbrooke	255-2823

ADMINISTRATION: "Les services alimentaires Marquis" inc.

VIENT D'OUVRIR UN TOUT NOUVEAU GURDY JOE'S

AU **Reveillon Restaurant**

5000 est, rue Sherbrooke

Face au Village Olympique

SPECIAL D'OUVERTURE

CÔTE DE RÔTI DE BOEUF SURCHOIX \$6.95

Facilités pour banquets, réunions et réceptions pour plus de 500 personnes.

Reservations 255-2823 Stationnement gratuit

FAMEUX POUR LEURS SUPER SANDWICHES AU CORNED-BEEF ET AU SMOKED MEAT

Dunn's FAMOUS

RESTAURANT DELICATESSEN

AIR CONDITIONNÉ - LICENCE COMPLÈTE - OUVERT 24 HEURES PAR JOUR

892 ouest, rue STE-CATHERINE

dans le cœur de Montréal

866-4377 - 8

LE PLUS GRAND RESTAURANT DELICATESSEN ENTièrement LICENCIÉ AU CANADA

RESTAURANT **LE TOIT ROUGE** CHOMEDEY

SPECIAL DE LA SEMAINE

Tous les jours de 11h à 22h

RIB STEAK DE CHOIX \$7.95

Grillé sur charbon de bois

Dîner complet

TABLE D'HÔTE

Servie tous les jours de 11 h à 22 h

Dîner complet incluant: SOUPE, COMPTOIR DE SALADES, DESSERT DU JOUR ET CAFÉ

à partir de \$5.25

Dîner complet

Stationnement gratuit — salle de réception

menu spécial pour enfants

355, boul. Labelle Chomedey Laval

681-6826 681-5468

Moins d'un mille au nord du pont de Cartierville

LE PORTUGAL A MONTRÉAL

Le chef José vous offre 60 spécialités de la cuisine classique portugaise

Solmar

De retour à Montréal, venue directement du Portugal via T.A.P. à la demande générale en vedette tous les soirs, la chanteuse **MARIA RODRIGUES** avec également en vedette **LINO TEXEIRA** et **ARTUR GAPO RUIS MATEUS**

et le grand accordéoniste **Un cadeau original pour toutes les dames venant dîner**

AIR CLIMATISÉ

Ouvert tous les jours de midi à 2 h a.m. Stationnement gratuit

3699, boul. Saint Laurent

AU SUD-EST DE L'AVENUE DES PINS

Réservations: 844-7748, 285-9151

Château Madrid

El Paraíso Del Flamenco "OLE" "OLE"

2 spectacles tous les soirs: 8h30 et 11h30

Cet excellent restaurant est le rendez-vous favori des touristes et des Montréalais.

DIMANCHE MENU FAMILIAL

BUFFET LUNCH Mardi au vendredi \$3.75

Vendredi et samedi: Danse à la cave Château avec El Trio Armandos

1177, rue de la Montagne

Reservations: 861-3710

En vedette **ENRIQUE Y MARIA**

DIONYSUS

AUTHENTIQUE CUISINE GRECQUE

Parmis complet de boissons

C'est depuis 3000 ans que le peuple grec connaît une belle vie nocturne et vous la retrouverez dans tout son charme comme aux temps mémorables de l'ancienne Plaka à Athènes.

Vous allez en Grèce cette année? Commencez vos vacances grecques chez Dionysus.

De retour de Grèce? Dionysus est comme une nuit à Athènes.

Vous dinerez aux rythmes ensorcelants des Bouzoukis Grecs.

PRINCIPALES CARTES DE CRÉDIT ACCEPTÉES

Ouvert 5 h p.m. jusqu'à fermeture. Dimanche 16 h jusqu'à fermeture

Stationnement gratuit de l'autre côté de la rue.

5301 AV. DU PARC

277-8940

LE PORTUGAL A MONTRÉAL

Le chef José vous offre 60 spécialités de la cuisine classique portugaise

Solmar

De retour à Montréal, venue directement du Portugal via T.A.P. à la demande générale en vedette tous les soirs, la chanteuse **MARIA RODRIGUES** avec également en vedette **LINO TEXEIRA** et **ARTUR GAPO RUIS MATEUS**

et le grand accordéoniste **Un cadeau original pour toutes les dames venant dîner**

AIR CLIMATISÉ

Ouvert tous les jours de midi à 2 h a.m. Stationnement gratuit

3699, boul. Saint Laurent

AU SUD-EST DE L'AVENUE DES PINS

Réservations: 844-7748, 285-9151

Plaisirs de la table

PAR FRANÇOISE KAYLER

Le Bacco
277 est, rue St-Paul
866-9755

Fermé samedi et dimanche à midi. Toutes les cartes de crédit acceptées.

C'ÉTAIT un restaurant italien. C'est devenu un restaurant français. Même si Le Bacco n'a changé ni de nom, ni de décor, ce n'est plus du tout le même. Et cela ne tient pas à la spécialité. La cuisine, la vraie cuisine s'y est installée. Pourvu que ce soit à demeure.

La carte est belle, autant de l'extérieur que de l'intérieur. On a trop souvent l'embarras du choix par défaut, les plats se ressemblant d'un établissement à l'autre. Au Bacco, c'est la nouveauté, la variété, le nombre des tentations qui font hésiter.

Les escargots sont dijonnaise. Ce qui ne veut pas dire que la moutarde remplace l'ail qui donne son caractère à la bourguignonne. Entre les deux, il y a toute la différence d'une cuisine. Servis dans un petit plat (qui n'est pas une escargotière) les escargots sont placés sur champignons, sur fond de sauce. La bête était tendre, et presque dodue, le légume découpé pour n'être qu'un socle et ne pas s'imposer était à peine cuit, la sauce était en crème légère et nuancée. Cette préparation est étudiée dans les détails.

Les Fettuccine Alfredo sont servis en entrée avec l'abondance d'un plat principal. Les pâtes sont beaucoup plus cuites que si elles étaient italiennes, mais de toute façon, le plat

n'est pas vraiment "Alfredo". Le beurre et le fromage de l'original

Escargots dijonnaise
Fettuccine
Le petit coq en pâte Lucullus
Saumon frais au fenouil
Cerises déguisées
Cafés

Menu pour deux, sans vin, taxe et service compris: \$41.

sont remplacés par une préparation à la crème et au fromage. Le plat est

doux et relativement léger. Il le serait vraiment, servi moins abondamment.

N'est pas comme coq en pâte qui veut. Cette petite volaille l'était vraiment. Tout enveloppé, comme un filet Wellington, d'une pâte dorée, un peu croustillante sur le dessus et tendre à l'intérieur, le petit poulet était tendre et savoureux. Joliment présenté dans l'assiette, coupé en deux et les deux moitiés renversées pour y verser la sauce au creux de la poitrine, il ne demandait qu'un peu de patience pour écarter les petits os. La garniture de légumes, choux-fleur, épinard, carottes, pommes sautées, était servie, à part, disposée comme un bouquet.

Le saumon au fenouil est un joli plat, sobre pour l'oeil, délicat au palais. Toute la réussite tient à la fraîcheur du poisson. Et celui-là était du saumon frais, fin, doux, moelleux. Accompagné simplement de pommes vapeur, la darne était déshabillée et nappée d'une



sauce crémeuse, pointillée de vert qui retient le goût du fenouil, ou celui du pastis, car on ne sait plus si c'est le fenouil qui a le goût du pastis ou le pastis celui du fenouil.

Le Bacco ne néglige pas ses desserts. Le chef a inscrit à la carte une création qui réjouira les amateurs de fondue au chocolat. Les cerises déguisées sont des cerises à l'eau de vie. On les trempe une par une, au bout d'une longue fourchette, dans une fondue au chocolat maintenue au chaud dans un tout petit caque-

lon de cuivre. C'est le plus joli des desserts légers.

Le service est assuré avec le style qui convient à cette cuisine et les plats sont présentés avant d'être servis sur assiette. Le chef a l'habitude de venir surveiller la salle et vient vérifier, discrètement, le cheminement de la cuisine à la table.

Le décor et le mobilier du Bacco, la vaisselle surtout, ne correspondent pas à la qualité de la table. Cette vieille maison a réussi à créer un cadre assez joli et sans prétention, avec tout de même un certain cachet. Mais la salle à manger, trop petite, ou trop meublée, est facilement très bruyante. D'autant plus que l'on est assis de façon inconfortable au bout de peu de temps.

Les tables sont petites et la place manque pour le pain, le beurre, qu'il faut sans cesse déplacer. La vaisselle et la verrerie ne correspondent certainement pas à ce que l'on y sert. Même si l'on peut vérifier que peu importe le flacon pourvu qu'on ait l'ivresse.



La Porte de Laval

Fruits de mer, steaks
et cuisine française
C'est beau, bon et pas trop cher

SPÉCIAUX ANNIVERSAIRE

Nous vous invitons à célébrer avec nous notre 4e anniversaire les 8-9-10-11 et 12 août

GRANDS SPÉCIAUX ANNIVERSAIRE
APÉRITIF GRATUIT À TOUS NOS CLIENTS

HOMARD 1 1/4 lb
Grillé ou bouilli avec pommes de terre au four et salade du chef **\$6.95**

SEULEMENT

L'ENTRECÔTE BORDELAISE
Servie avec pommes de terre au choix et salade du chef **\$7.50**

SEULEMENT

CÔTE DE BOEUF RÔTIE AU JUS ET 1/2 HOMARD
Grillé ou bouilli. Servis avec pommes de terre au choix et salade du chef. **\$8.50**

TOUS NOS CLIENTS FÊTANT UN ANNIVERSAIRE RECEVRONT GRATUITEMENT UN DÉLICIEUX GÂTEAU

(SUR RÉSERVATIONS SEULEMENT)

TOUS NOS MÊTS SONT PRÉPARÉS À VOTRE TABLE
Ouvert le dimanche de 16h à 23h — Pâtis complet
Menu spécial pour enfants — Bar salon

1940 boul. Saint-Martin, Chomedey, Laval

Réervations 681-1693

Pour vous y rendre: Sortie 6 de l'Autoroute des Laurentides à côté du Centre Laval.



Vita restaurant
dîners d'hommes d'affaires du lundi au vendredi

Spécialités: bifteck sur charbon de bois et fruits de mer

SOIRÉE D'ÉTÉ

EN VACANCES DE RETOUR LE 20 AOÛT

Vendredi, 7.30h à 11h

Paul Talbot, piano
Roger Doucet, ténor

Réervation: 321-2340 • 10714, Boul. Pie IX/Montréal-Nord

Tous les vendredis, samedis, dimanches
DÎNER BEL CANTO



louise et érik
gosselin martin

LE BEL CANTO À SON MEILLEUR
Tels Granada — O Sole Mio — les Trois Valses — La Veuve joyeuse — Le Roi passe, etc. et leurs compositions.

AU PIANO: SUZETTE PRATT

Salle disponible pour: Anniversaire, Mariage, Banquet, Convention, Réceptions de tous genres

AUBERGE BERTRAND 13325, ROUTE MARIE-VICTORIN TRACY, SOREL RÉSERVÉ MAINTENANT

Réervations: 743-7951 ou 1-800-363-9471 (sans frais)

CUISINE FRANÇAISE: NOTRE RÉPUTATION EST VOTRE GARANTIE

Dans un pittoresque et relaxant décor au bord de la rivière des Prairies

Restaurant du Manoir

Air climatisé

Spécial vendredi - samedi - dimanche de 5 h à 10 h p.m.
SCAMPIS ET CUISSES DE GRENOUILLES \$11.95
SERVIS AVEC RIZ ET SALADE pour les gros appétits. 2e assiette gratuite

N.B. COUPON DE "PREMIÈRE" NON ACCEPTÉ POUR LE SPÉCIAL

Licence complète 300, rue DES NOYERS, via Pont-Viau, Laval

Troisième à droite, tourner à gauche au boulevard des Prairies Réervations: 381-7886

IL RISTORANTE ITALIANO PAESANO

Sur Côte-des-Neiges...au coeur de Montréal

5192 Côte-des-Neiges, 731-8221

Pour une soirée intime, le charme et le romantisme du

RESTAURANT ITALIEN CHEZ VITO

5412, Côte-des-Neiges - Réervations: 735-3623

Maintenant 2 salles pour réceptions, banquets et réunions intimes

NOUS VOUS INVITONS À VENIR SAVOURER L'EXQUISE CUISINE ITALIENNE DE

bianca e franco

Nous sommes fiers de vous offrir des mets d'excellente qualité à des prix inférieurs à la moyenne.

7143, RUE SAINT-DOMINIQUE

Coin Jean Talon

274-1122

A la carte, menu à la carte, dîner, déjeuner, service complet

Réervations: 735-3623

Service complet

Service complet

Service complet

Service complet

Service complet

Service complet

Service complet

Service complet

Service complet

Service complet

Service complet

Service complet

Service complet

Service complet

Service complet

Service complet

Service complet

Service complet

Service complet

LA MAISON DU HOMARD VIVANT

L'ASSIETTE DU PÊCHEUR

Comprend: queues de homards, scampis, écrevisses, crevettes grillées et cuissons de grenouilles

Le tout pour seulement **\$9.95**

RESTAURANT NEW GRANADA

9920, boul. Saint-Laurent

Réervations 384-1522

STATIONNEMENT GRATUIT

STATIONNEMENT GRATUIT

STATIONNEMENT GRATUIT

STATIONNEMENT GRATUIT

STATIONNEMENT GRATUIT

STATIONNEMENT GRATUIT

STATIONNEMENT GRATUIT

STATIONNEMENT GRATUIT

STATIONNEMENT GRATUIT

STATIONNEMENT GRATUIT

STATIONNEMENT GRATUIT

STATIONNEMENT GRATUIT

STATIONNEMENT GRATUIT

STATIONNEMENT GRATUIT

STATIONNEMENT GRATUIT

STATIONNEMENT GRATUIT

STATIONNEMENT GRATUIT

chez Clairette

EN VEDETTE JUSQU'AU 8 AOÛT

CHANTAL

Clairette et ses chansons

Deux spectacles par soir du mercredi au dimanche

Au bar Les Oubliettes

ROBERTO MEDILE pour le dîner

Du 11 au 15 AOÛT

EN GRANDE VEDETTE

DANIELLE ODIERA

Réervations: 843-7775 845-1575 50, rue St-Jacques

La Rapière

BÉARN PAYS BASQUE

RESTAURANT FRANÇAIS

Spécialités pyrénéennes

TABLE D'HÔTE TOUS LES SOIRS

A partir de \$425

DE 5 H À MINUIT

REPAS D'AFFAIRES

Ouvert: lun. au vend., midi à minuit, sam., 5 h p.m. à minuit

Réervations 844-8920

1490, rue STANLEY

Métro Peel, sortie Stanley

FERME LE DIMANCHE

Le scandale gastronomique du siècle

BUFFET CHAUD & FROID DE L'ARRIÈRE-PAYS NICOISE

seulement \$5.75 par personne

TOUS LES DIMANCHES DE 5 H P.M. À LA FERMETURE

En vedette tous les soirs les meilleures spécialités de Nice.

Menu table d'hôte à partir de \$5.50 par personne

Au piano, Georges Klein

4897, rue BERRI

Tél.: 523-2858

LA NICOISE

RESTAURANT BAR

RESTAURANT BAR

RESTAURANT BAR

RESTAURANT BAR

RESTAURANT BAR

RESTAURANT BAR

RESTAURANT BAR

RESTAURANT BAR

RESTAURANT BAR

RESTAURANT BAR

RESTAURANT BAR

RESTAURANT BAR

RESTAURANT BAR

RESTAURANT BAR

RESTAURANT BAR

RESTAURANT BAR

Dominique's

RESTAURANT

RESTAURANT

RESTAURANT

RESTAURANT

RESTAURANT

RESTAURANT

RESTAURANT

RESTAURANT

RESTAURANT

RESTAURANT

RESTAURANT

RESTAURANT

La Petite Marmite
Cuisine française
Crapes bretonnes
Pâtis complet

7064 A BOUL. PIE IX

MONTRÉAL

727-3540

Le Tison
Steak House
des connaisseurs

423, rue Saint-Claude

Vieux Montréal

878-3959

le vieux rafi

RESTAURANT DE LA MARINE

POUR AMATEUR SEULEMENT

Vu le succès sans précédent

et à la demande d'une personne

LA FABULEUSE DÉGUSTATION DE

HOMARDS VIVANTS ET DE CÔTE

DE BOEUF RÔTIE AU JUS

est maintenant en vigueur du

dimanche au vendredi inclusivement

Services à 18 h et 21 h

Le prix: une surprise anti-inflation

Réervations suggérées 288-7770

Stationnement gratuit après 18 h



406, rue Saint-Sulpice
VIEUX MONTRÉAL

LA MAISON DU BIFTECK

GEORGES STEAK HOUSE

Situé au café du nord - Délicieux scampis

Repas d'affaires Stationnement gratuit

10,715, boul. PIE IX 322-2020

MONTRÉAL-NORD

Les vendredis - samedi et dimanche

après le dîner

Nous vous invitons à bien terminer la soirée

AU PIANO BAR

en vedette le Duo

YOLANDE LECAVALIER

Soprano

LUC GOBEIL

Baryton

accompagnés par Fernande Fay au piano



HÉLÈNE-DE-CHAMPLAIN

Ile Ste-Hélène

CUISINE FRANÇAISE

Vins exclusifs

Ouvert toute l'année, service 12 h à 14 h et de 18 h à 21 h 30

Stationnement gratuit ou métro 64

RÉSERVATIONS 872-2373

DÎNERS - CARTE BLANCHE - AMEX - CHARGEX MASTER

LE VIEUX RAFIOT
406, rue Saint-Sulpice
LE DIMANCHE
BUFFET
chaud et froid
à volonté
Service en patins à roulettes
\$6.00 par personne
Stationnement gratuit
288-7770

SOIRÉE INOUBLIABLE

Victoires en abondance

Avec amours de vin rouge

Service en patins à roulettes

LE VIEUX RAFIOT

406 S-SULPICE

COIN ST-PAUL